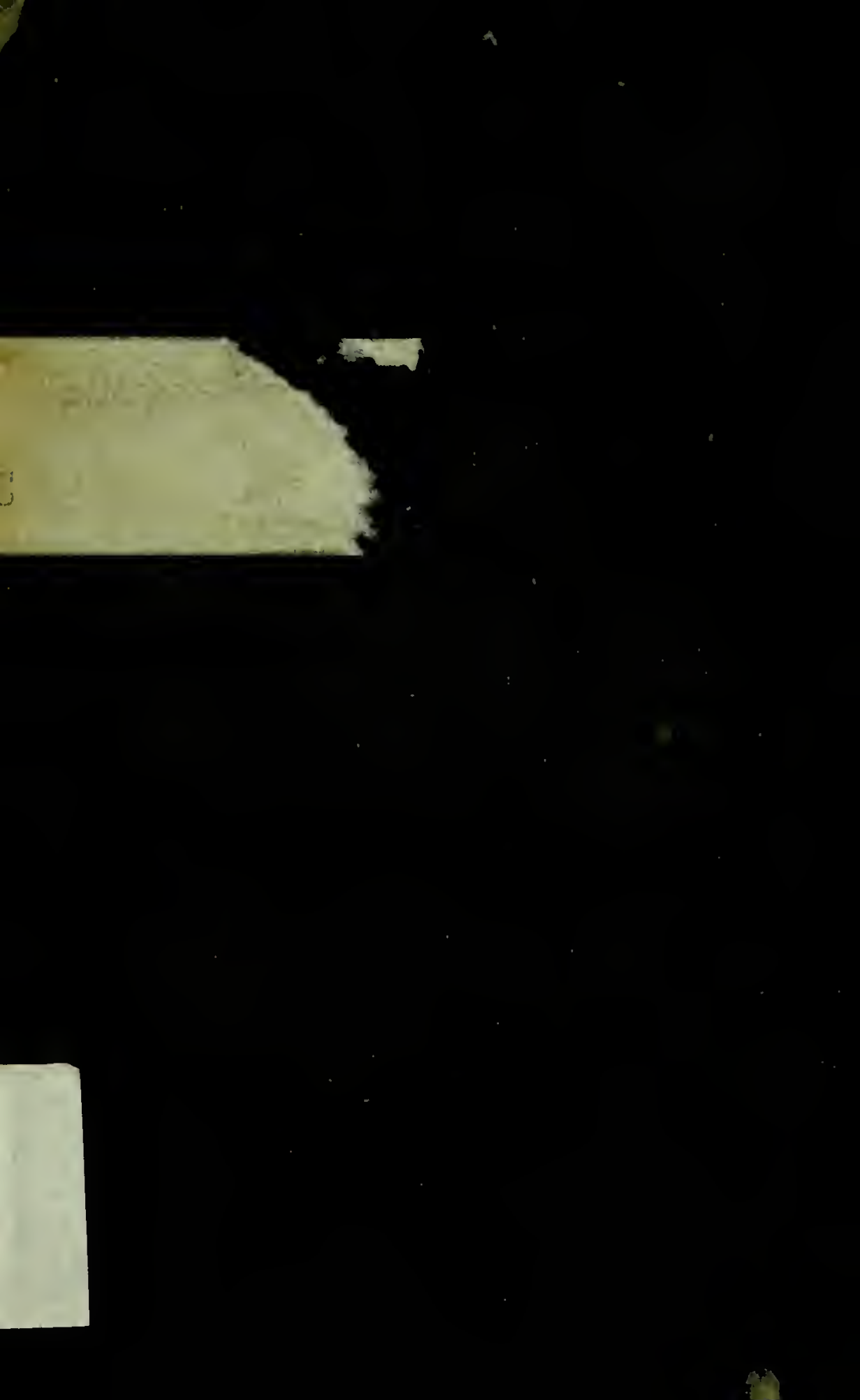

24
876

CHOIX

DE

CANTIQUES.

Se vend au profit de l'Établissement de Châtillon-sur-Loire, destiné à former des maîtres d'école.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

CHOIX

DE CANTIQUES,

TIRÉS DES MEILLEURS RECUEILS,

A L'USAGE DU CULTE PUBLIC

ET DES RÉUNIONS CHRÉTIENNES.

TROISIÈME ÉDITION,

REVUE, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, ET CONTENANT LES CANTIQUES QUI SE TROUVENT A LA SUITE DE NOS PSAUMES.

Ouvrage propre à être relié avec les Psaumes in-18.

Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur. Epîtres, V, 19.

UNIVERSIDAD FRANCISCO MARROQUIN
BIBLIOTECA DE
JOSE CECILIO
DEL VALLE
Guatemala, C.A.

A PARIS,

CHEZ J.-J. RISLER, LIBRAIRE,

RUE DE L'ORATOIRE DU LOUVRE, N° 6.

A CHATILLON-SUR-LOIRE,

CHEZ M. LE PASTEUR ROSSELLOTY.

1834.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/choixdecantiques00unguat

CHOIX

DE

CANTIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

1. — Air 1, ou Psaume 89.

1. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'Auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressans besoins s'est montré notre Père!

2. Dans ses compassions il nous a visités,
Par son bras invincible il nous a rachetés;
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous va donner bientôt un Sauveur glorieux,
Qui vient nous affranchir d'un funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4. Nos pères l'attendaient ; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5. Au père des croyans Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6. Ce grand Dieu qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des sermens que pour nous il a faits ;
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis.
Tous nos maux vont finir; plus de soupirs, de plaintes,
Nos troubles cesseront, nos soucis et nos craintes.

8. Jouissant d'une pleine et douce liberté,
Nous vivrons justement et dans la sainteté ;
Et nos cœurs, pleins d'amour et de reconnaissance,
Célébreront l'Auteur de notre délivrance.

9. O bienheureux enfant, qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète !

10. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer :

L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

11. Il me semble déjà que je vois ce soleil,
Cet orient d'en-haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si long-temps a régné dans le monde.

12. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
Vont être illuminés et changeront de sort ;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière ;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

13. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits.
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

---

2. — AIR 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie,* Ps. 118.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre Bienfaiteur ;
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-Aimé pour Rédempteur.
D'une Vierge chaste et féconde
Un enfant divin nous est né ;
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu, nous est donné.

2. En lui la suprême Puissance
Se trouve avec l'infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crêche pour berceau ;
Mais cet Enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges :
Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va régner sur la terre ;
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux ;
Louons le Prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur ;

Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

---

3. — AIR 3. *Seigneur, je te célébrerai,* ou PS. 24.

1. Faisons retentir dans ce lieu
Le nom très saint de notre Dieu,
Et de Jésus, le Roi de gloire.
Il a vaincu nos ennemis;
Satan, la mort, lui sont soumis;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus, qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs;
Il ne veut point d'autres victimes.

4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire.
Faisons connaître ses exploits ;
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

---

4. — Air 1. *Béni soit à jamais*, etc., Ps. 89.

1. Entonnons dans ce jour un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus, qui sort de son tombeau.
Il a de notre juge apaisé la colère ;
Il a fait notre paix avec Dieu notre Père.

2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps ;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publions son triomphe, il est ressuscité ;
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
Les esprits bien heureux, qui contemplent sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur ;
Suivons ce divin Chef, ce glorieux Vainqueur,
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Élevons nos esprits vers les biens éternels.
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux ;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

---

5. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai,* ou Ps. 24.

1. A celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire et magnificence !
D'esclaves il nous a faits rois ;
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.

2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité ;
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges.

---

6. — Air 4. *C'est toi, Jésus,* etc., ou Ps. 110.

1. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire.
Que ce spectacle est grand et glorieux !

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur.
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre Frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère.
Ah ! quelle gloire et quel honneur pour nous !

6. Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous animés d'un saint zèle,
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux.
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivans et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

---

7. —AIR. 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie,* PS. 118.

1. Célébrons tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense;
Il a répandu dans ce jour
Sur son Église, en abondance,
L'Esprit du Fils, de son amour.

2. Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux;
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire,
Par un effet de sa bonté;
Mais, pour en jouir, il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfans nous a choisis;
Il nous veut nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils.
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient des biens éternels;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

4. Pour dissiper notre ignorance,
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité;
Cet Esprit, que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6. Que cet Esprit, dans nos prières,
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux;
Que, par ses divines lumières,

Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

---

8. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai,* ou Ps. 24.

1. Unissons nos cœurs et nos voix
Pour célébrer le Roi des rois;
C'est une source inépuisable :
Il nous fait des biens infinis ;
En son Fils il nous a bénis,
Et nous a reçus à sa table.

2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix;
Consacrons toute notre vie
Au Père notre Créateur,
A son cher Fils notre Sauveur,
A l'Esprit qui nous sanctifie.

---

9. — Air 5, ou Psaume 32.

1. Peuple chrétien, ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table;
Ce bon Pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même dans ce jour.

Après avoir, par son grand sacrifice,
Du Tout-Puissant satisfait la justice,
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain,
Pour apaiser et ta soif et ta faim.

2. Le pain du ciel que les Hébreux mangèrent,
Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente :
Qui le reçoit avec humilité
Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie
Qui nous nourrit et qui nous fortifie;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement.
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage;
Il nous transforme en des hommes nouveaux;
Il adoucit nos peines et nos maux.

4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée,
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs;
Il sait en Dieu borner tous ses désirs;
Il meurt au monde; il renonce à soi-même;
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le Corps sacré, le Sang du Roi de gloire?
C'est le chrétien qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité;
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur.

6. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrassant par la foi!
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
Tu nous promets une vie éternelle;
Tu nous promets une gloire immortelle;
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux:
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

---

10. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai,* ou Ps. 24.

1. Tes biens, ô Dieu, sont infinis;
Tu nous as donné ton cher Fils,
Ton Fils unique, ton image.
Père de grâce, tous nos cœurs
Sont pénétrés de tes faveurs;
Achève aujourd'hui ton ouvrage.

2. Enflamme-nous d'amour pour toi;
Imprime dans nos cœurs ta loi;

Fais que notre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire!

---

11. — Air 1. *Béni soit à jamais,* etc., Ps. 89.

1. Grand Dieu, nous te louons; nous t'adorons, Seigneur,
Et nous voulons chanter un hymne à ton honneur.
Éternel, l'univers te craint et te révère
Comme son Créateur, son Monarque et son Père.

2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le chœur des séraphins, des chérubins, des anges,
Sans jamais se lasser célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs divins concerts,
Est le Dieu des combats, le Roi de l'univers;
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde;
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté;
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes pieux interprètes.

5. L'Église qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux;

A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton Bien-Aimé, tous viennent rendre hommage.

6. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur,
Et ton divin Esprit, notre Consolateur;
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'es fait notre Époux, notre Chef, notre Frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois;
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Et tu viendras juger les vivans et les morts.
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence;
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les as rachetés par ton sang précieux;
De tous leurs ennemis rends-les victorieux;

Sauve ton peuple, ô Dieu! bénis ton héritage;
Que ta gloire et ton ciel un jour soient leur partage.

12. Seigneur, par ton Esprit conduis tes chers enfans,
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tout temps.
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde-nous de pécher contre toi dans ce jour;
Embrase tous nos cœurs du feu de ton amour;
Exauce-nous, pardonne, Éternel, fais-nous grâce;
Dans nos pressans besoins tourne sur nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté;
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux et notre âme contente;
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

---

12. — Air 6, ou Psaume 129.

1. O notre Dieu, Père d'éternité,
Qui des mortels règles la destinée,
Nous venons tous avec humilité
Te consacrer cette nouvelle année.

2. Le grand flambeau qui règle les saisons
En éclairant l'un et l'autre hémisphère,
Te doit, Seigneur, sa chaleur, ses rayons,
Et sa lumière à tous si salutaire.

3. Le ciel, la terre et tous ses habitans,
Prêchent partout ta puissance infinie.
C'est de toi seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos momens, notre vie.

4. Dans un instant tu changes notre sort;
Dès que tu dis : « Rentrez dans la poussière,
Enfans d'Adam! » incontinent la mort,
Nous saisissant, finit notre carrière.

5. Nous gémissons, ô notre divin Roi,
D'avoir commis, dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur;
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils, notre unique Sauveur,
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre dans ce jour,
Pour ton service, une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

8. Mais nous savons que nos efforts sont vains
Sans ton secours, Père de toute grâce.
Deploie en nous, misérables humains,
De ton Esprit la puissance efficace.

9. Que cet Esprit, nous conduisant toujours,
Pendant le cours de toutes nos années,

Règle nos mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous a données.

10. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable:
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin, et tout est périssable.

11. Fais-nous connaître et comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

12. Rends cette année heureuse à tes enfans.
De mille biens qu'elle soit couronnée;
Que tes élus soient toujours triomphans,
Et réjouis ton Église affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux accidens;
Mais si tu veux finir notre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à notre heure dernière.

14. Fais que t'aimant, nous vivions saintement,
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avénement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

13. — Air 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. O mon âme, tout te convie
A célébrer ton Rédempteur;
C'est de lui que tu tiens la vie,
Et c'est ton grand Libérateur.

2. Pour racheter notre nature,
Ce cher Fils du Père éternel,
Dans le sein de sa créature,
S'est revêtu d'un corps mortel.

3. Pour finir la cruelle guerre
Qui devait nous perdre à jamais,
Il est descendu sur la terre,
Et sa mort a fait notre paix.

---

14. — Air. 8. *Nous remettons, ô tendresse*, etc., Ps. 8.

1. Mon cœur, rempli des biens que Dieu m'envoie,
Ne peut cacher les transports de sa joie;
Mon âme loue et bénit mon Seigneur,
Et mon esprit s'égaie en mon Sauveur.

2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse,
Ma pauvreté, mon néant, ma bassesse,
A bien voulu sur moi jeter les yeux,
Rendre mon sort pour toujours glorieux.

3. Il m'a comblé de grâces infinies;
Il fait pour moi des choses inouïes.
Tous les humains vanteront mon bonheur,
Et béniront mon divin Bienfaiteur.

4. Son nom est saint; les séraphins, les anges,
Font retentir ses divines louanges;
Ce nom remplit et la terre et les cieux;
Sa gloire éclate et triomphe en tous lieux.

5. Heureux celui qui le craint et l'adore,
Qui son secours avec ardeur implore!
Tous ceux qui font sa sainte volonté,
De siècle en siècle éprouvent sa bonté.

---

15. — Air 9, ou Psaume 84.

1. Esprit saint, notre Créateur
Et notre grand Consolateur,
Rends-toi le maître de nos âmes;
Esprit du Dieu de vérité,
Éclaire-nous par ta clarté,
Et nous embrase de tes flammes.
Esprit de Jésus, notre Roi,
Augmente notre faible foi.

2. Humilie et change nos cœurs;
Règle notre vie et nos mœurs;
Produis dans nous la repentance,
Une parfaite humilité,

Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais-nous vivre saintement.

3. Nous ne pouvons rien que par toi.
Soumets-nous à ta sainte loi,
Et préserve-nous de tout vice,
De luxure et de vanité,
De blasphème et d'impiété,
D'orgueil, d'envie et d'avarice;
Dissipe toutes nos erreurs,
Tous nos soucis et nos frayeurs.

4. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire.
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire.
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

5. Répands dans nos âmes ta paix,
Et bénis nos justes projets;
Imprime en nos cœurs ta parole;
Triomphe de nos passions;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console.

Soutiens-nous dans tous nos combats,
Adresse et conduis tous nos pas.

6. Subviens à nos infirmités ;
Protége les persécutés
Jusques à la grande journée,
Que Jésus viendra couronner
Sa chère Épouse, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

---

16. — Air 10, ou Psaume 104.

1. Il faut, mon âme, il faut avec ardeur
De ton Sauveur célébrer la grandeur.
Avant qu'on vît paraître les montagnes,
Le ciel et l'eau, la terre et ses campagnes,
Il était Dieu, tout puissant, glorieux,
Grand, juste, bon, miséricordieux,
Et dans le sein de son Père adorable
Il possédait une gloire ineffable.

2. Il a créé tout ce vaste univers,
Et les hauts cieux, et la terre et les mers ;
Par ce grand Dieu tous les êtres existent,
Comme par lui tous les êtres subsistent ;
Ils tiennent tous de lui le mouvement,
Et ce qu'ils ont d'être, de sentiment ;

Il a tout fait, c'est la cause première;
C'est notre vie, il est notre lumière.

3. Dans l'univers, d'un éclat sans pareil
Brillait partout ce grand et beau soleil;
Tout ce que l'homme a d'esprit, de prudence,
D'adresse aux arts, de force, de science,
Il ne le tient que du Verbe éternel.
Voulant sauver le monde criminel,
Il s'est fait chair pour terminer la guerre
Qui divisait le ciel d'avec la terre.

4. Parmi les siens ce Sauveur est venu;
Mais, chose étrange! ils ne l'ont pas connu.
Ceux qui, malgré son apparence vile,
L'ont embrassé, croyant à l'Évangile,
Sont du Très-Haut les enfans bien-aimés,
Que son Esprit tout-puissant a formés:
Leur origine est céleste et divine,
Et le Seigneur ses hauts cieux leur destine.

5. Moïse avait jadis donné la loi;
Mais de Jésus, le Chef de notre foi,
A procédé la vérité, la grâce;
Et c'est l'Agneau qui nos péchés efface.
Nul n'a vu Dieu que ce Fils glorieux;
Pour nous instruire, il est venu des cieux:
Prêtons l'oreille à ce Sauveur du monde,
Et puisons tous de sa source féconde.

6. N'abusons point de sa grande bonté;
Tremblons plutôt devant sa majesté.
Pour les croyans sa douceur est immense;
Il les maintient dans sa sainte alliance.
Sur eux toujours il répand ses bienfaits,
Et dans leurs cœurs et la joie et la paix.
Mais des méchans le sort est déplorable:
Il est pour eux un juge inexorable.

---

17. — AIR 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie,* PS. 118.

1. Jésus est né; que l'allégresse
Règne ici-bas dans ce beau jour.
Admirons et louons sans cesse
Notre bonheur et son amour,
Il est, hélas! dans une étable,
Quoiqu'il soit le Maître des cieux,
Pour racheter l'homme coupable
Il est descendu dans ces lieux.

2. Nous gémissions sous la puissance
De l'ennemi du genre humain.
Souhaitant notre délivrance,
Jésus nous a tendu la main.
Sur la terre il a voulu naître
Pour nous racheter des enfers,
Et dans un état vil paraître
Pour nous délivrer de nos fers.

3. Poussons tous, pour ce Roi de gloire,
Dans les airs cent cris redoublés.
Ah! désormais nous pourrons croire
Que tous nos vœux seront comblés.
Faisons notre bonheur suprême
Des doux transports d'un saint amour,
Pour lui qui s'est livré soi-même.
Chantons ses bienfaits chaque jour.

4. Pour sa gloire ayons un vrai zèle,
Écoutons avec soin sa voix,
Imitons son parfait modèle,
Et soumettons-nous à ses lois.
S'il est couché dans une crêche
Par un excès de sa bonté,
Dans cette bassesse il nous prêche
D'imiter son humilité.

---

18. — Air 4. *C'est toi, Jésus,* etc., Ps. 110.

1. Béni soit Dieu! tous nos vœux s'accomplissent;
Le ciel nous donne un divin Rédempteur.
Que donc les cieux à la terre s'unissent
Pour célébrer notre Libérateur.

2. Du Dieu vivant c'est le Fils adorable,
C'est sa parole et notre Emmanuel;
Son nom est grand; Jésus est l'Admirable,
Le Conseiller, le Dieu fort, éternel.

3. C'est la semence à nos pères promise,
Qui par sa mort a brisé le serpent,
Et dont Jacob, Ésaïe et Moïse,
Avaient prédit l'heureux avénement.

4. De ce Sauveur annonçons la naissance,
Et célébrons sa grande humilité;
Jetons des cris de joie en sa présence,
Et publions sa grande charité.

5. Quoi! des pécheurs revêtir la nature
Mortelle, infirme, oh! quel abaissement!
Le Créateur devenir créature,
Oh! quel profond anéantissement!

6. Dans ce néant que chacun le contemple,
En s'approchant de son abject berceau,
Et que chacun apprenne à son exemple,
Pour être heureux, à naître de nouveau.

7. Esprit divin, qui conçus dans Marie
De Jésus-Christ le corps immaculé,
Produis en nous une nouvelle vie,
Un esprit pur, un cœur renouvelé.

8. Et toi, Soleil de grâce et de justice,
Qui te revêts de notre humanité,
Sur les mortels jette un regard propice,
Et sur nous tous fais luire ta clarté.

19. — Air 8. *Nous remettons, ô tendresse,* etc., Ps. 8.

1. Unissons-nous pour admirer sans cesse
L'humilité, l'amour et la tendresse
Du Fils de Dieu, du Seigneur des seigneurs,
Qui s'est donné pour nous, pauvres pécheurs.

2. Il était Dieu, le Bien-Aimé du Père,
Pour nous sauver il s'est fait notre frère,
Il s'est chargé de nos iniquités,
Il s'est soumis à mille indignités.

3. Ce Roi des rois, l'objet de nos louanges,
Qui dans le ciel est adoré des anges,
Fut au désert par le démon tenté,
Et par les Juifs cruellement traité.

4. Ces malheureux entendaient ses oracles;
En leur faveur il faisait des miracles;
Mais ces ingrats, bien loin de le chérir,
N'ont conspiré qu'à le faire mourir.

---

20. — Air 11. *Un pauvre voyageur,* etc.

1. Célébrons par nos chants le Rédempteur du monde,
Qui porte nos péchés sur un infâme bois;
Admirons du Sauveur l'humilité profonde,
Qui s'expose à souffrir tant de maux sur la croix.

2. Il meurt pour apaiser la divine justice,
Et désarmer le bras du Dieu de l'univers;
Il meurt pour nous donner de l'horreur pour le vice,
Et pour nous garantir des peines des enfers.

3. Sa bonté nous acquiert une gloire immortelle;
Sa souffrance nous rend bienheureux à jamais;
Il meurt et nous mérite une vie éternelle;
Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

4. Qui l'aurait jamais cru! qui le pourrait comprendre!
Que le Fils du Très-Haut, le Seigneur des seigneurs,
Le Monarque du ciel, eût bien voulu répandre
Son sang si précieux pour d'indignes pécheurs!

5. Quoi! le Seigneur de gloire est dans l'ignominie!
Il meurt sur une croix! Profonde humilité!
Et c'est pour des méchans qu'il a perdu la vie,
Pour ses ennemis même! Immense charité!

6. Nous ne craindrons donc plus ni Satan, ni le monde;
Christ les a par sa mort et vaincus et soumis.
Le Sauveur, en qui seul tout notre espoir se fonde,
Nous rend plus que vainqueurs de tous nos ennemis.

7. Qui nous condamnerait? C'est Dieu qui justifie;
Notre Jésus est mort, il est ressuscité;
Il règne dans les cieux; pour nous sans cesse il prie:
Qui pourrait nous priver de la félicité?

8. Qui nous séparerait de Jésus notre frère?
Le présent, l'avenir, l'épée ou le péril,

Les anges, les démons, les grandeurs, la misère,
La vie ou le trépas, la famine ou l'exil?

9. Mon Seigneur et mon Dieu, je renonce à moi-même;
Je ne désire plus de vivre que pour toi.
Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime,
Et de mon Rédempteur qui s'est donné pour moi.

---

21. — AIR 7. *Ah! laissez-moi,* etc., ou *des Comm.*

1. Que vois-je, hélas! mon Dieu, mon Père,
Jésus à la croix attaché;
Percé des traits de ta colère,
Afin d'expier mon péché.

2. Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice,
Destiné pour tes ennemis?

3. Hélas! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable
Qui m'a comblé de ses faveurs!

4. Pour le juste prix de nos crimes,
Tu devais nous détruire tous,
Et nous faire autant de victimes
De ton plus sévère courroux.

5. Béni sois-tu, Père céleste,
Qui, par un excès de bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité.

6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois.

7. Son amour pour nous est extrême :
Pour faire avec Dieu notre paix,
Le Sauveur s'est livré lui-même.
Ah ! je veux l'aimer pour jamais !

8. Je ne veux plus aimer le monde ;
Il ne saurait remplir mes vœux ;
C'est des maux la source féconde ;
Mais Christ seul peut me rendre heureux.

9. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujettir à ses lois ;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

---

22. — Air 12, ou du Psaume 103.

1. De tous les biens source pure et féconde,
Esprit divin, viens remplir tout le monde,
Et daigne nous combler de tes bienfaits.

Sur cette Église hâte-toi de descendre,
Et dans nos cœurs veuille aujourd'hui répandre
Ta sainteté, ta lumière et ta paix.

2. Délivre-nous du funeste esclavage
Où le péché tous les jours nous engage;
Ne tarde point, et brise tous nos fers.
Fais-nous comprendre, Esprit saint, que le crime
Nous fait périr, et d'abîme en abîme
Nous précipite enfin dans les enfers.

3. Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire;
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire;
Rends-nous pieux, humbles, sages et saints;
Ne permets pas que quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde, empêchent nos desseins.

4. Si notre cœur est léger et volage,
Fais désormais que, sans aucun partage,
Il se dévoue à son divin Sauveur;
Si pour ta gloire il est froid et de glace,
Échauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce cœur.

---

23. — Air 7, ou *Pour être heureux*, etc., ou *des Comm.*

1. Sois attentif, peuple fidèle,
A la voix de ton Rédempteur;

Il ouvre sa bouche, il t'appelle ;
Ouvre ton oreille et ton cœur.

2. Heureux qui sent son indigence ;
Heureux le cœur humble et contrit,
Qui n'a qu'en Dieu sa confiance ;
Heureux les pauvres en esprit !

3. Un jour ils verront couronnée
Leur humilité dans les cieux ;
La gloire leur sera donnée,
Et le paradis est pour eux.

4. Heureux qui reçoit sa misère
Et la souffre sans murmurer ;
Aimant son Seigneur et son Père,
Dût-il sous ses maux expirer.

5. Heureux celui qui se dispose
D'abandonner, pour son Sauveur,
Parens, amis, biens, toute chose,
Et qui lui fait don de son cœur.

6. Heureux le fidèle qui pleure ;
Le Seigneur le consolera,
Et dans sa céleste demeure
Un jour il le recueillera.

7. Heureux le chrétien charitable
Qui, touché de pitié, prend soin
De l'affligé, du misérable,
Et qui subvient à leur besoin ;

8. Qui, pour l'amour de Christ, accorde
Le pardon à ses ennemis ;
Il obtiendra miséricorde
Des péchés qu'il aura commis.

9. Heureux celui dont l'âme est pure,
Qui nettoie et garde son cœur
D'hypocrisie et de souillure ;
Un jour il verra le Seigneur.

10. Heureux le chrétien pacifique
Qui fuit le trouble et les procès,
Et toute mauvaise pratique ;
Il est enfant du Dieu de paix.

11. Le chrétien qui pour la justice
Et pour Christ est persécuté,
Qui s'expose au dernier supplice,
Obtiendra la félicité.

12. Jésus, d'une gloire immortelle,
Dans les cieux le couronnera,
Dans cette demeure éternelle
Avec les saints il régnera.

---

24. — AIR 3. *Seigneur, je te célébrerai,* ou PS. 24.

Si quelqu'un refuse son cœur
A Jésus-Christ notre Seigneur,
Quoiqu'il ait reçu le baptême,

Qu'il soit bien instruit et savant,
Qu'il ait communié souvent,
Un tel chrétien est anathême.

---

25. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai*, ou Ps. 24.

1. Aimons, chrétiens, avec ardeur
Jésus notre divin Sauveur,
Et faisons ce qu'il nous ordonne ;
Pratiquons ses lois constamment,
Pensons à lui chaque moment,
Et réglons-nous sur sa personne.

2. Imitons son humilité,
Sa douceur et sa charité,
Son obéissance et son zèle :
Qu'il soit toujours devant nos yeux,
Heureux et mille fois heureux
Qui suit un si parfait modèle.

---

26. — Air 7, ou *des Commandemens.*

1. Que chacun s'éprouve soi-même,
S'il croit en Jésus son Sauveur,
S'il craint Dieu, s'il le sert, s'il l'aime,
Et tous ses frères d'un vrai cœur ;

2. S'il sent et connaît sa misère ;
Et s'il en pleure amèrement,
Si sa repentance est sincère,
Et s'il veut vivre saintement.

---

27. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai*, ou Ps. 24.

1. Rois des rois, Éternel, mon Dieu,
Qui veux qu'en ce jour, dans ce lieu,
Je communie avec mes frères,
Ne permets pas qu'indignement
Je prenne ton saint sacrement,
Et que je souille tes mystères.

2. Prépare toi-même mon cœur
Pour y loger mon Rédempteur ;
Viens-y par ton Esprit produire
Et la repentance et la foi ;
Seigneur, je n'espère qn'en toi,
Et mon âme après toi soupire.

---

28. — Air 11. *Un pauvre voyageur*, etc.

1. Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance,
Et qui par ta vertu soutiens cet univers,
Qui, pour tes bien-aimés maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchans as créé les enfers ;

2. Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes;
Et nous avons, hélas! justement mérité
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes
Où tu veux des démons punir l'impiété.

3. Nous avons tous été des ingrats, des rebelles;
Nous avons transgressé tes saints commandemens;
Nous avons méprisé tes bontés paternelles;
Et nous n'avons pas craint tes justes châtimens.

4. Nous avons été sourds à la voix des prophètes;
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs;
De tes ordres sacrés ces divins interprètes
N'ont pu nous émouvoir, ni pénétrer nos cœurs.

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant;
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.

6. O Dieu! toi seul es juste, et nous sommes coupables,
Tu nous vois tout confus de nos déréglemens;
Mais pardonne, Seigneur, à tant de misérables,
Et n'exécute pas sur nous tes jugemens.

7. Écoute, ô Dieu tout bon! nos cris et nos requêtes,
Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs;
Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

8. Sur ta chère Sion fais reluire ta face,
Pour l'amour de ton Christ, le Roi de l'univers,

Pour l'amour de toi-même, Éternel, fais-nous grâce,
Et de tant de captifs daigne briser les fers.

9. Protecteur de Jacob, puissant Maître du monde,
De ton peuple affligé vois l'état malheureux,
Les souffrances, l'angoisse et la douleur profonde;
Entends sa triste voix, exauce-le des cieux.

10. Nous ne nous fondons point sur nos propres justices;
Nous sommes convaincus de notre indignité;
Nous méritons, ô Dieu ! les plus cruels supplices;
Mais nous attendons tout de ta grande bonté.

---

29. — Air 7. *Ah! laissez-moi,* etc., ou *des Comm.*

1. Seigneur mon Dieu, ma conscience
Me convainc de mille péchés;
J'en ai commis par ignorance,
Et combien qui me sont cachés !

2. J'en ai fait souvent par malice,
Dont je connais l'énormité;
O mon Dieu ! je crains ta justice,
Et j'implore ta charité.

3. Tu ne veux point qu'aucun périsse,
Mais tu commandes au pécheur
Qu'il te craigne et se convertisse;
Convertis-moi donc, ô Seigneur !

4. Je connais que tout me convie
A me repentir promptement;
La fragilité de ma vie,
La mort, l'enfer, le jugement;

5. Ta juste et sévère vengeance,
Tes grâces, tes biens infinis,
Ta charité, ta patience,
Et surtout le don de ton Fils.

6. Mais, hélas! je suis insensible
Aux doux effets de ta bonté;
J'ai même été trop inflexible
Aux coups de ta sévérité.

7. Mon cœur est plus dur que la pierre;
Il ne prend plaisir qu'à pécher;
Il n'est attaché qu'à la terre:
Brise, ô Dieu! ce cœur de rocher.

8. Pardonne, Seigneur, fais-moi grâce,
Pour l'amour de mon Rédempteur;
J'ai recours à lui, je l'embrasse,
Comme mon unique Sauveur.

9. Dans mon cœur imprime la crainte
De ta divine majesté,
Et que désormais ta loi sainte
Règle toujours ma volonté.

10. Suprême Auteur de la nature,
Source féconde de tout bien,

Fais-moi nouvelle créature ;
Sans ton secours je ne puis rien.

---

30. — AIR : *Seigneur, je te célébrerai,* ou PS. 24.

1. Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi,
Je sais qu'on ne peut, sans la foi,
Être bienheureux ni te plaire ;
Que l'homme incrédule et pervers
Doit recevoir, dans les enfers,
Pour toujours son juste salaire.

2. Mais je sais, ô Père Éternel !
Que, sans ton secours paternel,
Je ne puis de moi-même croire.
Viens donc, ô mon Dieu, mon Sauveur !
Produire la foi dans mon cœur,
Pour obtenir un jour ta gloire.

3. Que cette divine vertu
Relève mon cœur abattu ;
Qu'à ton cher Fils elle m'unisse
Pour avoir part à tes bienfaits,
A ton Saint-Esprit, à sa paix,
A son salut, à sa justice.

---

31. — Air 13, ou Psaume 65.

1. Grand Dieu, dont le pouvoir suprême
Dispose des États,
Des rois et de leur diadême,
De tous leurs potentats,
Accorde-nous, par ta clémence,
Des magistrats pieux,
Qui te consacrent leur puissance
Et nous rendent heureux.

2. Pénètre-les tous de ta crainte,
O notre divin Roi !
Fais qu'ils observent ta loi sainte,
Qu'ils ne craignent que toi ;
Qu'ils soient zélés pour ton service,
Et, pleins d'intégrité,
Qu'ils administrent la justice
Avec fidélité.

---

32. — Air 8. *Nous remettons, ô tendresse,* etc., Ps. 8.

1. Père éternel, mon Seigneur, tout m'engage
A t'adorer, t'aimer, te rendre hommage ;
Ta majesté brille dans les hauts lieux ;
Elle a placé son trône dans les cieux.

2. Tout l'univers reconnaît ta puissance ;
Tous les mortels éprouvent ta clémence ;
Les séraphins disent ta sainteté,
Et les pécheurs célèbrent ta bonté.

3. Tu m'as donné le mouvement et l'être,
Et ton Esprit, ô Dieu, m'a fait connaître
Ce que je suis, mon néant, ta grandeur,
Ta charité, ton salut, mon Sauveur.

4. C'est, ô Seigneur, ta divine parole
Qui, m'éclairant, me conduit, me console,
Et me soutient dans mes adversités ;
Tu m'as guéri de mes infirmités.

5. Aime ton Dieu, mon âme, c'est mon Père ;
Il m'a tiré d'une affreuse misère,
Et c'est lui seul qui peut me rendre heureux,
Et me donner l'héritage des cieux.

6. Aime-le plus qu'aucune créature,
Plus que toi-même, ou plutôt sans mesure.
Tous ses bienfaits sur moi sont infinis ;
Il m'a donné son Esprit et son Fils.

7. Seigneur Jésus, aide-moi par ta grâce.
Mon cœur, hélas! est plus froid que la glace ;
De ton amour viens, ô Dieu, l'enflammer ;
Je ne veux plus désormais que t'aimer.

33. — Air 8. *Nous remettons,* etc., Ps. 8 ou 144.

1. C'est une erreur de croire qu'il suffise
D'avoir été baptisé dans l'Église,
Et d'appeler Jésus-Christ son Seigneur,
Son Chef, son Maître et son divin Sauveur;

2. De réciter tous ses divins oracles,
De faire même en son nom des miracles :
Pour avoir part à la félicité,
Il faut toujours faire sa volonté.

---

34. — Air 10, ou Psaume 104.

1. Ne craignons point ceux dont tous les efforts
Ne peuvent rien que sur nos faibles corps,
Craignons plutôt le Maître du tonnerre,
Le Roi des cieux, qui fait trembler la terre;
Que les démons craignent dans les enfers,
Sous qui tout plie en ce vaste univers;
Qui jette l'âme et le corps dans la gêne,
Pour y souffrir une éternelle peine.

2. N'attirons pas sur nous ses jugemens,
Mais observons tous ses commandemens;
C'est le moyen assuré de lui plaire,
La seule chose utile et nécessaire,

Le tout de l'homme et sa félicité,
Et le chemin à l'immortalité.
Pénètre-nous, ô Seigneur, de ta crainte,
Pour accomplir désormais ta loi sainte.

---

35. — AIR 4. *C'est toi, Jésus,* etc., Ps. 110.

1. Trois, dans le ciel, nous rendent témoignage;
Le Père, saint, tout-puissant, Créateur;
Son propre Fils, sa très-parfaite image,
Et son Esprit notre Consolateur.

2. Ils ne sont qu'un, ils ont la même essence,
La même gloire et force et majesté,
Le même empire et la même puissance;
C'est l'adorable et sainte Trinité.

---

36. — AIR 7. *Pour être heureux,* ou *des Comm.*

1. Ce que nous voulons qu'on nous fasse,
Pratiquons-le pareillement;
La loi, la nature et la grâce,
Nous donnent ce commandement.

2. Quiconque a faim de la justice
Sera bientôt rassasié;
Le Seigneur lui sera propice;
Il sera saint, justifié.

3. Heureux le chrétien débonnaire,
Affable, doux et patient,
Qui n'est ni cruel, ni colère,
Vindicatif ni violent;

4. Qui fuit les querelles, la guerre,
Et qui n'a ni haine ni fiel :
Cet homme, chéri de la terre,
Un jour héritera le ciel.

---

37. — Air : *Seigneur, je te célébrerai*, ou Ps. 24.

1. Il faut aimer son Créateur
Sans mesure et de tout son cœur,
Et révérer l'Être suprême,
Qui tient notre sort dans sa main ;
Mais il faut aimer son prochain
Comme chacun s'aime soi-même.

2. Aimons toujours et nos amis
Et nos plus cruels ennemis.
Bénissons ceux qui nous maudissent ;
Prions pour nos persécuteurs,
Ne refusant pas nos faveurs
A ceux même qui nous haïssent.

3. Ainsi nous ferons voir à tous
Que Dieu, qui se montre si doux,
Est notre véritable Père.

Il fait du bien aux vicieux,
Son soleil se lève sur eux,
Qui leur apporte sa lumière.

4. Prions ardemment le Seigneur,
De qui dépend notre bonheur ;
Qu'il nous transforme à son image,
Et, qu'imitant sa charité,
Et sa parfaite sainteté,
Nous possédions son héritage.

---

38. — Air 9, ou Psaume 84.

Cherchons, chrétiens, premièrement,
Avec un saint empressement,
Le règne de Dieu, sa justice,
Et nous aurons certainement
Pour passer nos jours doucement.
Le Seigneur nous sera propice ;
Remplissant nos justes désirs,
Il fera cesser nos soupirs.

---

39. — Air 14, ou *Hosanna! Béni soit*, etc.

1. De ton esprit bannis la noire inquiétude,
Chagrins, regrets, douleur, vaine sollicitude ;

Par tes tristes soupirs n'imite point, chrétien,
Les soucis dévorans de l'aveugle païen.

2. Quoi ! d'un Dieu sage et bon nous croyons l'existence,
De ses soins paternels nous avons l'assurance,
Et nous pourrions encore craindre pour l'avenir,
Demander comment vivre et comment nous vêtir !

3. Pourquoi nous désoler d'une courte misère ?
Le Père de Jésus n'est-il plus notre Père ?
Enfans, lui serions-nous moins chers que les oiseaux,
Que la faible hirondelle ou que les passereaux ?

4. Ce Dieu qui fait trouver aux corbeaux leur pâture,
Dont les yeux sont ouverts sur toute la nature,
Et qui de leur éclat pare les lis des champs,
Oublierait-il jamais ses bien-aimés enfans !

5. Cesse donc tes soupirs, ose briser ta chaîne,
Fidèle ! à chaque jour suffit sa propre peine :
Sans gémir du passé, sans percer l'avenir,
Adore ton Sauveur, qui toujours veut bénir.

---

40. — Air 9, ou Psaume 84.

Heureux qui, mourant au Seigneur,
Remet son âme à son Sauveur :
Il se repose de ses peines,
Il est délivré de ses maux,

De ses chagrins, de ses travaux,
De ses ennemis, de ses chaînes;
Ses œuvres le suivent aux cieux,
Où Dieu le rendra bienheureux!

---

41. — Air 2, ou Psaume 118.

1. O Dieu, qui, par ta providence,
Conduis et règle l'univers,
Qui remplis tout par ta présence,
Et tiens sur nous tes yeux ouverts!
Nous entreprenons un voyage;
Adresse heureusement nos pas;
Conduis-nous, Dieu tout bon, tout sage,
Et ne nous abandonne pas.

2. Nous sommes exposés sans cesse
A des maux sans nombre; Seigneur,
Tu sais quelle est notre faiblesse;
Daigne être notre Protecteur;
Garantis-nous de maladie,
De voleurs, de gens inhumains;
Conserve nos biens, notre vie;
Nous nous remettons en tes mains.

3. Veuille bénir notre entreprise,
Notre commerce et nos desseins;
Garde-nous de toute surprise,
Mais surtout, ô Dieu, rends-nous saints;

Éloigne de nous l'avarice,
Pour les biens trop d'avidité,
La fourberie et l'injustice,
L'envie et l'infidélité.

4. S'il nous survient quelque disgrâce,
Un malheur ou quelqu'accident,
Fais-nous, ô notre Dieu, la grâce
De les supporter constamment.
Que les richesses périssables
N'attachent jamais notre cœur,
Mais qu'après des biens plus durables
Nous aspirions avec ardeur.

---

42. — AIR 7. *Ah! laissez-moi, terrestres,* etc. ou *Comm.*

1. Vers toi seul j'élève sans cesse
Mes désirs, mon cœur et mes yeux,
Dans mes maux et dans ma tristesse,
Souverain Monarque des cieux.

2. Lorsque tout dort dans la nature,
Je me tourmente et je me plains;
Les douleurs que sans fin j'endure
Remplissent mon cœur de chagrins.

3. Je suis toujours dans les alarmes;
Mon âme nourrit ses ennuis;
Et souvent à verser des larmes
Je passe les jours et les nuits.

4. Mon Dieu, mon unique espérance,
De mes maux arrête le cours!
Finis ma cruelle souffrance;
C'est à toi seul que j'ai recours.

5. Viens, mon Sauveur, viens à mon aide!
Ecoute mes cris et mes pleurs!
Fais qu'enfin le calme succède
A mes tourmens, à mes frayeurs!

6. Ne cache plus, ô Dieu, ta face,
Et ne t'éloigne point de moi!
Mon âme, recherchant ta grâce,
Soupire sans cesse après toi.

7. Je sens une affreuse tristesse
Consumer ma chair et mes os;
Rends à mon âme l'allégresse,
Et donne à mon corps le repos.

8. Hâte, grand Dieu, ma délivrance!
Seul tu peux remplir mes désirs;
J'espère tout de ta clémence.
Ah! mets un terme à mes soupirs!

9. Si ton bras puissant me délivre
Des maux qui causent ma douleur,
Désormais on me verra vivre
Pour ta gloire, ô Dieu, mon Sauveur!

10. De tout mon cœur je le désire,
Soumets, Seigneur, par ta bonté,

Soumets à ton céleste empire
Mon inconstante volonté !

11. Fais qu'enfin, guidé par ta grâce,
Et goûtant ta céleste paix,
J'aille un jour contempler ta face
Dans ton paradis, à jamais!

---

43. — Air 1. *Béni soit à jamais,* etc., ou Ps. 89.

1. Lorsque Jésus viendra juger le genre humain,
Environné de gloire et la foudre à la main,
Il aura près de lui des milliers de ses anges,
Qui feront dans les airs retentir ses louanges.

2. A sa droite il mettra tous les bons, ses brebis ;
Les méchans à sa gauche et tous ses ennemis :
Aux uns il fera voir un visage sévère ;
Pour les bons il aura les tendresses d'un frère.

3. Tous les peuples seront devant lui rassemblés :
Les uns seront contens, d'autres seront troublés ;
Tous seront abattus en sa sainte présence,
Et seront éblouis de sa magnificence.

4. On verra ce grand Juge et Roi de l'univers,
Sur un trône élevé dans le milieu des airs.
Il tournera ses yeux vers sa troupe chérie,
Pour laquelle il a bien voulu perdre la vie.

5. Vous tous, leur dira-t-il, que mon père a bénis,
Et qu'il a de tous temps dans son conseil choisis,
Pour vous donner un jour une gloire éternelle,
Recevez de mes mains la couronne immortelle.

6. Quand j'étais indigent, que j'endurais la faim,
Vous avez avec moi partagé votre pain;
Je n'ai jamais manqué, dans ma soif, de breuvage:
Venez, et possédez mon ciel en héritage.

7. J'étais un étranger, et vous m'avez logé;
Quand j'ai souffert du mal vous m'avez soulagé:
Entrez dès maintenant dans ma maison céleste,
Où vous ne craindrez rien de triste et de funeste.

8. Lorsque j'étais tout nu, vous m'avez revêtu;
Vous m'avez consolé quand j'étais abattu;
Vous m'avez en prison souvent rendu visite:
Jouissez à présent des fruits de mon mérite.

9. Quand t'avons-nous rendu ces charitables soins,
Et quand avons-nous pu pourvoir à tes besoins,
Diront alors les bons au Rédempteur du monde,
Toi, qui de tous les biens es la source féconde?

10. Jésus leur répondra: Vous m'avez secouru,
Lorsque tant d'indigens vous avez soutenu;
Et votre charité pour moi s'est signalée
Quand vous avez aidé ma troupe infortunée.

11. Pour vous, pécheurs ingrats et sans humanité,
Qui pour moi n'avez eu que de la dureté,

Allez, maudits de Dieu, dans le fond des abîmes,
Dans des tourmens affreux expier tous vos crimes.

12. Grand Dieu, fais que le sort des bons, si glorieux,
Et celui des méchans, si triste et malheureux,
Nous fasse vivre tous ici-bas dans ta grâce,
Pour contempler un jour dans ton palais ta face.

---

44. — Air 4. *C'est toi, Jésus,* etc., ou Ps. 110.

1. Du Rédempteur la dernière venue,
Dont nul ne sait le jour ni le moment,
Comme un éclair, sera prompte, imprévue.
Préparons-nous à cet événement.

2. Si tous nos corps sont semés corruptibles,
Pleins de défauts, terrestres, sensuels,
Ils renaîtront de beaux corps impassibles,
Resplendissans, des corps spirituels.

3. Nous n'aurons plus alors de chair mortelle,
Sujette aux maux et de corps languissant;
La chair sera, comme l'âme, éternelle,
Par la vertu du Sauveur tout-puissant.

4. Ici du corps notre âme est séparée,
Et va jouir de la félicité;
Mais dans la grande et dernière journée,
Ils se joindront, et pour l'éternité.

5. La même main, la même intelligence,
Qui put tirer notre corps du néant,
N'aura pas moins de force et de puissance
Pour relever ce divin bâtiment.

6. O mort! ô mort! où sera ta victoire?
Tu n'auras plus ton aiguillon mortel,
Grâce à Jésus, grâce au Seigneur de gloire,
Grâce à l'Esprit, grâce au Père éternel.

7. O mon Sauveur, que la gloire environne
Et qui conduis tout ce vaste univers!
Quand feras-tu comparaître, en personne,
Tous les mortels, les justes, les pervers?

8. Quand viendras-tu, Rédempteur adorable,
Tout entouré d'anges, de séraphins,
Pour prononcer l'arrêt irrévocable
Qui fait déjà trembler tous les humains.

9. Tu vois ma crainte; hélas! sois-moi propice,
Car mes péchés augmentent mon effroi;
Mais couvre-moi, Seigneur, de ta justice;
O mon Sauveur! je n'espère qu'en toi.

---

45. — Air 7, ou *des Commandemens.*

1. Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi,
J'implore ta grâce infinie;
Dès le matin exauce-moi.

2. Pardonne-moi, par ta clémence,
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux en ce jour,
Que ton divin Esprit m'éclaire,
Et m'enflamme de ton amour.

4. Je vais maintenant entreprendre
L'œuvre de ma vocation;
Père éternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

5. Fais que, dans mon travail, je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta vengeance,
A ma fin, à ton jugement.

6. Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

7. Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir;
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.

8. Que je t'aime comme mon Père,
Et que jamais l'amour du gain

Ne me fasse tromper mon frère,
Ni faire tort à mon prochain.

9. Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

---

46. — Air 7, ou *des Commandemens.*

1. Seigneur, sous ta sûre conduite,
Nous venons de passer le jour;
Que cette nuit soit une suite
De tes soins et de ton amour!

2. Sois notre garde et notre asile;
Joins aux biens que tu nous a faits,
La douceur d'un sommeil tranquille,
Et le sentiment de ta paix.

3. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit;
Et de tes bontés retracées,
Fais que nous savourions le fruit.

4. De tes plus précieuses grâces
Tu nous ouvres tous les trésors;
Il n'est bien que tu ne nous fasses,
Soit pour l'âme, soit pour le corps.

5. Nous sommes, par ta providence,
Nourris, vêtus et conservés;
De l'erreur et de l'ignorance
Ton Esprit nous a préservés.

6. Puissions-nous faire un saint usage
De tout ce que nous recevons!
Et te rendre un fidè e hommage
Pour tout ce que nous te devons!

7. Éclaire sans cesse notre âme
Des rayons d'une vive foi;
Allume la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi.

8. Seigneur, apprends-nous à te suivre,
A tout quitter, à tout souffrir:
Qui dans les plaisirs cherche à vivre,
Ne songe guère à bien mourir.

9. Heureux qui préfère ses larmes,
Et ses salutaires malheurs,
A tous les biens, à tous les charmes,
Dont le monde séduit nos cœurs!

10. Le monde et sa vanité passe,
Mais qui te consacre ses jours
Dans le ciel s'assure une place;
Et qui vit bien vivra toujours.

SECONDE PARTIE.

PRÉDICATION DE LA BONNE NOUVELLE.

47. — Air 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie.*

1. Venez, vous tous dont les oreilles
Sont attentives à ma voix;
Venez entendre les merveilles
De la parole de la croix.
C'est Dieu, c'est sa grâce ineffable,
Que ma bouche va proclamer;
C'est le Rédempteur adorable
Que tout mortel devrait aimer.

2. Tout pécheur est sous la colère
Que prononce la loi du ciel,
Et doit recevoir pour salaire
La mort et l'enfer éternel.
En lui n'est aucune puissance
D'échapper à ce jugement,
Dont l'épouvantable sentence
Doit l'atteindre infailliblement.

3. Que fais-tu donc, ô mon semblable!
Qui vis sans te soumettre à Dieu?

Ah! pense à l'heure inévitable
Où tu quitteras ce bas lieu!
Un messager venu du Père,
De toi s'approche avec amour;
C'est Jésus : ah! de ta misère,
En l'écoutant, sors en ce jour!

4. « Je suis, te dit-il, plein de grâce,
L'envoyé de Dieu, l'Éternel;
Je suis la splendeur de sa face,
Et je m'adresse à tout mortel.
Qui croit en moi verra la vie;
Dieu le reçoit dans le pardon;
Son âme au ciel sera bénie;
Mon Père, en moi, lui fit ce don. »

5. Oh! quel appel! quelle tendresse!
Oh! quel amour dans le Seigneur!
Il a pitié de ta faiblesse,
Il vient à toi comme un Sauveur.
Ah! reçois donc ce doux message,
Que Dieu t'envoie en son cher Fils;
Écoute et crois son témoignage,
Et dans ton cœur sois-lui soumis.

6. Tu m'entends, pécheur misérable!
C'est de pardon que j'ai parlé,
Et voici le jour favorable
Où Dieu t'a du ciel appelé.
Ah! réponds-lui : Dieu débonnaire,

Vers toi je tourne tout mon cœur;
Oui, pour moi tu deviens un Père,
Car je crois en Christ le Sauveur.

---

48. — Air 15. *Grand Dieu, nous te bénissons.*

1. Un fait digne d'être cru,
Une parole immuable,
C'est que Jésus est venu
Sauver le pécheur damnable :
Et qui croit en ce Sauveur
Est assuré du bonheur.

2. Prêtez l'oreille à Jésus,
Pécheurs, lorsqu'il vous appelle;
Ah! ne lui résistez plus!
Goûtez sa grâce éternelle;
Rendez-vous dès aujourd'hui
Pour être à jamais à lui.

3. Jésus reçoit tout pécheur
Qui lui porte sa misère;
Son sang a fléchi le cœur
Et la justice du Père.
Quiconque vient est reçu :
C'est pour tous qu'il est venu.

4. Puisse tout homme pécheur
Apprendre cette nouvelle,

La croire de tout son cœur,
Suivre la voix qui l'appelle ;
Car le salut éternel
Est offert à tout mortel.

---

49. — Air 11. *Un pauvre voyageur,* etc.

1. Sortez, sortez, pécheurs, de la nuit déplorable
Qui plonge tous vos sens dans un fatal sommeil ;
Des plus beaux jours paraît la clarté favorable :
Le salut s'offre à vous, hâtez votre réveil !

2. Jésus-Christ, en ce temps de grâce et de lumière,
De sa miséricorde étale les attraits ;
Ce généreux Sauveur offre à la terre entière
Sa puissante assistance et ses divins bienfaits.

3. Son sang, jadis versé pour la rançon du monde,
A toujours même force et sa même valeur ;
Et pour tous coule encor cette source féconde,
Qui seule peut blanchir le malheureux pécheur.

4. Aux grâces du Seigneur ne soyez pas rebelles ;
Allez à lui, pécheurs, puisqu'il vous tend les bras :
Peut-être, hélas ! un jour, trop long-temps infidèles,
Vous pourriez le chercher et ne le trouver pas.

---

50. — Air 16.

1. Jésus t'appelle, ô pécheur misérable!
Retourne-toi vers ce puissant Sauveur.
Non, ne fuis plus cet Ami charitable,
Que l'Éternel, envers toi secourable,
T'envoie en ton malheur.

2. C'est pour sauver, ce n'est pas pour maudire,
Que sur la croix son sang fut répandu.
Un Rédempteur pourrait-il donc te nuire,
Ou son amour n'aurait-il point d'empire
Sur ton cœur éperdu?

3. Ah! ne dis pas: « Ma souillure est trop grande
Pour que jamais il ait pitié de moi! »
Il est l'Agneau, viens, que ton cœur l'entende!
Il est Seigneur, viens, ton Dieu te commande
D'obéir à sa loi.

4. Approche donc; reçois son joug facile,
Et que ton cœur trouve enfin le repos.
Pauvre pécheur! à Jésus sois docile,
Et que la voix de son doux Evangile
Guérisse tous tes maux!

5. O Jésus-Christ! Fils bien-aimé du Père!
Avec pouvoir appelle tes élus!
Ils sont encor sans guide et sans lumière,
Dans les liens, dans toute la misère,
De coupables perdus.

6. Appelle donc ces enfans de ta grâce :
Tu les vois morts, mets la vie en leur cœur.
Dis-leur à tous, de ta voix efficace :
« Ressuscitez, et contemplez la face
De votre Rédempteur! »

---

51. — Air 17.

1. Pécheur! Jésus te convie;
Il veut te donner la vie,
Approche de lui sans peur;
Il t'ouvre son tendre cœur.
Il ne veut d'autre vengeance,
Que de pardonner l'offense.
Il connaît d'éternité
Toute ton indignité.

2. Pourquoi craindre ta misère?
Est-il un juge sévère?
Non, pécheur! c'est un Agneau,
Immolé pour tous tes maux.
Ton Rédempteur est ton Juge,
Et son sein est le refuge
De qui sent au fond du cœur
Qu'il est un pauvre pécheur.

3. Que sa tendresse est extrême!
Il a juré par lui-même,

Qu'il ne veut point le malheur,
Ni la mort d'un seul pécheur.
Qui s'abat dans la poussière,
Pleure, expose sa misère
A ce Jésus à la croix,
De son sang entend la voix.

4. Vous, pécheur ! vous, pécheresse!
Ayez donc recours sans cesse
A cet Agneau mort pour nous ;
En grâce il vous reçoit tous.
Jésus pardonne au coupable ;
Il fait grâce au misérable.
Voyez son sang et ses clous ;
Il est la rançon pour vous.

---

52. — Air 18.

1. Quelle est, mondain, ta triste erreur,
Et le danger de ta funeste ivresse!
Pour quelque honneur, quelque richesse,
Tu perds ton âme et l'éternel bonheur!

2. Ton cœur bientôt se troublera,
Pour peu de temps tu possèdes le monde ;
Sur son néant ta paix se fonde,
Tout ton espoir avec lui périra.

3. Jésus, vêtu de majesté,
Va demander le compte de ta vie ;

Penserais-tu que la folie
Puisse en ce jour valoir la sainteté ?

4. Ah ! reconnais la vanité
Des faux plaisirs, des biens du présent âge ;
Il est au ciel un héritage
Auquel ton droit n'est pas encore ôté.

5. Ne tarde plus, cours le saisir :
Depuis sa croix le Fils de Dieu t'appelle ;
Crains à sa voix d'être rebelle :
Voudrais-tu fuir, et pour toujours mourir ?

---

53. — Air 7, ou *des Commandemens.*

1. Pour être heureux sur cette terre,
Ne lui donnez pas votré cœur ;
Ce qui périt, ce qui s'altère,
Contiendrait-il le vrai bonheur !

2. Pour être heureux sur cette terre,
Gardez-vous bien de ses plaisirs :
Leur vanité, leur fin amère,
Tromperaient bientôt vos désirs.

3. Pour être heureux sur cette terre,
Ne convoitez jamais ses biens ;
Les grands trésors font la misère
De ceux qui sont en leurs liens.

4. Pour être heureux sur cette terre,
Détachez-vous de ses honneurs :
Leur faux éclat est éphémère,
Et souvent terni par des pleurs.

5. Pour être heureux sur cette terre,
Vers le ciel tournez vos souhaits :
Que le séjour de la lumière
Pour vous ait de constans attraits.

6. Pour être heureux sur cette terre,
J'ai l'amour de mon Rédempteur;
Je suis à lui, mon cœur préfère
Sa paix à tout autre bonheur.

---

54. — Air 7, ou *des Commandemens.*

1. Il faut qu'un berger qui veut paître
Les chers agneaux d'Emmanuel
Apprenne avant tout à connaître
Les vérités qui sont du ciel.

2. Déjà c'est un profond mystère,
Que les sages, les entendus,
N'aient point de part dans cette affaire ;
Ils sont renvoyés confondus.

3. Pour en avoir la connaissance,
Il faut être des plus petits;

Laisser là toute autre science,
Devenir de simples brebis.

4. C'est près d'un tel pasteur fidèle
Qu'une âme, en sa perplexité,
Trouve des conseils pleins de zèle,
Pour sortir de calamité.

5. Heureux bergers, brebis heureuses !
Vous ne craignez aucun danger ;
Suivez les traces lumineuses
De votre souverain Berger.

---

55. — Air 19.

1. Serviteurs de Dieu, levez-vous !
Entendez-vous du Christ la voix qui vous appelle ?
Du sang qu'il a versé pour tous,
Allez faire aussi part à la race infidèle.
Gloire à Dieu ! en tout lieu
Proclamons sa puissance,
Et de ses saintes lois
Chantons à haute voix
La grandeur, la bonté, la clémence.
Gloire à Dieu, en tout lieu !
En tout lieu, gloire à Dieu !

2. Poursuivez d'un pas assuré
Du Christ réparateur la route triomphante,

Et, bravant l'enfer conjuré,
Répandez de la foi la lumière éclatante.
Gloire à Dieu! etc.

3. Voyez, mille frères zélés
Parcourent l'univers du couchant à l'aurore;
Et les peuples, renouvelés,
Se soumettent au Dieu que le chrétien adore.
Gloire à Dieu! etc.

4. Au fond des sauvages déserts,
Comme aux bords où la Seine en paix roule son onde,
La croix s'élève dans les airs;
La foi, comme un torrent, court inonder le monde.
Gloire à Dieu! etc.

5. Descends du céleste séjour,
Esprit de l'Éternel, viens habiter notre âme;
Pénètre-nous de cet amour
Qui dans les cœurs chrétiens se grave en traits de flamme.
Gloire à Dieu! etc.

6. Partez, faites luire ce jour
Où tout reconnaîtra le Seigneur et sa gloire,
Où, brûlant du céleste amour,
L'univers chantera l'*Hosanna* de victoire :
Gloire à Dieu! etc.

56. — Air 20, ou *Béni soit à jamais*, etc.

1. Chrétiens, accourons tous à la voix du Sauveur,
A ses ordres sacrés, marchons avec ardeur.
Par l'Esprit saint conduits vers de lointains rivages,
Allons, la Bible en main, convertir les sauvages.

2. Aux peuples asservis par leur iniquité,
Prêchons, hérauts chrétiens, prêchons la liberté.
Du Christ, dont nous suivons les glorieuses traces,
Étalons à leurs yeux le salut et les grâces.

3. Partons, courons, volons, dans un divin transport,
De notre Emmanuel leur annoncer la mort.
De la Croix arborons la céleste bannière :
Que Jéhovah soit Dieu dans la nature entière.

4. Au seul nom du Sauveur, on verra les païens,
Comme aux jours d'autrefois, devenir des chrétiens :
Ils furent convertis, ils le seront encore ;
Du jour de leur salut Dieu nous montre l'aurore.

5. De tous ses ennemis, Jésus victorieux,
Veut enfin des païens renverser les faux dieux.
Volons donc, pleins d'ardeur, sur la terre et sur l'onde,
Au monde des chrétiens réunir l'autre monde.

57. — Air 21.

1. Saints messagers, hérauts de la justice!
Haussez la voix, publiez le salut;
Que votre espoir, votre glorieux but,
Soit d'empêcher que l'homme ne périsse,
En l'amenant aux pieds de Jésus-Christ.

2. Jeune chrétien, la moisson est blanchie :
Regarde au loin où sont les moissonneurs.
Ne sens-tu pas tes yeux baignés de pleurs,
Quand devant toi, meurent, en leur folie,
Ceux que tu peux gagner à Jésus-Christ?

3. Oh! que tes pieds sont beaux sur les montagnes!
Enfant de paix, fidèle homme de Dieu!
Devant tes pas, le plus sauvage lieu
Va se changer en riantes campagnes,
Et le gentil en disciple de Christ.

4. Brûlant d'amour, le zélé missionnaire,
Fort de sa foi, méprisant les douleurs,
Court s'opposer à d'antiques erreurs;
Et, déployant la céleste bannière,
Brise l'idole au nom de Jésus-Christ.

5. Combats pieux! sainte et touchante guerre!
Que de captifs sous le joug de la croix!
Jésus, vainqueur du monde et de ses rois,
Fait resplendir l'éternelle lumière;
Et tous ont vu que lui seul est le Christ.

6. O Fils de Dieu! tout verra ta puissance;
Tout doit un jour obéir à ta loi:
Nous, tes enfans, l'attendons par la foi.
Montre-toi donc; et, pleins de confiance,
Chargeant ta croix, nous te suivrons, ô Christ!

---

58. — Air 19. *Serviteurs de Dieu*, etc.

1. Partez, célestes messagers,
Portez aux nations la parole de vie;
Affrontez des mers les dangers.
Au Dieu que vous prêchez la terre est asservie.
Gloire à Dieu! en tout lieu
Proclamons sa puissance,
Et de ses saintes lois
Chantons à haute voix
La grandeur, la bonté, la clémence;
Gloire à Dieu, en tout lieu!
En tout lieu, gloire à Dieu!

2. Assis dans l'ombre de la mort,
Que de peuples nouveaux invitent votre zèle!
Que de terres, du sud au nord,
N'ont point encor reçu la semence éternelle!
Gloire à Dieu! etc.

3. Voyez quelle vaste moisson
S'offre de toutes parts à votre foi ravie!

Allez, qu'un nouveau rejeton
Surgisse par vos soins sur l'arbre de la vie!
Gloire à Dieu! etc.

4. Levez l'étendard de la croix,
De la race d'Adam l'espoir et le refuge;
Qu'autour de lui, peuples et rois
En louant le Très-Haut reconnaissent leur juge!
Gloire à Dieu! etc.

5. Le Dieu de toute vérité
Répandra dans vos cœurs la force de sa grâce;
Et son immortelle clarté
Du monde converti changera la surface!
Gloire à Dieu! etc.

6. La grâce aux brûlans climats
Fait naître la fraîcheur des zônes tempérées,
Aux champs blanchis par les frimas
Fait éclore les fleurs des plus douces contrées!
Gloire à Dieu! etc.

7. Entendez-vous du sud au nord
Retentir dans les cieux les accens du prophète?
« Allez, ministres du Dieu fort;
Des peuples déjà prêts, achevez la conquête! »
Gloire à Dieu! etc.

8. Nos vœux accompagnent vos pas;
Dieu même, ouvrant pour vous les trésors de sa grâce,

Promet la palme à vos combats :
Des promesses de Dieu la voix est efficace.
Gloire à Dieu ! etc.

---

59. — Air 22.

Chers frères, partez donc ; joyeux,
Allez chercher des âmes ;
Jésus en vous a mis ses feux,
Répandez-en les flammes.
Devant vous marche le Seigneur
Pour vous frayer la route,
Et pour préparer le pécheur
Afin qu'il vous écoute.

---

60. — Air 23. *Dans l'abîme de misères.*

1. Qu'ils sont beaux sur nos montagnes,
Les pieds de tes serviteurs,
Qui parcourent les campagnes
Prêchant la grâce aux pécheurs !
O délicieuse vie
D'un serviteur de Jésus,
Qui pour son maître s'oublie,
En annonçant ses vertus !

2. Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu,
Dans la souffrance et la peine,
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande,
Il s'offre pour son Sauveur;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

3. Ainsi, témoins de sa grâce,
Pour remplir ce but divin,
Allez donc de place en place,
Convier au grand festin,
Non ces âmes indomptables,
Ces mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables,
Qui sur leurs maux mènent deuil.

4. Dites au cœur débonnaire
Que Christ est sa guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride,
Un cœur de grâce arrosé.

5. Aux cœurs accablés de peines,
Tremblant au seul nom de mort;
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,
N'attendent qu'un triste sort,

Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils aux pécheurs;
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs.

---

61. — AIR 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie.*

1. Messagers de bonnes nouvelles,
Ministres de notre Seigneur,
Rassemblez les brebis fidèles
Dans le bercail du bon Pasteur.
Nourrissez-les de la parole
Que votre Maître a mise en vous :
Que votre bouche les console
Par la voix d'un Pasteur si doux.

2. Dans votre zèle, avec puissance,
Du Seigneur paissez les troupeaux;
Et soutenez avec constance
Et vos combats et vos travaux.
Des ennemis remplis de rage,
De Jésus ont maudit les lois;
Résistez-leur avec courage
Par la parole de la croix.

3. Ne craignez pas, sainte milice,
Sous un Chef aussi glorieux :
C'est pour un temps que l'injustice
Lève son front audacieux.

Dans son courroux, le Roi lui-même
Va renverser leurs vains projets;
Et le troupeau que son cœur aime
Paîtra dans une longue paix.

---

62. — Air 24, ou *Toujours content*, etc.

1. Oh ! qu'ils sont beaux sur nos montagnes
Les pieds du Messager de paix !
Esprit de Dieu ! tu l'accompagnes ;
Tu l'enrichis de tes bienfaits.
Pour l'écouter, ô mon Sauveur !
Donne-moi donc un nouveau cœur.

2. Dans le désert, sans aucun guide,
Loin de toi j'errais, ô Jésus !
Par l'ennemi le plus perfide
Mille piéges m'étaient tendus :
Sans ton amour, ô mon Sauveur !
J'eusse péri dans mon erreur.

3. Mon âme, alors, triste et craintive,
A peine osait penser à Dieu,
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu :
Tu me parlas, ô bon Sauveur !
Et tu m'ôtas toute douleur.

4. Depuis le jour où sa lumière
A resplendi sur moi des cieux,

En Dieu j'ai vu mon tendre Père ;
Mon Roi puissant et glorieux ;
Et j'ai reçu de mon Sauveur
En moi l'Esprit consolateur.

5. Je suis à Christ : oui, j'ai ma vie,
J'ai mon salut dans le Dieu fort ;
Sa promesse me fortifie,
Me rend vainqueur, même en la mort.
Oui, tu me tiens, ô mon Sauveur !
Sous le regard de ta faveur.

6. O Messager ! ouvre la bouche :
Annonce au loin ce grand salut ;
Que ton appel réveille et touche
Tous ceux pour qui Jésus mourut.
Va publier que le Sauveur
Est le refuge du pécheur.

7. Pour moi, je veux, devant sa face,
Selon sa loi, dresser mes pas ;
Et dans sa paix, fort de sa grâce,
En étranger vivre ici-bas.
Apprends-moi donc, ô bon Sauveur !
A te servir de tout mon cœur.

63. — Air 25.

1. Seigneur Jésus, du haut de ta demeure,
De tes enfans vois les efforts nouveaux ;
Vois-les en mille lieux priant à la même heure,
Pour te solliciter de bénir leurs travaux.

2. Elle jaunit la campagne du monde ;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs ;
Sur tes soins paternels tout notre espoir se fonde :
Maître de la moisson, seconde nos labeurs !

3. Oui ! de toi seul nous attendons la vie ;
Point de succès sans ton puissant secours :
Oh ! fais briller bientôt, selon ta prophétie,
Sur ta Jérusalem l'éclat des derniers jours !

4. Anges de Dieu, qui portez la lumière !
En tout climat proclamez le Sauveur ;
Arborez de sa croix la céleste bannière,
L'étendard éternel de paix et de bonheur.

5. Dites aux morts : Revenez à la vie !
Aux criminels annoncez le pardon ;
Aux pauvres fils d'Adam ouvrez la bergerie,
Et qu'ils soient désormais les enfans de Sion.

6. Prêchez partout les antiques oracles,
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.
Étends tes pavillons, dresse tes tabernacles :
Ta gloire sera grande, ô cité du Seigneur !

7. Et nous, témoins de ces grandes merveilles,
Resterions-nous dans un lâche sommeil !
Consacrons au Seigneur nos travaux et nos veilles ;
C'est le jour du combat, c'est l'heure du réveil.

---

64. — Air 26, ou *O sécurité flatteuse.*

1. Bon Berger, qui ne souhaite
Que le bien de tes brebis,
Rassemble sous ta houlette
Tous ceux que tu t'es acquis.

2. Sur Jacob, ton héritage,
Étends ton sceptre de paix,
Et lui donne pour partage
Ton doux repos à jamais.

3. Les pécheurs qui, sur la glace,
S'égarent loin de ta voix,
Échauffe-les par ta grâce ;
Fais-leur resplendir ta croix.

4. Que l'Amérique, altérée
De la justice de Christ,
En lui soit rassasiée
D'un salut de si grand prix.

5. Ote de dessus l'Afrique
Toute malédiction ;

Ramène, ô Berger unique !
Cus et l'Égypte en Sion.

6. Seigneur, tu vois les ténèbres
Dont est couvert le Levant ;
Sur ces régions funèbres,
Fais lever ton Orient.

7. Fleuve de grâce et de vie,
Précieux sang de l'Agneau,
Va répandre dans l'Asie
Le doux courant de ton eau.

8. Qu'il ne reste sur la terre
Pas un endroit, pas un cœur,
Où ta divine lumière
Ne pénètre, ô Dieu Sauveur !

---

65. — AIR 2. *Oui, pour son peuple*, etc., ou Ps. 118.

1. Sur ton Église universelle,
Objet constant de ton amour,
Oh ! que ta grâce paternelle,
Seigneur, se déclare en ce jour !
Tes enfans, avec confiance,
Partout fléchissent les genoux ;
Ne trompe pas leur espérance,
Jésus, sois au milieu de nous.

2. Des promesses de ta parole,
Seigneur, daigne te souvenir;
Que ton Esprit saint nous console
Et nous apprenne à te bénir.
Ouvre nos yeux à ta lumière,
Change et maîtrise notre cœur,
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur.

3. Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant!
Que de tous côtés on entende
Le même cri, le même chant;
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invisible Roi des rois.

---

66. — Air 13, ou Psaume 65.

1. Que ton règne, ô Dieu! s'établisse
Parmi tous les humains!
Et que ta grâce l'affermisse
Dans le cœur de tes saints!

2. Qu'éclairés de la connaissance
De ton Fils Jésus-Christ,
Tout en eux prouve l'assistance
De ton divin Esprit.

3. Si ton Église est militante
Dans ces terrestres lieux,
Tu veux la rendre triomphante
Et glorieuse aux cieux.

4. Alors, partageant ta victoire
Et ta félicité,
O Seigneur ! nous verrons ta gloire
Pendant l'éternité !

---

67. — Air 27, ou *Jamais Dieu ne délaisse,* ou Ps. 128.

1. O sagesse éternelle,
Dirige les travaux
De ton peuple fidèle,
De tous tes chers troupeaux !
Oui, bénis ta parole,
Seigneur, entre leurs mains;
De l'un à l'autre pôle
Seconde leurs desseins.

2. Fais que le témoignage
De tes enfans chéris,
Amène le sauvage
Jusque dans tes parvis.
Fais luire ta lumière
Sur les peuples du Nord,
Où règne la misère
Et l'ombre de la mort.

3. Fais de nouveau paraître
En Orient le jour ;
Fais-y partout renaître
Le feu de ton amour :
Bâtis sur les ruines
De ces temples premiers,
Des églises divines :
Rends-leur tes chandeliers.

4. Enfin, Seigneur, appelle
Toutes les nations
A la vie éternelle,
Par tes compassions ;
Viens, fais bientôt paraître
Ton règne glorieux :
Viens, fais-toi reconnaître,
Unique Fils de Dieu.

---

68. — Air 28.

1. Soleil de justice, — Jésus, bon Sauveur !
Sois à tous propice, — Sauve le pécheur.
Que ta connaissance — Couvre l'Univers,
Comme l'onde immense — L'abîme des mers.

2. L'aurore commence — D'annoncer le jour,
De la connaissance — Du Dieu plein d'amour.
Que son éclat vienne — Comme un jour des cieux !
Que la nuit païenne, — S'efface en tous lieux.

3. Sa grâce ineffable — Amène le cœur
Le plus indomptable, — Captif au Sauveur;
Les peuples sauvages, — Entendant sa voix,
Rendent leurs hommages — Au pied de sa croix.

4. Quand, à Dieu son Père, — Christ présentera
Son Eglise entière, — On entonnera
Le nouveau cantique, — Pour bénir tout haut
L'effet magnifique — Du sang de l'Agneau.

5. On fera sans cesse — Retentir les cieux
De cris d'allégresse; — Et les bienheureux
Joints avec les anges — Combleront alors
D'honneur, de louanges, — L'Agneau mis à mort.

6. Gloire soit au Père, — Qui nous a sauvé;
Au Fils, notre frère, — Qui s'est immolé;
A l'Esprit de grâce, — Qui, sur son troupeau,
Répand l'efficace — Du sang de l'Agneau.

---

69. — AIR 21. *Saints messagers, hérauts,* etc.

1. Divin Sauveur! une vaste carrière
S'ouvre aux travaux des messagers de paix:
De l'Évangile ils portent les bienfaits
Aux malheureux privés de la lumière;

A leurs desseins donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.

2. Quand, messagers courageux et dociles,
Ils porteront l'Evangile et la croix
Dans les palais, en présence des rois,
Dans les forêts, les hameaux et les villes ;
A leurs discours donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.

3. Quand, sous les feux que l'Africain respire,
Et sous la glace où l'Esquimau s'endort,
Pour arracher les âmes à la mort
Ils porteront ton nom et ton empire ;
A leurs travaux donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.

4. Nous te prions pour la foi de leur âme ;
Nous te prions pour leur fidélité,
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leur cœur d'une immortelle flamme ;
Morts ou vivans, écris leurs noms aux cieux :
Nous te prions pour eux.

---

70. — AIR 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie.*

1. Je te salue, ô sainte aurore
Du grand jour de notre Sauveur ;

Jour sacré que je vois éclore,
Je vais jouir de ta splendeur!
Jusque sur les glaces du pôle
Brille l'Evangile éternel;
Le triomphe de la parole
Annonce le jour solennel.

2. Il se dissipe le mystère,
L'oracle est près de s'accomplir;
Il va se lever sur la terre,
Ce jour où Jésus doit venir.
Jaloux de sa gloire immortelle,
Enfans d'Adam, ouvrez les yeux!
Vers la Jérusalem nouvelle
Portez vos soupirs et vos vœux.

3. Que l'incrédulité superbe,
La noire superstition,
Passent comme la fleur de l'herbe,
Devant toi, divine Sion!
La moisson va remplir ton aire,
Saints anges, réjouissez-vous!
Il est ouvert le sanctuaire;
Accourez, peuples! entrez tous.

4. O sainte et divine parole,
Tu nous fis sortir du tombeau!
Du bout d'un pôle à l'autre pôle
Allume ton brillant flambeau.

Que rien ne borne ta carrière,
Que tous les cœurs te soient ouverts,
Et que les flots de ta lumière
Se répandent sur l'Univers !

---

71. — Air 14, ou *Hosanna ! Béni soit*, etc.

1. Israël, ne crains plus ; Sion, sèche tes larmes ;
L'Eternel est ton Dieu, ne sois plus en alarmes :
Il te reste un repos dans la terre de paix,
Le Seigneur par sa mort te l'acquit à jamais.

2. L'Eternel l'a promis, au sein de tes ruines,
La vigne et l'olivier étendront leurs racines,
Tout sera relevé, comme dans tes beaux jours,
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Oui, ce grand jour viendra, que tes gardes fidèles,
Sur les monts d'Ephraïm s'écrîront : « O rebelles !
« Retournez en Sion, l'Eternel votre Dieu
« Vous rappelle ; venez et montons au saint lieu. »

4. Il s'accomplit le temps, ô Sion désolée !
Par ton Dieu tout-puissant tu seras consolée :
Il vient pour rassembler tes enfans bienheureux,
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

5. Tes tribus en tous lieux errantes et captives,
Parmi les nations sont encor fugitives ;

Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrens de ses eaux.

6. L'Univers connaîtra que le Seigneur lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Il est seul l'Eternel, et tous ses ennemis
Dans peu de jours seront confondus ou soumis.

---

72. — AIR 20. *Chrétiens, accourons tous,* etc.

1. Hosanna ! Hosanna ! Gloire au Libérateur,
Le salut des mortels et notre Rédempteur !
Que l'Univers entier révère sa puissance !
Bénisse sa bonté, son amour, sa clémence !

2. Honneur, magnificence au Monarque des cieux,
Qui règne sur un trône éternel, glorieux !
Que tous ses rachetés lui rendent leur hommage
Et chantent son triomphe en tous lieux, d'âge en âge.

3. Qu'une sainte allégresse anime nos concerts !
Qu'on entende partout retentir dans les airs
Hosanna ! béni soit Christ, le Sauveur du monde,
Source de toute grâce éternelle et féconde !

---

73. — Air 18. *Quelle est, mondain,* etc.

1. C'est dans Sion qu'est le Seigneur;
C'est dans Sion que toute âme fidèle,
Avec amour son Roi l'appelle,
Et saintement à son nom rend honneur.

2. Sion est l'Eglise de Dieu,
De son cher Fils c'est l'antique héritage;
C'est un troupeau de tout langage
Que son Berger assemble de tout lieu.

3. Jésus connaît seul ses brebis,
D'un vrai bonheur son amour les assure,
Car le troupeau de sa pâture
Au dernier jour à droite sera mis.

4. O bon Berger! je t'appartiens,
C'est en Sion désormais que j'habite;
A ton repos ta voix m'invite,
Dans mon sentier c'est toi qui me soutiens.

---

74. — Air 29. *C'est dans Sion que règne le Seigneur.*

1. Chante et triomphe, Eglise de Jésus!
Le Saint des saints, ton Sauveur règne;
Et son amour aujourd'hui daigne
De ses travaux réjouir ses élus.

2. Il est venu ce jour, cet heureux jour,
Où Dieu, fidèle en ses promesses,
Répand en tous lieux les richesses
Que par Jésus a conquis son amour.

3. Déjà, Seigneur, de cent peuples divers
Tu vois à tes pieds les prémices.
De toutes parts, sous tes auspices,
Montent au ciel leurs vœux et leurs concerts.

4. En vain frémit et le monde et l'enfer.
Au temple où s'élevait l'idole
Se fait entendre ta parole !
Satan du ciel tombe comme un éclair.

5. O doux espoir ! l'Eternel l'a promis;
Bientôt le Sauveur, sans partage,
Régnera sur son héritage,
Et pour toujours vaincra ses ennemis.

6. Esprit divin, hâte ces temps heureux !
Bénis les héros de justice;
Conduis-les dans la sainte lice,
Toujours plus forts et toujours plus nombreux.

7. Pour le combat Jésus inscrit nos noms;
Chrétiens, quelle étonnante gloire !
Il veut nous devoir sa victoire....
Heureux chrétiens ! prions donc et donnons.

75. — AIR 30. *Que peut le monde.*

Qu'on rende hommage,
Suprême honneur!
Gloire en tout âge
Au Rédempteur.
Qu'il soit loué
Et célébré
Par les concerts
De l'Univers.
Par sa puissance
Il nous soutient;
Grâce et clémence
Il nous obtient.

TROISIÈME PARTIE.

REPENTANCE ÉVANGÉLIQUE.

76. — Air 31.

1. Dieu juste et saint, j'ai honte de ma vie;
Oui, plus j'y réfléchis, plus je sonde mon cœur,
Plus j'y vois de péchés, plus je sens ma folie...
Je me suis donc fermé la porte du bonheur!

2. J'ai fait le mal, de bien je suis stérile;
Les fruits les moins mauvais de mon cœur corrompu
N'ont qu'un éclat trompeur; nul ne peut m'être utile:
Pour te plaire, ô Dieu saint, aucun n'a de vertu.

3. Ah! du péché le terrible salaire
Est dû trop justement à mes iniquités!...
Au lieu de rechercher la chose nécessaire,
J'ai vécu pour le monde et pour ses vanités.

4. L'arbre sans fruit va subir sa sentence;
Il doit comme inutile être au feu consumé.
Je suis l'arbre sans fruit: indigne de clémence,
Je méritai l'enfer dès que je fus formé.

5. Où sera donc mon appui, mon refuge,
Lorsqu'avec l'univers paraissant devant toi,

Mes yeux verront l'enfer, mes péchés, toi, mon juge,
Prêt à me condamner d'après ta juste loi?...

6. Où me cacher dans ce jour de détresse?
Par quel moyen, Seigneur, désarmer ton courroux?
Comment me décharger de ce poids qui m'oppresse?
Comment me garantir de tes terribles coups?

7. Qu'ai-je entendu?... C'est une voix céleste
Qui vient rendre la paix et le calme à mon cœur...
Si le monde s'enfuit, un Dieu Sauveur me reste;
Jésus est mon Garant et mon Libérateur.

8. « Paix et pardon (de Christ c'est le langage),
« Tu sens de tes péchés le nombre et la grandeur;
« Prends confiance en moi, reçois l'heureux message
« Que t'apporte d'en haut l'Esprit consolateur. »

9. Dès ce moment, Dieu tout bon, par ta grâce,
J'ai goûté cette paix dont Jésus est l'Auteur.
Pour celui dont le sang mes souillures efface,
Je veux vivre et mourir; je suis à mon Sauveur.

---

77. — Air 11. *Un pauvre voyageur,* etc.

1. Grâce! grâce! suspens l'arrêt de tes vengeances,
Et détourne, Seigneur, tes regards irrités;
J'ai péché, mais je pleure; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.

2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue :
En tous lieux, à toute heure, ils parlent contre moi ;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance ;
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4. O mon Dieu ! quoi, ce nom, je le prononce encore !
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer.
O juge qu'en tremblant je supplie et j'adore,
Grand Dieu, d'un nom plus doux je n'ose te nommer !

5. Près d'une majesté si terrible et si sainte
Que suis-je ? un vil roseau : voudrais-tu le briser ?
Hélas ! si du flambeau la clarté s'est éteinte,
Le lumignon survit, voudrais-tu l'écraser ?

6. N'est-ce pas sur Jésus, innocente victime,
Que tomba le courroux que j'avais mérité ?
Oui, Seigneur, c'est ton Fils qui lave tout mon crime,
Tu ne regardes plus à mon iniquité.

7. Je me jette à tes pieds, ô Sauveur adorable !
C'est auprès de ta croix que je trouve la paix ;
Et c'est là que tranquille un pécheur misérable
Sauvé par ton amour est heureux à jamais.

78. — Air 14. *Paissez, chères brebis,* etc.

1. Revêtu de ton Fils, Majesté redoutable,
Tu vois à tes genoux un malheureux coupable :
Si tu veux me punir du mépris de ta loi,
Il faut percer son sein pour venir jusqu'à moi.

2. Je ne t'expose point, pour fléchir ta clémence,
La douleur de mon cœur, mes cris, ma repentance.
Ah ! ne regarde plus ce pécheur odieux :
Sur ton Fils expirant daigne tourner les yeux.

3. O Dieu ! peux-tu vouloir encor punir mon crime,
Puisque de mes péchés Jésus est la victime !
Ses blessures, son sang, s'unissent à sa voix :
Afin de te fléchir, il expire à la croix.

4. Feras-tu, malgré lui, passage à ta colère ?
Peux-tu, pour te venger, cesser d'être bon Père ?
Oh, non ! je vois déjà que ton bras tout-puissant
Se laisse désarmer par ce sang innocent.

5. C'est en lui seulement que mon espoir se fonde ;
Je ne trouve chez moi nul bien qui me seconde :
N'ayant rien en mon cœur qui ne soit odieux,
Appuyé sur Jésus, je me montre à tes yeux.

79. — Air 4, ou *Reviens à moi, Jésus*, etc.

1. Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi;
Tu n'as été que trop long-temps rebelle :
Reviens à lui puisqu'il revient à toi.

2. Dans tes écarts sa voix s'est fait entendre,
Sans se lasser partout il te poursuit.
D'un Roi, d'un Dieu, de l'Ami le plus tendre,
Le cœur te cherche, et ton âme le fuit!

3. En Jésus-Christ il t'a donné le gage
De ton pardon, de son amour constant;
A-t-il pour toi pu faire davantage?
A-t-il pour toi dû même faire autant?

4. Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Ce bon Sauveur, qui te promet sa grâce,
Te promet-il jamais le lendemain?

---

80. — Air 32. *Oui, cher Sauveur*, etc., ou Ps. 116.

1. Hélas! Seigneur, tu maudis tout péché,
Sans ton courroux jamais il ne demeure;
Sous son fardeau faut-il donc que je meure!
Car je le sens à mon âme attaché.

2. Qu'ai-je à donner pour payer ma rançon ?
Quels longs travaux, quel coûteux sacrifice,
Puis-je opposer à ta sainte justice
Pour obtenir mon éternel pardon ?

3. Aussi, mon Dieu, je regarde à Jésus,
A ce Sauveur que ta bonté me donne ;
C'est par sa mort que ton amour pardonne :
Qui le reçoit ne sera point confus.

4. Seigneur Jésus ! mon salut vient de toi,
Et c'est en toi que mon cœur se confie.
Je veux aussi te consacrer ma vie,
Et saintement manifester ma foi.

5. Par ton amour réponds à mes souhaits ;
Que ton Esprit m'enseigne à te complaire :
J'ai peu de jours à passer sur la terre,
Place mes pieds aux sentiers de la paix.

---

81. — AIR 32, ou *J'aime mon Dieu*, etc. PS. 116.

1. Miséricorde, ô Dieu ! sur nous pécheurs !
Humiliés, nous implorons ta grâce :
Pour nous jamais ta bonté ne se lasse ;
Déjà souvent elle essuya nos pleurs.

2. Pour ton amour que t'avons-nous rendu,
O notre Dieu ! Rédempteur de nos âmes ?

Par des penchans, des désirs que tu blâmes,
Par des péchés nous t'avons répondu.

3. Oh! que d'orgueil tu peux nous reprocher!
Que de délais qui nous couvrent de honte!
Ah! de nos jours si tu demandais compte,
Nous n'oserions de ton trône approcher.

4. Sur nos péchés, tu le vois, nous pleurons.
Nous détestons notre vaine conduite;
Et, désireux de marcher à ta suite,
C'est ton secours, Jésus, que nous cherchons.

5. Pardonne, ô Dieu! pardonne à tes enfans:
Tu ne veux pas qu'aucun de nous périsse.
Étends sur nous ta parfaite justice,
Et rends la paix à nos cœurs repentans.

6. Vers nous, Seigneur, retourne donc les yeux!
Père, rends-nous la clarté de ta face!
Esprit de Dieu, que ta sainte efficace
Nous fasse vaincre, et nous conduise aux cieux!

---

82. — Air 33.

1. O mon âme! dis-moi pourquoi
En toi je trouve un tel effroi?
Quelle est en Dieu ta confiance?
Et que devient ton espérance?

Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?

2. Dans ta peine, dans tes ennuis,
Tu fuis Jésus, et puis tu dis :
Non, je ne puis devant sa face
Trouver encore aucune grâce !
Quoi ! le Seigneur, etc.

3. Tes faiblesses, ton peu d'ardeur,
Sont le sujet de ta frayeur.
Tu crains que Dieu, dans sa colère,
N'ajoute encore à ta misère.
Quoi ! le Seigneur, etc.

4. Puis-je attendre, me réponds-tu,
Que son amour me soit rendu !
Ah ! trop long-temps mon cœur rebelle
A repoussé sa voix fidèle !
Quoi ! le Seigneur, etc.

5. Sa clémence, dis-tu, finit,
Et justement il me punit :
Dans son courroux rien ne m'étonne ;
J'ai mérité qu'il m'abandonne.
Quoi ! le Seigneur, etc.

6. Ah ! pardonne, constant Sauveur !
Ma dureté, ma folle erreur.
Oui, j'oubliais que ta tendresse
N'est point soumise à ma faiblesse ;

Non, ton amour ne peut changer !
Non, tu ne peux cesser d'aimer !

---

83. — Air 34.

1. Ah ! si j'avais veillé, — De peur d'être souillé,
Ma coupable faiblesse — N'eût pas de la sagesse
Méprisé la valeur, — Et j'eusse avec constance
Rendu l'obéissance — A Jésus, mon Seigneur !

2. Mais où trouver en moi, — Et dans mon peu de foi,
Le désir et la force — De repousser l'amorce
D'un péché plein d'attraits ! — Hélas ! mon cœur perfide,
De ses douceurs avide, — S'en abreuve à longs traits.

3. Ah ! si du moins, alors, — Reconnaissant mes torts,
Malgré tant de misère, — Je me montrais sincère,
Et voulais être pur ! — Mais à Dieu si je crie,
Hélas ! ma bouche prie, — Et mon cœur reste dur !

4. Oui, tu le vois, Seigneur ! — Dans ma triste langueur,
Le rapide passage — De mon pélerinage
Se poursuit loin du ciel ; — Et de ma courte vie
J'éloigne, en ma folie, — Ton regard paternel.

5. Et cependant bientôt, — Jésus, de mon dépôt
Je vais te rendre compte. — Ah ! faut-il que la honte
M'accable en ce grand jour ! — Quoi ! faut-il que mon âme,
De crainte de ton blâme, — Redoute ton retour ?

6. Jésus ! agis en Roi : — Le plus fort montre-toi !
De ma vile nature — Enlève la souillure
Par tes vivantes eaux ; — Viens, Seigneur, viens en Maître
Régner sur tout mon être, — Et guérir tous mes maux.

---

84. — Air 35. *Quelle est au ciel*, etc., ou Ps. 87.

1. De ce profond, de cet affreux abîme
Où je me suis aveuglément jeté,
J'ose implorer, mon Sauveur, ta bonté,
Le cœur brisé du regret de mon crime.

2. Prête l'oreille à l'ardente prière
Que te présente un pécheur malheureux ;
Et te rendant favorable à mes vœux,
Fais luire en moi ta grâce et ta lumière.

3. Dieu ! je m'attends à ta riche promesse
Plus que la garde au retour du matin ;
Ah ! fais briller un beau jour en mon sein ;
J'y trouverai la plus vive allégresse !

4. Viens donc, Jésus ! apporter à mon âme
Ce grand salut acquis par ton trépas,
Ce doux bonheur qui ne finira pas,
Cet amour pur qui nous change en sa flamme.

---

85. — Air 32. *Oui, cher Sauveur*, etc., ou Ps. 116.

1. Ah ! laissez-moi de ma faute gémir ;
Laissez mes pleurs couler en abondance ;
Ne cherchez pas à tromper ma souffrance :
Devant mon Dieu je ne puis trop rougir.

2. J'étais heureux : j'avais sa douce paix ;
Il me donnait sa joie et sa lumière :
Enflé d'orgueil, j'ai trouvé la misère,
Que suit toujours l'oubli de ses bienfaits.

3. Oui, devant tous je dois m'humilier ;
Rien n'affaiblit la honte qui m'accable.
C'est dans le cœur que je me sens coupable ;
C'est là, Jésus, que j'ai pu t'oublier.

4. Ainsi de Dieu j'ai contristé l'Esprit ;
J'ai fait le mal que le Seigneur déteste.
Sous son courroux, hélas ! il ne me reste
Qu'à confesser que sa loi me maudit.

5. Mais près de toi n'est-il plus de pardon ?
O Christ ! ton sang n'a-t-il plus d'efficace ?
De moi toujours cacherais-tu ta face ?
Non, j'ai recours à ta compassion.

6. Ah ! ton support n'est jamais épuisé,
Cher Rédempteur ! Non, jamais ta clémence
N'a repoussé nos pleurs de repentance,
Ni les soupirs de notre cœur brisé.

7. Entends-moi donc, Jésus ! retourne-toi :
Étends ta main pour guérir ma blessure.
C'est en toi seul que mon âme s'assure ;
Viens de nouveau, viens habiter en moi !

8. Oh ! tendre amour ! paternelles faveurs !
Par ton Esprit tu soutiens ma faiblesse.
Oui, ton regard dissipe ma tristesse ;
Et tes vaisseaux ont recueilli mes pleurs !

9. Ah ! désormais, par ton puissant secours,
Je veux enfin m'attacher à te plaire,
O mon Seigneur, mon Sauveur et mon Père !
Et saintement te consacrer mes jours.

---

86. — Air 36. *Miséricorde et grâce, ô Dieu.* Ps. 51.

1. Dieu ! qui te plais à m'être gracieux,
Je te présente un objet misérable,
Qui, réclamant ton pouvoir charitable,
Cherche un remède à ses péchés nombreux.
Lave mon cœur, ô Jésus ! dans ton sang ;
Tu peux sur lui te démontrer propice ;
Je te l'apporte, et coupable et méchant ;
C'est à toi seul à l'affranchir du vice.

2. Pour toi, mon Dieu, je ne sens que froideur ;
J'ai profané ton nom saint, ineffable :

J'ai méprisé ta parole adorable,
Et le péché ne me fait point horreur.
Veux-tu, Seigneur, sur ma méchanceté
Jeter les yeux, en demander vengeance ?
Je souffrirai ce que j'ai mérité ;
Mais où sera le fruit de ta souffrance ?

3. Tu savais bien que j'étais un pécheur ;
Tu le savais : et que mon cœur rebelle
A tous ses vœux deviendrait infidèle,
Quand, snr la croix, tu te dis mon Sauveur :
Paraîtrais-tu maintenant irrité
De me voir pauvre et chargé d'injustice ?
Veux-tu chez moi chercher la sainteté ?
Je n'en ai point que dans ton sacrifice.

4. C'est devant toi que mon accusateur
Et jour et nuit contre moi porte plainte ;
Il veut plonger mon âme dans la crainte
En me peignant de tes lois la rigueur :
Mais, racheté par ton secours puissant,
En paix, chez toi, je repose tranquille ;
Et si jamais je crains le jugement,
Entre tes bras je prendrai mon asile.

5. Je veux chanter du cœur et de la voix,
Qu'en pécheur pauvre et fuyant ta vengeance,
Lorsque je vins implorer ta clémence,
Je vis ma grâce écrite sur ta croix.
Ouvre, Jésus, mes lèvres désormais,

Qu'un cœur ingrat a trop long-temps fermées;
Et par mes chants tes bontés proclamées,
Retentiront en tous lieux à jamais.

6. Viens, mon Jésus, viens ranimer ma foi;
Sois mon soutien dans ma grande faiblesse:
Tends-moi la main, Sauveur plein de tendresse,
Et viens t'unir pour jamais avec moi.
De ton Esprit recevant la leçon,
Et prosterné devant ta sainte face,
On m'entendra bénir ton divin nom,
Et raconter les exploits de ta grâce.

---

87. — Air 28. *Soleil de justice.*

1. O moi, misérable! — O moi, grand pécheur!
Si mon charitable, — Si mon bon Sauveur,
Pouvait se dédire, — Se lasser de moi,
Il m'eût, je puis dire, — Rejeté cent fois.

2. Mais, fort de sa grâce, — Je regarde à lui,
Puisqu'il ne se lasse — D'agir jour et nuit;
Jusqu'à ce qu'il voie — Que chacun de nous
Prospère à la joie — De son cœur d'Époux.

3. Dieu fidèle et tendre, — Je me livre à toi,
Sûr que tu veux prendre — Toujours soin de moi.
Vivre à ton service, — Réjouir ton cœur,
Voilà mon délice, — Et mon vrai bonheur.

4. Amen ! Dieu fidèle, — Adorable Époux,
Amen ! renouvelle — Ta paix sur nous tous,
Aime-nous, cher Père. — Esprit de l'Agneau,
Répands ta lumière — Sur tout ton troupeau.

---

88. — Air 4. *C'est toi, Jésus, que,* etc., ou Ps. 110.

1. Seigneur, mon Dieu, sur mon âme angoissée
Répands enfin la vie et le bonheur.
Viens la guérir ; viens, car elle est froissée
Par le péché, la crainte et la douleur.

2. Assez long-temps, trop long-temps, de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté ;
Et te fuyant, au sein des folles joies
J'ai poursuivi l'amère vanité.

3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue ;
O Père saint ! je n'ai rien à t'offrir,
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue....
Mais, ô mon Dieu ! tu veux me secourir.

4. Le sang de Christ a coulé sur la terre ;
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi,
Et ses flots purs ont éteint le tonnerre
Qui justement devait tomber sur moi.

5. Ton Évangile et sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain :

O Dieu Sauveur ! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.

6. Ah ! de mon cœur, encor si lent à croire,
Ouvre l'accès aux trésors de ta paix.
Il est rebelle, il est dur ; mais ta gloire,
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

---

89. — Air 4, ou *Oui, dans le ciel nous*, etc., Ps. 110.

1. C'est toi, Jésus, que recherche mon âme.
A te trouver se bornent ses souhaits.
C'est ton regard que sur moi je réclame ;
Rends-moi, Seigneur, rends-moi ta douce paix.

2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton nom, ni ta loi ;
Tu me cherchas en cette nuit profonde,
Et, pour toujours, m'en tiras par la foi.

3. Ta voix d'amour à moi se fit entendre ;
Elle m'apprit que tu m'as racheté,
Et ton esprit à mon cœur fit comprendre
Tout ton pouvoir, toute ta charité.

4. Depuis ce jour, ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs :
Je t'ai quitté ; mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.

5. Pourquoi trouvé-je en moi tant de faiblesses?
Pourquoi toujours des langueurs, des ennuis?
Ce n'est pas toi, Jésus, qui me délaisses;
Mais c'est moi seul, oui, c'est moi qui te fuis.

6. Prends donc pitié de ma grande misère,
Soumets mon cœur, brise sa dureté.
A Golgotha mon âme te fut chère:
Je compte, ô Dieu! sur ta fidélité.

---

90. — Air 37, ou *C'est toi, Jésus,* etc., ou Ps. 110.

1. Reviens à moi, Jésus, ami fidèle:
Pauvre exilé, je ne sais que souffrir;
Dans ma douleur, ma faible voix t'appelle:
Ne tarde plus, ne me fais pas languir.

2. Pourquoi cherché-je ailleurs qu'en ta parole
Un baume sûr, un remède à mes maux?
N'est-ce pas elle, ô mon Dieu! qui console?
Et toi, Jésus, n'es-tu pas mon repos?

3. Tous les plaisirs, les charmes de la vie,
Sans toi, Jésus, sont amers et trompeurs;
D'un vide affreux leur ivresse est suivie,
Mais près de toi sont les pures douceurs.

4. Que désormais ton immortelle gloire,
O mon Sauveur! excite mes désirs;

Sur mes penchans donne-moi la victoire
Pour exaucer mes vœux et mes soupirs.

---

91. — Air 4, ou *Oui, dans le ciel nous*, etc., Ps. 110.

1. Oh ! quel combat, Seigneur, ton enfant trouve !
Que de chagrins et que de pleurs secrets !
Ah ! quelque temps si son cœur les éprouve,
De succomber il se sent bientôt près.

2. Dans son esprit s'il a quelque sagesse,
Et si d'abord, il approuve tes lois,
Sa chair, hélas, n'est que ruse et faiblesse ;
Et du péché fait le funeste choix.

3. Oui, le péché peut encore me plaire.
Dans le secret il captive mon cœur :
Il le séduit, il l'attire, il l'enserre,
Et mollement l'endort en sa douceur.

4. Ah ! que de vœux, de promesses, de larmes,
O mon Sauveur, ne t'ai-je pas offerts !
Mais aussitôt j'ai vu les mêmes charmes
A mes désirs donner les mêmes fers.

5. Ah ! mon Seigneur, si j'eusse pris l'armure
Que doit porter chacun de tes soldats,
Dans tes sentiers ma route eût été sûre,
Et ton Esprit eût guidé tous mes pas.

6. Revêts-moi donc de ta forte cuirasse;
Mets en ma main ton glaive à deux tranchans;
Couvre mon front du casque de la grâce,
Et, par la foi, dompte, ô Dieu, mes penchans!

---

92. — Air 38.

1. Saint des saints, tout mon cœur veut s'élever à toi.
Tu me dis de chercher le regard de ta face;
Fais-moi sentir ta puissante efficace;
Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi.

2. Éternel, ton amour te fit mon Créateur;
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage:
Mon âme aussi, mon âme est ton ouvrage,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur.

3. Ta bonté m'accueillit au lever de mes jours;
Tu veillas au berceau de ma fragile vie:
Par ta faveur ma route fut choisie;
Mille douceurs en charmèrent le cours.

4. Mais bientôt j'oubliai, Seigneur, ce tendre soin.
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris! que d'orgueil et d'audace!
Que de détours dont tu fus le témoin!

5. Devant toi je rougis et demeure confus;
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère:

N'as-tu pas mis entre elle et ta colère,
L'amour, la croix et le sang de Jésus ?

6. Oui, Seigneur, tu m'entends, tu m'ôtes ma douleur
Je me sens ton enfant ; mon Père, je t'appelle :
De ton secours la promesse est fidèle ;
Bénis sois-tu ; ta paix rentre en mon cœur.

---

93. — Air 3, ou Psaume 24.

1. Seigneur, je te célébrerai,
Et devant tous je bénirai
Ton grand pouvoir et ta clémence ;
Car ta bonté n'a pas permis
Que je fusse à mes ennemis
Un sujet de réjouissance.

2. Au tombeau j'étais descendu ;
Je t'ai prié ; tu m'as rendu
De ma force toute la gloire.
Vous donc, bien-aimés du Seigneur,
Rappelez de tout votre cœur
De sa sainteté la mémoire.

3. Ah ! sa colère n'a qu'un jour ;
Mais son fidèle et tendre amour
Dure pour nous toute une vie.
Le soir chez nous logent les pleurs ;
La nuit s'apaisent nos douleurs,
Et de nos chants elle est suivie.

4. Quand j'étais en prospérité,
J'ai dit : Je suis en sûreté,
Et le mal ne saurait m'atteindre.
Ta face, ô Dieu ! tu m'as caché.
A l'instant mes pieds ont bronché,
Et le trouble est venu m'étreindre.

5. Alors à mon Dieu j'ai crié.
Avec ferveur je l'ai prié
D'être la force de mon âme.
J'ai dit : Faut-il finir mes jours ?
Refuserais-tu ton secours
A ton enfant qui le réclame ?

6. En joie il a changé mon deuil ;
Il a détaché mon linceul,
Et m'a redonné l'espérance.
Aussi, pendant que je vivrai,
Sans me lasser je redirai
Que de Dieu vient ma délivrance.

QUATRIÈME PARTIE.

FOI.

1°. PRIVILÉGES DE LA FOI. JUSTIFICATION, ETC.

94. — AIR 26, ou *Bon berger qui ne souhaite.*

1. Je crois en l'Agneau victime,
Qui vint naître en ces bas lieux,
Pour m'ouvrir en lui l'abîme
De tous les trésors de Dieu.

2. Je crois que ce Dieu propice,
Dans le conseil éternel,
S'offrit pour le sacrifice
De mon rachat éternel.

3. Je crois qu'il porta l'amende
De toute transgression,
Et que Dieu ne me demande
Point d'autre expiation.

4. Je crois qu'à mon adversaire
Il m'arracha de plein droit;
Déchira l'acte contraire,
Me racheta sur la croix.

5. Je crois que je dois ma vie,
Et mon esprit et mon corps,
Pour sa tendresse infinie,
A cet Agneau mis à mort.

6. Je crois qu'il m'acquit lui-même
Un cœur nouveau pour l'aimer:
Dès-lors à celui que j'aime,
Je voudrais me conformer.

7. Je crois qu'il est ma justice,
Ma force, ma sûreté,
Une source de délice,
De paix, de félicité.

8. Je crois en l'Esprit de grâce,
L'Esprit de l'adoption,
Qui nous découvre la trace
De la sainte élection.

9. Je crois qu'il est de nos âmes
Le fidèle Gardien;
La source des pures flammes
Et le sceau de tout vrai bien.

10. Je crois qu'il est l'Interprète
Du mystère de la croix;
Que ma science parfaite
Consiste à suivre sa voix.

11. Je crois qu'il est une Église
De saints et d'heureux pécheurs,

Que le Sauveur s'est acquise,
Pour la combler de faveurs.

12. Je crois que, par sa sagesse,
Il travaille chaque jour,
A la rendre en sa tendresse,
Un chef-d'œuvre de l'amour.

13. Je crois que l'ayant fondée,
Dans sa sainte passion,
Il l'a jointe et cimentée
Par l'amour et l'union.

14. Mais que dois-je encore dire,
Qui soit l'objet de ma foi?
Tout enfin va se réduire
A mon Jésus à la croix.

15. Amen! Jésus adorable,
Dont le sang m'a racheté;
Amen! Sauveur charitable;
Amen! c'est la vérité.

---

95. — Air 39.

1. Mortels! voulez-vous savoir
Quel est mon unique espoir,
Ma sagesse et ma science,
Mon trésor, ma récompense?
Jésus le crucifié!

2. Quelle est l'ancre de ma foi?
De mon cœur quelle est la loi?
Quel est mon seul sacrifice,
Ma sainteté, ma justice?
Jésus le crucifié!

3. Quel est le Médiateur
Qui plaide pour moi pécheur?
Dans mes douleurs et mes craintes
Qui peut entendre mes plaintes?
Jésus le crucifié!

4. Qui dans les jours de douleur
Peut seul soulager mon cœur?
Au milieu de mes alarmes,
Quel Dieu vient tarir mes larmes?
Jésus le crucifié!

5. De mon esprit languissant
Qui fait cesser le tourment?
Dans la peine et la souffrance
Qui me remplit de constance?
Jésus le crucifié!

6. Quel est ce Prince de paix
Qui me comble de bienfaits?
De la plus ardente flamme
Qui vient embraser mon âme?
Jésus le crucifié!

7. Quel est Celui dont la mort
Me prépare un nouveau sort?

Quel est cet Ami fidèle
Qui sans cesse à lui m'appelle?
Jésus le crucifié!

8. Quel est ce Triomphateur
Qui vient posséder mon cœur?
Au milieu de la souffrance,
Qui m'obtient la délivrance?
Jésus le crucifié!

9. Qui dans un sentier nouveau
M'offrit son divin flambeau?
Quelle est la vive Lumière
Qui toujours mes pas éclaire?
Jésus le crucifié!

10. Quel est Celui dont l'amour
M'anime de jour en jour?
Et quel Dieu, par sa victoire,
M'obtient l'immortelle gloire?
Jésus le crucifié!

---

96. — Air 32. *Oui, cher Sauveur,* etc., ou Ps. 116.

1. Agneau de Dieu! tu te laisses meurtrir
Pour mes péchés, et ceux de tout le monde:
O tendre amour! ô charité profonde!
Pour me sauver, le Seigneur va mourir.

2. Dans le moment où mon iniquité
Te fit souffrir les plus cruelles peines,

Ta mort brisa mes liens et mes chaînes;
Ton sang m'acquit grâce et félicité.

3. Ce sang versé m'est un gage certain
Que tu voudras me présenter au Père;
Que tu prendras pitié de ma misère;
Que nul ne peut me ravir de ta main.

4. O profondeur de l'amour éternel!
Le Fils de Dieu, la Majesté suprême,
S'unit à moi qui suis le néant même;
Je deviens un avec le Roi du ciel.

5. Il a noyé mes péchés pour toujours
Dans l'océan de sa miséricorde;
Mon Sauveur m'aime et son Esprit m'accorde
Un nouveau sceau de son divin amour.

6. Amen! Seigneur! amen! puissance, honneur,
A mon Jésus, gloire, sagesse, empire!
Puisse mon cœur sans se lasser, te dire:
Béni sois-tu, tendre Ami du pécheur!

---

97. — Air 40.

Grand sacrificateur
Que ton divin sang plaide;
Que ta bouche intercède
Sans cesse en ma faveur!
Accorde-moi par grâce
D'éprouver l'efficace,

La divine vertu
De ton sang répandu.

---

98. — Air 23. *Dans l'abîme de misères.*

1. Rien, ô Jésus, que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux;
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'il est mon Sauveur,
L'auteur, la source, la cause,
De mon éternel bonheur.

2. Adorer dans la poussière
Ce Dieu-Sauveur, mon Époux,
En lui me nourrir, me plaire,
C'est mon travail le plus doux.
Pour lui je me sacrifie
Et pour le bonheur d'autrui;
Je lui consacre ma vie
Pour vivre et mourir à lui.

---

99. — Air 41. *Aveugle et perdu*, etc.

1. Quel autre ai-je aux cieux,
Quel autre en ces lieux,

Que toi, mon Sauveur,
L'Ami de mon âme, — L'objet de mon cœur?

2. Quel autre pourrait,
Quand il le voudrait,
Me voyant gémir,
Me tirer d'angoisse, — Et me secourir?

3. En toi, Dieu Sauveur!
J'ai la paix du cœur:
Tu fis tout pour moi;
Et sur tes mérites — Se fonde ma foi.

4. Pour moi quel bonheur!
De savoir, Seigneur!
Comme je le sais,
Que tu m'es propice, — Que tu fis ma paix!

5. L'éternel salut
Est le prix, le but,
Vers lequel je cours:
Jésus! pour l'atteindre, — Viens à mon secours!

6. Je sais pour certain
Qu'il n'est rien de sain,
De bon dans mon cœur:
Je n'ai qu'indigence, — Faiblesse et langueur.

7. J'ai toujours besoin
Que tu n'entres point
En compte avec moi;
Fais donc que je trouve — Grâce devant toi.

8. Si, comme autrefois,
Encor je me vois
Et pauvre et pécheur,
Je verse mes peines, — Jésus, dans ton cœur.

9. Je vis donc en paix,
Parce que je sais
Que même en la mort
Christ est ma retraite, — Mon appui, mon fort.

---

100. — Air 42. *Heureux celui qui*, etc., Ps. 119.

1. Que béni soit le moment et le jour
Où tu me fis ressentir ma misère !
J'étais perdu, je l'étais sans retour :
De Dieu sur moi reposait la colère ;
Mais de ta mort, cher Sauveur, les doux fruits
Me font en lui trouver un tendre Père.

2. Mon sort devient toujours plus glorieux,
Puisque ma gloire est dans la petitesse ;
Plus je descends, plus j'approche des cieux.
Seigneur Jésus ! montre-moi ma bassesse :
Ouvre mes yeux pour voir tout mon néant,
Pour mieux sentir le prix de ta tendresse.

3. Qui suis-je, ô Dieu ! pour être ton enfant !
Moi criminel ! moi, pauvre et misérable !
C'est là pourtant un titre suffisant
Pour avoir part à ta grâce ineffable.

De ta justice un pécheur revêtu
Est à tes yeux un objet tout aimable.

4. J'ai de ton sang éprouvé la vertu ;
Lui seul me lave et seul me sanctifie.
Aussi mon cœur n'est-il plus abattu ;
Ce sang demeure et ma force et ma vie.
Fais qu'à tes pieds me tenant constamment,
Je goûte aussi le bonheur de Marie.

5. Rends-moi toujours plus simple, plus enfant ;
Arrache-moi toute propre justice ;
Va jusqu'au fond, de bon cœur j'y consens :
Je ne crains rien, car ton cœur m'est propice.
Tel que je suis, plonge-moi dans ton sang,
Je n'ai d'appui qu'en ton saint sacrifice.

---

101. — Air 23, ou *Qu'ils sont beaux*, etc.

1. Dans l'abîme de misères
Où j'expirais loin de toi ;
Ta bonté, Dieu de mes pères,
Descendit jusques à moi.
Tu parlas, mes yeux s'ouvrirent ;
A mes regards éperdus
Tes secrets se découvrirent :
J'étais mort, et je vécus.

2. Mais ma vie est faible encore,
Et je sens, jusqu'à ce jour,

Dans ma foi qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir ;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

3. O Dieu ! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé ;
Être aimé, voilà ton règne ;
Ta gloire c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime est infidèle ;
De la céleste cité
Il foule d'un pied rebelle
Les lois pleines d'équité.

4. Plus haut que toute pensée
Ta main étendit les cieux ;
Tu veux : leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire,
Un seul soupir d'un seul cœur.

5. Esprit du Dieu que j'adore !
Ah ! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir,
Qu'à l'amour mon cœur se livre,
Et qu'il répète à jamais :

Aimer, aimer, voilà vivre!
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!

---

102. — 41. *Quel autre ai-je aux cieux.*

1. Aveugle et perdu,
Au péché vendu,
Que j'étais troublé
Quand par ta lumière — Je fus réveillé.

2. Je sentais ma mort,
Je voyais mon tort;
J'en avais le cœur
Rempli d'amertume, — Navré de douleur.

3. Mais, dans cet effroi,
J'eus recours à toi;
Je dis: Bon Sauveur,
Use de clémence — Envers moi, pécheur.

4. Alors tu me dis:
Pauvre cœur contrit,
Ma mort fit ta paix;
Vis par mes mérites, — Heureux à jamais.

5. Satan, qui me vit
De ses mains ravi,
Fit tout contre moi:
Je le laissai faire, — Et m'en tins à toi.

---

103. — Air 43.

1. Le monde peut vanter sa futile science
Et son brillant savoir :
Ce n'est que vanité, que stérile ignorance,
Et qu'un bruit sans pouvoir.

2. Quelle sera la fin de toute la sagesse
Que l'homme puise en soi?
Pourra-t-elle, au grand jour, retarder sa détresse,
Ou calmer son effroi?

3. Ah! je ne veux savoir que Jésus et sa grâce;
Là n'est aucune erreur.
De son Esprit en moi, si je sens l'efficace,
C'est assez pour mon cœur.

4. Oui, c'est le pur savoir de la sainte parole
Que je veux acquérir.
C'est là le vrai trésor qui soutient et console,
Et qui ne peut périr.

5. Conduis-moi donc, Seigneur! au chemin de la vie,
Qu'à ta croix tu m'ouvris!
Que t'y suivre de près soit ma plus chère envie :
Et j'aurai tout appris.

104. — Air 44.

1 Non, non, l'éclat du monde
Ne me plaira jamais;
L'ennui, la peine abonde
Sous ses brillans attraits.
Qui connaît le Seigneur,
Ne trouve son bonheur
Que dans sa douce paix.

2. Jadis mon ignorance
M'éloignait de Jésus;
Toute ma confiance
Était dans mes vertus:
Aujourd'hui le Sauveur
Est l'Ami de mon cœur,
Et ne me quitte plus.

3. Trop long-temps sa tendresse
N'avait pu me toucher;
Et sans lui ma faiblesse
S'efforçait de marcher.
Mais quel autre que lui
Serait mon sûr appui?
Quel autre est mon Rocher?

4. Pour moi, sur cette terre
Du ciel il descendit,
Il connut la misère,

Sur la croix il souffrit.
Là son corps fut percé,
Là son sang fut versé:
A ce prix il m'acquit.

5. Jésus aujourd'hui m'aime
Comme alors il m'aima;
Son cœur, toujours le même,
Jamais ne changera.
Jésus! je suis à toi:
Au combat de la foi,
Ta main me soutiendra.

---

105. — Air 27. *O sagesse éternelle.*

1. Rien n'est en ma personne
Digne d'être estimé:
Ce que Jésus me donne
Mérite d'être aimé.
Jésus est ma justice,
Ma gloire et mon appui:
Il m'aime, il m'est propice,
Et je puis tout en lui.

2. Son Esprit, qui réside
Au temple de mon cœur,
Est mon conseil, mon guide,
Ma garde, mon tuteur.

Quand je ne sais que dire,
Il forme mes désirs,
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs.

3. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous la houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon Maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être :
Je ne le quitte pas.

4. De saints transports de joie
S'emparent de mon cœur,
Je vois clair en ma voie,
Et je marche sans peur.
Jésus est la lumière
Qui sur mon cœur reluit :
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit.

---

106. — AIR 4. *C'est toi, Jésus,* etc., ou PS. 110.

1. Réponds, mon âme, as-tu cessé la guerre ?
As-tu trouvé la paix de l'Éternel ?
Serait-il vrai que déjà sur la terre
En toi brillât ce doux rayon du ciel ?

2. Oui, Dieu Sauveur ! la paix est dans mon âme.
Mais à quel prix tu l'achetas, Seigneur !
C'est par ton sang, c'est sur un bois infâme,
Qu'il te fallut l'obtenir au pécheur.

3. C'est là, Jésus ! qu'au sein de l'agonie,
Tu ramenas le père à son enfant :
Ton dernier cri fut l'hymne d'harmonie
Entre la terre et le ciel triomphant.

4. « J'ai fait la paix, il n'est plus de barrière ! »
M'a dit ta voix. O message d'amour !
Je te reçus, et dès-lors ta lumière
A chassé l'ombre et fait naître le jour.

5. Oui, cette paix est pour moi sans nuage ;
Si quelquefois elle est loin de mon cœur,
Si le péché veut ramener l'orage,
La foi me dit : Ta paix !... c'est le Sauveur.

6. Que la menace autour de moi frémisse ;
Je marche en paix au travers des combats.
De l'ennemi craindrai-je la malice,
Lorsque vers moi le Père étend les bras ?

7. Avec la paix répands sur ma carrière,
Esprit de Dieu ! tous tes autres bienfaits.
Oh ! que je vive en enfant de lumière !
Que tout en moi soit d'un enfant de paix !

107. — Air 27, ou *O sagesse éternelle.*

1. Ma richesse, ma gloire,
Et ma félicité,
Consiste à pouvoir croire
Que je suis racheté;
Rempli de confiance
En mon divin Sauveur,
Je suis plein d'espérance
Et je marche sans peur.

2. Rien n'ôte les souillures,
Rien ne guérit le cœur,
Sinon les meurtrissures
Et le sang du Sauveur;
Oui, ce sang seul nous lave
De toute iniquité,
Et procure à l'esclave
L'heureuse liberté.

3. Que donc toute la terre
Apporte à ce Sauveur
Ses péchés, sa misère;
Il fait grâce au pécheur;
Car sa tendresse immense
Lui fit quitter les cieux,
Déployer sa clémence
Sur tous les malheureux.

108. — AIR 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Lorsque, comme la pécheresse,
Je puis pleurer près du Sauveur,
Pourquoi cet élan de tendresse
Fuit-il aussitôt de mon cœur!

2. Qu'étais-je, ô Dieu! que suis-je encore?
Tu sais : un pauvre et faible enfant;
Mais, toujours bon pour qui t'implore,
Tu me parlas bien tendrement.

3. Vois, dis-tu, ma forme souffrante :
Ah! comme je fus interdit
Quand sur ta face encor sanglante,
Je vis, Seigneur, mon nom écrit!

4. Hélas! en moi, je le confesse,
Jamais ne se trouve aucun bien :
J'ai donc besoin et que sans cesse
En compte tu n'entres sur rien.

5. Jésus, quelle faveur insigne!
Je suis, par ton sang précieux,
Moi, des pécheurs le plus indigne,
Un pécheur cependant heureux!

6. Oui, que sans fin mon cœur proclame
Cet amour que sur Golgotha,
O Christ! tu montras pour mon âme,
Lorsque ton sang la racheta.

109. — Air 11, ou *Un pauvre voyageur*, etc.

1. C'est de toi, Père Saint, que j'attends ma justice,
Sur tes compassions se repose mon cœur.
Tu voulus de tout temps nous être un Dieu propice,
Et tu nous destinais un parfait Rédempteur.

2. Aux jours marqués par toi pour racheter mon âme,
Il s'est anéanti ce Sauveur éternel.
Né pauvre, il vécut pauvre, et sur un bois infâme,
Mourant, il m'a rouvert les portes de ton ciel.

3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi!
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi.

4. Croissant en charité, il est exempt de crainte;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douceur;
Et souffrant, il ne fait entendre nulle plainte:
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheur?

5. Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut le priver de ton puissant amour:
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie;
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour.

6. Augmente donc en moi, grand Dieu, la repentance.
Que par la foi sur Christ mon œil soit arrêté,
Et que ton Saint-Esprit scelle mon espérance
En faisant abonder en moi la charité!

110. — Air 45. *O cieux! unissez-vous,* etc.

1. Long-temps j'ai voyagé dans la terre infidèle;
Avec les fils d'Adam j'ai bu l'iniquité :
Mais mon Dieu m'a tiré de l'impure cité,
Comme on tire un captif de sa prison cruelle.

2. Vers la croix de ton Fils, ta clémence infinie,
O Dieu! tourna mes pas; ton pardon fut à moi!
Sur le chemin nouveau je marchai par la foi,
Comme Israël jadis vers sa Sion chérie.

3. Mais souvent, ô mon Dieu! mon cœur se décourage;
Ma course vers le ciel se poursuit à pas lents;
Sous le poids du péché, mes genoux sont tremblans,
Comme un faible roseau qui fléchit sous l'orage.

4. Si le lion rugit, éperdu, je chancelle;
Par le monde attiré, je m'arrête soudain.
Viens donc combattre, ô Dieu! viens frayer mon chemin,
Comme un vaillant guerrier que le péril appelle.

5. Oui, toujours, ô Jésus! sur mon pélerinage
Tu sèmeras la paix; ta main me soutiendra;
Et ta grâce d'en haut sur mon cœur reluira,
Comme un rayon du jour qui dissipe l'ombrage.

6. J'avance donc sans crainte, ô mon céleste Père!
Du terme de mes ans, toi seul as le secret.

Je me repose en paix sur ton divin décret,
Comme un enfant chéri dans les bras de sa mère.

7. Ah ! quand près du trépas, l'immortelle couronne
M'apparaîtra, brillant d'un éclat tout divin ;
Mûr pour l'éternité, que je tombe en ta main,
Comme un fruit que l'on cueille en un beau jour d'automne.

---

111. — Air 46.

1. En doux accens que ma bouche proclame
La sainte paix que Dieu verse en mon âme !
Mon bon Sauveur, en ce beau jour,
M'a révélé tout son amour.

2. Souvent à Dieu, dans ma vive prière,
Je demandais cette pure lumière ;
Souvent aussi, c'étaient mes pleurs
Qui lui parlaient de mes douleurs.

3. Ah ! je le vois, mon cœur dans l'ignorance,
Avait de Dieu méconnu la clémence :
Oui, cher Sauveur ! de ta bonté,
Dans mon erreur, j'avais douté.

4. Mais à présent je crois au sacrifice
Où j'ai reçu ta grâce et ta justice.
Je suis sauvé : je suis à toi.
Seigneur Jésus ! soutiens ma foi !

5. Prends tout mon cœur : viens régner sur ma vie ;
Te bien aimer est mon unique envie.
Par ton Esprit, ô Tout-Puissant !
Conduis les pas de ton enfant !

---

112. — AIR 2, ou *Oui, pour son peuple,* etc., Ps. 118.

1. C'est moi, c'est moi qui vous console,
A dit l'Éternel aux pécheurs.
Frères ! croyons à la parole
Qu'il adresse à nos pauvres cœurs.
Il veut verser sur nos blessures
L'huile et le vin de son amour,
Et sur ses faibles créatures
Faire lever un nouveau jour.

2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne !
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est la paix.

3. La paix ! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir ?

Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix?

4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs de Sinaï.
Jésus a vidé le calice
Dieu tout-puissant! pour t'apaiser;
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser!

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux;
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux!
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem! Prince de paix!

---

113. — AIR 14, ou *Hosanna, béni soit*, etc.

1. Jésus est mon berger, sous sa douce houlette
Mon âme d'aucun bien n'éprouve la disette.
C'est dans ses parcs herbeux qu'il me place en repos :
Il m'y conduit en paix le long de ses ruisseaux.

2. Mon âme trouve en lui son soutien et sa joie.
Pour l'amour de son nom, il aplanit ma voie.
Oui, quand je marcherais dans l'ombre de la mort,
Par ton bâton puissant je me sentirais fort.

3. Devant mes ennemis, Seigneur, tu me convies
A ta table, où de biens mon cœur tu rassasies.
Tes plus précieux dons sur moi sont accomplis,
Et de mille faveurs ma coupe tu remplis.

4. Ainsi, quoi qu'il en soit, le Seigneur est fidèle;
J'en verrai, chaque jour, quelque preuve nouvelle.
Son pouvoir souverain toujours me gardera;
Et mon âme en Sion à jamais logera.

---

114. — Air 47.

1. Ta paix, ô mon Sauveur! est mon heureux partage;
Aussi puis-je t'offrir d'un cœur reconnaissant,
L'humble et fidèle hommage
Que te doit ton enfant.

2. Dans ta communion j'ai la parfaite joie.
Je trouve tout repos en ton puissant amour:
C'est par lui que ma voie
S'embellit chaque jour.

3. Des liens du péché mon âme est affranchie;
Et sous ton doux regard, par ta fidélité,

Je la vois enrichie
Des dons de ta bonté.

4. Ta parole soutient la céleste espérance
Que par ton Saint-Esprit je sens vivre en mon cœur,
Et ma ferme assurance
Se fonde en toi, Seigneur!

5. Hâte donc vers le ciel mon terrestre voyage.
Comme un tendre gardien demeure près de moi!
Qu'en mon pélerinage
Je te suive avec foi!

---

115. — AIR 43. *Le monde peut vanter,* etc.

1. Non, mon Dieu, mon Sauveur! ta fidèle promesse
Ne peut se démentir;
Non, de mon cœur charnel la coupable faiblesse
Ne peut l'anéantir.

2. Tu l'as dit: « Tout pécheur qui croit en confiance
Au saint nom de Jésus,
Par toi justifié, doit saisir l'assurance
D'être un de tes élus. »

3. Je reçois, tu le sais, ce ferme témoignage
En mon cœur par la foi:
Dois-je donc exiger quelque visible gage
De ta grâce envers moi?

4. Non, mon Seigneur, mon Dieu ! ta parole est meilleure
Que tout mon sentiment.
Ton témoignage est sûr, et toujours il demeure
Sans aucun changement.

5. Si donc encore en moi je vois tant de misère
Et de corruption,
Ah ! je ne puis nier ni ta grâce, ô mon Père !
Ni mon adoption.

6. Oui, sur ton sein, Jésus, je répandrai mes larmes
En mes rudes combats ;
Et tu me rediras, pour chasser mes alarmes :
« Ton Dieu ne change pas. »

---

116. — AIR 32. *Oui, cher Sauveur,* etc., ou Ps. 116.

1. Ah ! quel amour que celui de Jésus !
Quelle douceur et quelle patience !
Qu'ils sont profonds ses trésors de clémence,
Pour les pécheurs en sa grâce reçus !

2. Tu m'appelais, Jésus, et de ta voix
Je m'éloignais : je voulais me complaire
Aux vanités, au brillant de la terre,
Et je t'avais repoussé mille fois !

3. Mais, bon Sauveur ! tu ne m'as pas laissé ;
Tu m'as soumis : ma longue résistance
Devait enfin céder à ta puissance,
Et de t'aimer mon cœur s'est vu forcé.

4. Ah! qu'il m'est doux d'être un de tes enfans!
O mon Seigneur! bienheureuse contrainte!
Oui, sous ton joug, je vais marcher sans crainte;
Je vais garder tes saints commandemens.

5. Par ton Esprit enracine ma foi!
Viens m'enseigner à suivre ton exemple;
Qu'avec amour mon âme te contemple,
Portant ta croix et m'attirant à toi!

---

117. — Air 48.

1. Que tes flammes, — Cher Agneau de Dieu!
Dans nos âmes — Allument ton feu.
Prononce absolution
Sur nous par ta passion,
Et nous lie — A toi d'un saint nœud.

2. Sauveur tendre, — Jésus, notre Roi,
Fais-nous prendre — Racine en ta croix:
Pour ta grâce et tes faveurs,
Reçois des pauvres pécheurs
L'harmonie — Des cœurs et des voix.

3. Notre envie — Est qu'à ton honneur,
Notre vie — Soit selon ton cœur:
Nous ne voulons de salut
Que dans ton sang, ô Jésus!
Car ta grâce — Fait notre bonheur.

---

118. — Air 2, ou Psaume 118.

1. Oui, pour son peuple Jésus prie!
Prêtons l'oreille à ses soupirs;
Qu'à sa voix notre âme attendrie
Réponde par de saints désirs.
Dans les hauts lieux, brillant de gloire,
Il est entré victorieux;
Et sur l'autel expiatoire
Il offre son sang précieux.

2. Oui, pour mon âme Jésus prie!
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége!
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant;

3. Oui, pour nos âmes Jésus prie!
Dans cet instant, ô charité!
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous qui l'avons contristé!
A son enfant auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie !
Bien-aimés, sans crainte approchez :
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh ! quel amour il nous témoigne !
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

5. Oui, pour l'Église Jésus prie !
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie :
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut;
Que nous importe ?... Jésus prie !
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries!
Qu'il nous est doux de le savoir !
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher remplis d'ardeur ;
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur !

119. — AIR 7. *Il faut qu'un berger,* ou *des Comm.*

1. Tes paroles, toujours fidèles,
Jésus ne passeront jamais ;
Et mon âme, qui croit en elles,
N'a rien à craindre désormais !

2. Je sais (ô la douce pensée !),
Oui, je sais que de tes brebis
Nulle ne sera délaissée :
Divin Berger, tu l'as promis.

3. Objet de ton amour suprême,
Elles reposent dans ton sein ;
Ni le monde, ni l'enfer même,
Ne les raviront de ta main.

---

120. — AIR 49. *Du rocher de Jacob,* etc.

1. O bien-aimé Sauveur ! notre Dieu, notre frère !
Du pouvoir de la mort, ta mort nous délivra,
Alléluia ! Alléluia !
En ton fidèle amour notre joie est entière.

2. Ton âme sur la croix offerte en sacrifice,
Par ses affreux tourmens notre dette acquitta,
Alléluia ! Alléluia !
Nous sommes revêtus de ta sainte justice.

3. Ton sang nous a lavés de toute notre offense,
La gloire de ton ciel bientôt nous recevra,
Alléluia ! Alléluia !
Oui, déjà notre foi triomphe en espérance.

2°. TRAVAUX DE LA FOI, SANCTIFICATION, VIGILANCE, PROGRÈS DANS LA GRACE, ETC.

121. — AIR 24, ou *Oh ! qu'ils sont beaux*, etc.

1. Mon Dieu ! quelle guerre cruelle !
Je trouve deux hommes en moi :
L'un, à tes volontés rebelle,
Me soulève contre ta loi.
L'autre, sur tes ordres, Seigneur,
Veut à jamais régler mon cœur.

2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut élever mon âme aux cieux;
L'autre, par son pouvoir funeste,
De tes biens détourne mes yeux ;
L'un ne respire que ta paix,
L'autre méconnaît tes bienfaits.

3. Hélas ! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix ?
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais ;

Mon cœur, séduit par le péché,
Désire en être détaché.

4. O Jésus! Maître débonnaire!
C'est toi seul qui peux m'assister;
Viens par ta céleste lumière
Éclairer mes pas, me guider;
Viens sauver par un doux effort
Mon âme esclave de la mort.

---

122. — AIR 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Travaux, douleurs et train de guerre,
Sont du chrétien la sûre part,
Mais Jésus a vu sa misère;
Il est sa force et son rempart.

2. Je vois qu'en vain mon âme espère
De se dépouiller du péché:
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Et pour moi ton cœur est touché.

3. Je crois souvent, qu'à ma prière
Dieu courroucé ne répond plus;
Mais, Jésus! tu vois ma misère;
Je ne crains donc aucun refus.

4. Souvent, aussi, je trouve amère
La coupe que m'offre la foi;
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Et je ne la bois qu'après toi.

5. Souvent, encor, mon cœur diffère
De s'approcher de son Sauveur;
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Et tu supportes ma lenteur.

6. Ainsi, Seigneur, mon Dieu, mon Père,
Je regarde à toi chaque jour:
Puisque tu connais ma misère,
Je reste en paix dans ton amour.

---

123. — Air 11, ou *Un pauvre voyageur,* etc.

1. Non, je ne t'aime pas, Jésus, comme tu m'aimes!
Pour toi, mon cœur ingrat est rempli de tiédeur.
Ton éternel amour et tes bontés extrêmes
Me trouvent languissant: ah! change donc mon cœur.

2. Ah! si toujours ce cœur se montrait insensible!
Si pour le monde, aussi, s'éteignait son ardeur!
Mais pour un vain amour, tout lui devient possible,
Pour toi seul il est mort: ah! change donc mon cœur

3. Si pour ton nom, Seigneur! sur sa route il rencontre
Quelque léger ennui, quelque faible douleur,
Il s'étonne, il se plaint; hélas! même il se montre
Rebelle au châtiment: ah! change donc mon cœur!

4. Ah! qu'il est dur encor à croire à ta parole!
Qu'il est lent à prier! qu'il a peu de ferveur!

Il refuse, en ses maux, que ta voix le console,
Et se repaît d'orgueil : ah ! change donc mon cœur !

5. Mais toi, puissant Ami ! tu demeures le même,
Rien n'altère envers moi ta fidèle douceur.
C'est pour me rendre heureux que tu veux que je t'aime,
Et si je m'endurcis, rien ne change ton cœur !

---

124. — AIR 4. *C'est toi, Jésus,* etc., PS. 110.

1. Je viens, Seigneur ! te confier ma peine,
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs :
Tu m'as promis, ta parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.

2. Je suis à toi : je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir ;
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.

3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mes regards ;
Et quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retards.

4. Mais, je le sens, je ne puis te complaire.
Toujours en moi je revois le péché ;
Ma chair encore à ta loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché !

5. Ah! quand viendra ma pleine délivrance?
Quand de la mort quitterai-je la loi!
Quand, cher Sauveur! verrai-je avec puissance
Ton amour seul régner et vivre en moi.

6. Jusqu'à ce jour relève mon courage!
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas; achève ton ouvrage:
Sois mon rocher et mon libérateur!

---

125. — AIR 11, ou *Un pauvre voyageur*, etc.

1. Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite,
O Jésus! mon Sauveur et mon souverain Roi!
Mais ma chair de péché n'en est pas satisfaite,
Et ne peut supporter de se soumettre à toi!

2. Ah! jamais, je le sens, cette chair ennemie
A ton paisible joug ne pourra consentir;
Elle veut le péché!... Son aveugle folie
S'oppose constamment à tous les saints désirs!

3. Cependant mon esprit, enrichi de ta grâce,
Ne participe point à ce mauvais penchant;
Il aime à voir sur lui le regard de ta face,
Et ne trouve qu'en toi son vrai contentement.

4. Oui, je cherche le bien; mais quand je le veux faire
Je sens une autre loi qui lui vient résister.

C'est ainsi qu'en mon cœur se déclare une guerre
Dans laquelle Satan cherche à me terrasser.

5. Hélas ! que deviendrais-je en ce combat terrible,
Si tu n'étais toujours à ma droite, ô Seigneur ?
Mais je sais qu'à mes maux tu n'es pas insensible,
Et qu'en toi je dois être un jour plus que vainqueur.

6. Ta grâce, ô mon Sauveur ! ta grâce généreuse,
Est celle qui suffit à ton bien faible enfant,
Ah ! mets sur moi, Seigneur ! ta force précieuse,
Et que ton Saint-Esprit me guide constamment.

---

126. — Air 7, ou *des Commandemens*.

1. Ah ! laissez-moi, terrestres joies,
C'est en Jésus qu'est mon plaisir :
Il m'a tiré des sombres voies
Où, loin de lui, j'allais périr.

2. Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité ;
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.

3. Ah ! je le sais ; car ma pauvre âme
Long-temps erra loin du Seigneur ;
Et du péché l'impure flamme
Séduisit et souilla mon cœur.

4. Alors en paix je croyais être,
Et je vantais mon heureux sort ;
Mais mon Sauveur m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.

5. Non, cher Sauveur, ce n'est pas vivre
Qu'être éloigné de ton regard :
Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.

---

127. — AIR 32. *Oui, cher Sauveur,* etc., ou PS. 116.

1. Ton joug est doux, et ton fardeau léger,
O fils de Dieu ! maître humble et débonnaire.
A le porter, ah ! puissé-je me plaire,
Et, sans refus, chaque jour m'en charger.

2. Oui, je le sens, lorsqu'en paix je te suis,
Te bien servir m'est aimable et facile ;
Autour de moi tout alors est tranquille,
Et dans mon cœur cessent tous les ennuis.

3. Ah ! pourquoi donc me vois-je encor souvent
Faible, indolent et sans persévérance !
Hélas ! je suis, dans ma triste inconstance,
Comme l'épi qu'arrache un coup de vent.

4. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur ;
Que ton Esprit le fléchisse et l'instruise ;

Que pas à pas ta droite me conduise,
Et mette en moi la force et la ferveur.

---

128. — Air 50. *Ah! Seigneur, quel profond,* etc.

1. Bon Sauveur, au pied de ta croix,
Je cherche la paix de mon âme.
A mon cœur fais ouïr ta voix ;
C'est ton enfant qui te réclame.
Tourne sur moi ton doux regard ;
Sans ton amour je ne puis vivre ;
De tout péché qu'il me délivre,
Qu'il soit pour moi la bonne part.

2. Hélas ! Seigneur, la vanité,
Le monde et sa triste folie,
Trop fréquemment m'ont arrêté.
Satan revient, et je t'oublie !
Veux-tu, Seigneur, me retenir ?
Toujours ingrat, mon cœur résiste :
En vain je sais que je t'attriste ;
Mon âme vit sans repentir.

3. Que te dirai-je, ô Rédempteur !
Ah ! sauve-moi de ma faiblesse ;
Garantis-moi du séducteur,
Et me pardonne en ta tendresse.
Place ton flambeau devant moi ;
Sur moi ressaisis ton empire :

Que désormais je ne respire
Que pour toi seul, Jésus mon Roi.

---

129. — Air 51.

1. Je n'ai plus de repos ;
La douleur qui me presse,
L'angoisse et la détresse,
Ont consumé mes os.
Ma pauvre âme incertaine,
O Jésus ! peut à peine
Soupirer après toi.
Soutiens ma faible foi.

2. Ainsi parlait mon cœur
Quand sur ma triste route
La sombre nuit du doute
Me cachait le Sauveur.
Languissant dans l'attente,
Et saisi d'épouvante,
Mes yeux cherchaient Jésus,
Et ne le trouvaient plus.

3. Mais ta fidélité,
Sauveur plein de clémence,
Vint crier délivrance
A mon cœur agité.
Quelle ineffable joie
Resplendit sur ma voie

Dans le moment heureux
Où tu comblas mes vœux!

4. De mon profond ennui,
Par ton regard aimable,
O Sauveur charitable!
Tu dissipas la nuit;
Et ta douce lumière,
Au sein de ma misère,
Vint apporter la paix
Pour mon âme à jamais.

5. Si maintenant mon cœur
Se revoit misérable,
Perfide et condamnable,
Ton sang, ô mon Sauveur!
Me découvre la trace
Du trône de la grâce;
Et ton amour me dit:
Ma grâce te suffit.

---

130. — AIR 50. *Ah! Seigneur, quel profond repos.*

1. Grand Dieu! permets que, sous tes yeux,
J'expose ma grande misère;
Et daigne encor me rendre heureux,
Rends-moi ta grâce salutaire.
Hélas! l'amour de Jésus-Christ
N'exerce sur moi nul empire.

Ah ! faudra-t-il donc que j'expire
Comme un pécheur encor maudit !

2. Je reconnais, ô Dieu Sauveur !
Le prix, le but de tes souffrances ;
Mes péchés ont percé ton cœur :
Ton sang coula pour mes offenses.
Oui, je devais, pour tant d'amour,
Te consacrer toute ma vie,
Chérir ma céleste patrie,
Et fuir le péché sans retour.

3. Mais, Seigneur, quelle indignité
Présente encor ma triste vie !
Ah ! quel abus de ta bonté
Et de ta tendresse infinie !
Le péché règne sur mon cœur,
Il tient captive ma pauvre âme ;
C'est ton pouvoir que je réclame :
Prends donc pitié de moi, Seigneur.

---

131. — Air 52.

1. Ah ! que ma seule affaire,
Au chemin de la terre,
Soit à mon Dieu de rendre tout honneur !
Que, sans hypocrisie,
Chaque jour de ma vie,

A le servir je mette mon bonheur !
Que tout désir blâmable,
Toute flamme coupable,
Sous son regard s'éteigne dans mon cœur.

2. Mon précieux partage,
En mon pélerinage,
C'est, ô mon Dieu ! ton saint commandement.
Je puise en lui ma joie,
Et, le long de ma voie,
Mon vrai repos et mon soulagement.
Ah ! que je sois docile
A ton doux Évangile !
Écris en moi son pur enseignement.

3. Oui, je veux, pour te plaire,
Seigneur, mon Dieu, mon Père,
A ton cher Fils soumettre tout mon cœur ;
Mais mon peu de sagesse,
Et ma grande faiblesse,
Hélas ! toujours me jettent dans l'erreur.
Ah ! que ta patience
Supporte l'inconstance
De ton enfant ignorant et pécheur.

4. Souvent, dans ma misère,
A ta loi je préfère
La vanité d'un monde qui périt :
Je le sens, je me blâme,
Et cependant mon âme

L'aime en secret, et le choix lui sourit.
Oh ! coupable folie !
Dans laquelle j'oublie
Que sur la croix Jésus pour moi souffrit.

5. Donne-moi la prudence
Et la persévérance :
Que ton Esprit grave en mon cœur tes lois ;
Que mon âme, sans crainte,
Et sans aucune plainte,
O Bien-Aimé ! se charge de ta croix ;
Qu'ainsi, brûlant de zèle :
Je te suive où m'appelle,
Agneau de Dieu, ta douce et forte voix.

6. Seigneur ! rends-moi fidèle :
Nettoie et renouvelle
Mon méchant cœur, mon esprit, tout en moi.
Que mon âme, plus pure,
Renonce à la souillure
Dont le péché la couvre loin de toi !
Que toujours je te craigne,
Et que ta loi m'enseigne
A te montrer, par mon amour, ma foi !

---

132. — Air 53.

1. De ce mont la pente rapide
Semble impossible à surmonter,

J'entreprends pourtant d'y monter
Avec un courage intrépide.

2. On ne craint nullement la peine
Lorsque l'on a devant les yeux
Le prix céleste et glorieux
D'une félicité certaine.

3. Mieux vaut suivre la droite voie
Parmi les soupirs et les pleurs,
Que de suivre un chemin de fleurs,
Pour être de la mort la proie.

---

133. — Air 11, ou *Un pauvre voyageur,* etc.

1. Comme en un bois épais, et sous un noir ombrage,
Le soleil, tout à coup, lance un rayon brillant,
Ainsi l'Esprit de Dieu perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.

2. Hélas ! ils sont nombreux les momens de nos peines !
Souvent nos durs sentiers traversent le désert ;
Mais là même, ô Jésus ! jaillissent tes fontaines ;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

3. O chrétien voyageur ! ne crains pas la tempête ;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus, qui, dès long-temps, apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser les langueurs ?

4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté ! tu n'es seul ici-bas ;
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoiqu'invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.

5. Quoi ! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui, qui de tous tes maux supporte tout le poids ?
Ou bien retiendrait-il sa force consolante,
Lui, qui pour tes péchés mourut sur une croix ?

6. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé ;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

---

134. — AIR 4, ou *C'est toi, Jésus,* etc., ou PS. 110.

1. Dans le désert où je poursuis ma route
Vers le pays que je dois habiter,
Que nul ennui, nul travail ne me coûte,
Car c'est des cieux que je dois hériter.

2. Mon Rédempteur, ô guide en qui j'espère !
Protége-moi contre le faix du jour.
Pendant la nuit, que ta clarté m'éclaire
Dans tous les temps, gardé par ton amour.

3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en-haut mon pain quotidien ;

Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain.

4. O mon Rocher ! que les eaux de ta grâce
Sortent de toi pour me désaltérer :
De ton Esprit que la sainte efficace
Garde mon cœur de jamais murmurer.

5. Quand le péché de sa dent venimeuse
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse,
Puissant Jésus, suffit pour me guérir.

6. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos,
Et du Seigneur l'assuré témoignage
Me gardera contre les grandes eaux.

7. O mon pays, terre de la promesse !
Mon cœur ému de loin t'a salué ;
Dans les transports d'une sainte allégresse,
O Dieu, ton nom soit à jamais loué !

---

135. — Air 54.

1. O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire !
Unis mon cœur à toi par de forts et doux nœuds.
Je me lasse d'ouïr, je me lasse de lire,
Mais non pas de te dire :
C'est toi seul que je veux.

2. Parle seul à mon âme, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence....
Et laisse agir ta voix.

---

136. — AIR 2. *Oui, pour son peuple,* etc., ou PS. 118.

1. Fais que toujours mieux je comprenne
L'heureux secret de ce sermon :
La pécheresse Madelaine
Aime plus qu'un pieux Simon.
Plus tu pardonnes, plus on t'aime ;
Fais, Seigneur, que de jour en jour,
En pécheur je croisse de même
Par tes pardons dans ton amour.

2. Conduis-moi toujours sur la trace
Que doivent tenir les pécheurs
Qui dans ton sang ont trouvé grâce
Et guérison dans tes douleurs ;
Que dans les plus petites choses
Je sois fidèle et vigilant,
Pour que de moi, dont tu disposes,
Tu sois, ô Jésus ! le garant.

---

137. — Air 26, ou *Sécurité flatteuse.*

1 O toi qui brisas nos chaînes,
Jésus, tout-puissant Sauveur !
Qui, dans l'opprobre et les peines,
Peux réjouir notre cœur.

2. Par ta grâce salutaire,
Accomplis ton œuvre en nous ;
C'est à toi seul à tout faire :
Sois donc, Jésus, tout en tous.

3. Règne en nous, et crucifie
La chair et sa volonté ;
Fais-nous vivre de ta vie
Dans l'heureuse liberté.

---

138. — Air 52. *Ah ! que ma seule affaire.*

1. Pourquoi, dans ma faiblesse,
Veux-je marcher sans cesse
Sans ton secours, sans l'appui de ton bras ?
O Jésus, puissant Maître !
Viens régner sur mon être ;
Viens me guider, viens affermir mes pas,
Afin que je te suive,
Et qu'alors je ne vive
Que pour le ciel, et non pour ici-bas.

2. Hélas ! dans ma souffrance,
Mon unique espérance
Est dans ta mort, ô bien-aimé Sauveur !
Je recherche ta face ;
Que ton Esprit de grâce
Soit de nouveau répandu dans mon cœur.
Écoute ma requête ;
Que mon âme inquiète
Trouve ta paix, ô mon doux Rédempteur !

3. Comme une onde qui coule,
Ma vie, ô Dieu ! s'écoule
Vers ton repos, vers ta félicité.
Je vais crier : « Victoire ! »
Je vais chanter ta gloire,
O mon Sauveur ! Dieu plein de charité.
Alors plus de misère,
Comme sur cette terre ;
Mais le bonheur, et pour l'éternité.

4. Courage donc, mon âme ;
Jésus, que je réclame,
Me soutiendra dans mes plus grands combats.
Il est toujours le même ;
Son amour est extrême :
Envers les siens il ne changera pas.
Combats donc, veille et crie ;
Ton Sauveur pour toi prie :
Que peux-tu craindre ? il dirige tes pas.

139. — Air 7, ou *Ah! laissez-moi*, etc.

1. L'Éternel seul est ma lumière,
Ma délivrance et mon appui :
Qu'aurai-je à craindre sur la terre,
Puisque ma force est toute en lui ?

2. Pour m'assaillir quand une armée
Autour de moi se camperait,
Sans effroi, sans être alarmée,
Mon âme en Dieu s'assurerait.

3. Tout mon désir, mon espérance,
Est que je puisse, chaque jour,
De Dieu connaître la clémence
Et les douceurs de son amour.

4. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me fournira,
Et dans le fort de la tempête
Sur un rocher m'élèvera.

5. Réponds-moi donc, j'attends ta grâce ;
Seigneur, exauce ton enfant.
Tu me dis de chercher ta face ;
Et je la cherche, ô Dieu vivant !

6. N'éloigne pas le sûr remède
Qu'à mes maux je requiers de toi.
Toujours, Seigneur, tu fus mon aide :
Ne te détourne pas de moi.

7. Ah ! de mon père et de ma mère
Si délaissé je me voyais,
De l'Éternel, en ma misère,
L'amour encor je trouverais.

8. Seigneur, enseigne-moi ta voie ;
A mes pieds dresse mon chemin.
Qu'en pleine paix chacun me voie
Marcher appuyé sur ta main.

9. Si je n'eusse eu la ferme attente
Que Dieu, répondant à mon cri,
Soutiendrait mon âme souffrante,
Dans mon chagrin j'eusse péri.

10. Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera.
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En attendant s'affermira.

---

140. — AIR 55. *L'Éternel seul est seigneur.*

1. O digne objet de mes chants,
Daigne écouter mes accens !
Seigneur, fais-moi bien comprendre
Que t'aimer est mon bonheur,
Et que te donner mon cœur
Est le but où je dois tendre.

2. Oui, Seigneur, à te servir
Que je trouve de plaisir !
Si mes yeux versent des larmes,
L'amour répand ses douceurs
Sur l'amertume des pleurs,
Et m'y fait trouver des charmes.

3. Le Sauveur est mon appui ;
Mon espérance est en lui.
Oui, je connais sa tendresse :
Si je l'aime constamment,
Une couronne m'attend
En sa fidèle promesse.

---

141. — Air 56.

1. Fidèles, éveillez-vous : — Soyons en prières ;
Recueillons, ranimons-nous, — Dans notre carrière :
Du malin, — Qui, sans fin,
Nos âmes assiége ; — Évitons le piége.

2. D'un pernicieux sommeil — Détestons le charme ;
Craignons d'un fatal réveil — L'horreur et l'alarme.
Qui s'endort, — De la mort,
Au fond de l'abîme, — Devient la victime.

3. Fuyons du monde trompeur — L'éclat et les vices ;
Craignons l'appas séducteur — Qu'offrent ses délices,

Que d'humains, — Fiers et vains,
S'exposent sans cesse — Aux piéges qu'il dresse.

4. Veillons; ne comptons jamais — Sur nos propres forces;
De la chair, de ses attraits, — Fuyons les amorces.
Notre cœur — Est menteur;
Il cause lui-même — Son malheur extrême.

5. La prière, en nos combats, — Nous fournit des armes;
Dieu ne se refuse pas — Aux soupirs, aux larmes:
Le secours — Vient toujours
Au chrétien qui prie — Et qui s'humilie.

---

142. — AIR 26. *Bon berger qui ne souhaites.*

1. O sécurité flatteuse!
Que tu nous causes de maux!
Et qu'une âme est malheureuse,
Qui cherche en toi son repos!

2. Tu nous promets des délices;
Mais tout ce que tu promets
Se termine à des supplices
Qui ne finiront jamais.

3. L'orgueil, que tu nous suggères
Avec tes illusions,
Cache à nos [illegible] os misères,
Nos vices, nos passions,

4. Veillons, ne cessons de suivre
Le chemin semé de croix;
Lui seul peut nous introduire
Au palais du Roi des rois.

---

143. — Air 27. *O sagesse éternelle.*

1. Veillons, veillons sans cesse
Pour n'être point surpris ;
Céder à la paresse,
C'est renoncer au prix.
Craignons des vierges folles
L'épouvantable fin ;
Fuyons les soins frivoles,
Suivons l'Esprit divin.

2. Évitons l'imprudence,
Et le malheureux sort
D'un cœur sans vigilance
Et que surprend la mort.
Craignons d'être sans huile,
Surtout au dernier jour :
Une lampe stérile
Est un cœur sans amour.

---

144. — Air 23. *Dans l'abîme de misères.*

1. Chrétiens qui voulez apprendre
A bien servir le Seigneur,
Ne vous laissez pas surprendre
Aux piéges du tentateur ;
Combattez avec courage
Pour régner un jour aux cieux ;
La guerre est votre partage,
Point de paix en ces bas lieux.

2. Si le péché de ses charmes
Vient vous offrir les appas,
Fuyez ; ce sont là vos armes :
Fuyez, ne balancez pas.
Dans le combat, votre gloire
Dépend du commencement ;
On renonce à la victoire
Dès qu'on diffère un instant.

3. Qui présume de ses forces
Au moment qu'il est tenté,
Cède bientôt aux amorces
D'une indigne volupté.
N'ayez qu'en Dieu confiance ;
Qu'il soit votre unique appui,
Et malgré votre impuissance,
Vous pourrez tout avec lui.

145. — Air 57, ou Psaumes 33 et 67.

1. Un chrétien doit être fidèle
Dans les tourmens jusqu'à la mort
A notre Roi, qui nous appelle
Par l'orage à chercher le port.
Souffrir sans murmure
La croix la plus dure,
C'est le seul chemin
Qu'il trace lui-même
Au bonheur suprême,
Au bonheur sans fin.

2. Ah! donne-moi, Sauveur fidèle,
De vivre ainsi dans ton amour!
Sans toi, Jésus, ma foi chancelle;
Sans toi je ne puis vivre un jour:
Mais quand de ta grâce
Je sens l'efficace
Et le fort soutien,
Alors de l'orage
Je brave la rage;
Je ne crains plus rien.

---

146. — Air 58.

1. Vers Jésus élevons les yeux;
Bientôt ce Roi victorieux

Redescendra du haut des cieux.
Dans cette glorieuse attente,
Que notre âme soit vigilante;
Soyons prêts, craignons de dormir;
Chrétiens, le Sauveur va venir:
Soyons prêts, soyons prêts,
Chrétiens, le Sauveur va venir.

2. Jésus nous a dit qu'ici-bas
Son enfant doit, à chaquep as,
S'attendre à de nouveaux combats;
Mais de ce court pélerinage
Le terme est près, prenons courage;
Soyons prêts, etc.

3. Nous chantons.... et le temps s'enfuit;
Ce jour, qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah! jusqu'au jour où nos louanges
S'uniront au concert des anges,
Soyons prêts, etc.

4. Jésus, que ton puissant secours
De nos instans règle le cours.
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos cœurs de sagesse.
Toi qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts selon ton désir
Pour le jour où tu dois venir;

Tiens-nous prêts, tiens-nous prêts
Pour le jour où tu dois venir.

---

147. — Air 59.

1. J'attends ta sainte flamme,
Cher Époux de mon âme.
Avec mille soupirs
Et larmes de tendresse,
Que mon besoin t'adresse,
Toi seul peux remplir mes désirs.

2. Cher Sauveur ! je souhaite
La guérison parfaite
De mon intérieur :
Un cœur plein de lumière,
Portant pour caractère
L'image empreinte du Seigneur.

3. Rends-moi, bonté suprême,
A ma misère extrême
Sensible jusqu'au fond :
Aimant la petitesse,
Et détestant sans cesse
Tout péché sans exception.

4. Que près du misérable,
En ami véritable,
Je sois compatissant,

Et sensible aux misères,
Aux douleurs de mes frères,
Ainsi qu'à leur contentement.

5. Que je sois exemplaire,
Fervent dans la prière,
Pour tous tes chers troupeaux ;
Afin que tu détruises
Toutes les entreprises
De Satan et de ses suppôts.

6. Qu'avec les tiens intime,
Fraternel, unanime,
Je sois simple et discret :
Tout de feu pour ta cause,
Solide en toute chose,
En Jésus un homme parfait.

7. A tes enfans aimable ;
Un objet redoutable
Aux ennemis de Dieu ;
Dans la course, rapide,
Dans l'orage, intrépide,
Enfin invincible en tout lieu.

8. Bénis-moi, tendre Père !
Par Jésus-Christ, mon frère,
Esprit saint, soigne-moi
Comme un enfant qu'on aime.
Toi, mon autre moi-même,
Mon Sauveur, je suis à toi.

148. — Air 26, ou *O sécurité flatteuse.*

1. Simplicité désirable,
Chef-d'œuvre de l'Esprit saint,
Qu'avec toi l'on est aimable,
Heureux, tranquille et serein !

2. On n'a de bien, de richesse,
De repos, de liberté,
De courage et de sagesse,
Que dans la simplicité.

3. Une chose est nécessaire,
Nous a dit la vérité :
Avoir cette unique affaire,
C'est là la simplicité.

4. Jésus est l'objet unique
Auquel la simplicité
Se plaît, se livre et s'applique ;
C'est ce qui fait sa beauté.

5. N'avoir de goût et de joie
Que pour Jésus son Sauveur :
En tout lieu suivre sa voie,
Dans le plaisir, la douleur :

6. Ne chercher, dans la faiblesse,
D'assistance qu'en son sang ;
Et ne soupirer sans cesse
Qu'après ce saint élément :

7. S'oublier enfin soi-même
Pour n'écouter que sa voix ;
S'unir à celui qu'on aime
En se chargeant de sa croix,

8. Telle est la douce misère
Et la riche pauvreté
Dont je désire de faire
Toute ma félicité.

---

149. — Air 60.

1. Sur toi, Sauveur, qui se fonde,
Peut au péché résister ;
L'effort du monde, — Pour le tenter,
Est comme une onde contre un rocher.

2. Quelle est, ô Dieu ! la puissance
D'un seul désir, d'un penchant !
Sans vigilance, — Le plus vaillant
Tombe et t'offense — En un moment.

3. Oh ! qui pourra d'un vrai zèle
Suivre, Jésus, tous tes pas ?
L'âme fidèle — Qui n'aime pas
Ce qu'on appelle — Gloire ici-bas.

4. Rends-moi ton joug plus facile,
Et dans ton sein cache-moi :

Dans cet asile, — Et par la foi,
Mon cœur tranquille — Vivra pour toi.

5. Qu'ainsi ma paix soit parfaite !
Sois mon rocher, ô Dieu fort !
Dans la tempête — Deviens mon port,
Et ma retraite, — Même en la mort.

---

150. — AIR 14. *Hosanna ! béni soit*, etc.

1. Au monde, à ses faux biens, je renonce sans peine ;
Son bonheur est fragile et sa joie est trop vaine :
Je préfère Jésus et l'espoir des chrétiens,
Aux plaisirs de la terre, au monde, à ses faux biens.

2. Le monde nous trahit : ingrat envers qui l'aime,
Il n'a rien de constant que l'inconstance même :
Mais Jésus est fidèle, il couronne les siens ;
J'oppose sa tendresse au monde, à ses faux biens.

3. Le monde, aimant l'éclat, la dignité, la pompe,
Embrasse avec ardeur un fantôme qui trompe ;
De ses vœux insensés je détache les miens,
Pour Jésus, je renonce au monde, à ses faux biens.

4. De l'or et de l'argent, dont il fait son idole,
Le monde est enchanté ; son trésor le console :
Je connais les trésors plus réels que les siens,
Et mon cœur se refuse au monde, à ses faux biens.

5. Le monde ne saurait endurer les injures ;
Jaloux, impatient, il éclate en murmures :
Mon plus digne modèle est le Chef des chrétiens,
Je préfère sa croix au monde, à ses faux biens.

6. Je te fuis, monde vain, et ton commerce impie,
Désormais à Jésus je consacre ma vie ;
Il règne sur mon cœur en Maître souverain :
Jésus est tout pour moi ; je te fuis, monde vain !

---

151. — Air 30.

1. Que peut le monde — A mon bonheur ?
Car je le fonde — Sur mon Sauveur.
Il me l'acquit — Quand il souffrit
Pour mes péchés, — Qu'il a portés.
Il est fidèle, — Et, chaque jour,
Il renouvelle — Son tendre amour.

2. Par ma faiblesse, — Ma dureté,
Si je délaisse — La vérité,
Bientôt Jésus — Me rend confus,
Car il me dit — En mon esprit :
« Mon sacrifice — Ai-je accompli
« Pour que du vice — Tu sois l'ami ? »

3. Dans la misère, — Dans les ennuis,
Sur cette terre — Souvent je suis.
Je dis alors : — « De tous mes torts

« Jésus blessé — M'a repoussé » ;
Mais quand ma mère — Me laisserait,
Mon Dieu mon Père — Toujours serait.

4. Aussi, sans crainte, — En mon souci,
Je fais ma plainte — A cet Ami ;
Car promptement — Me consolant,
Par son Esprit — Il m'affermit.
Ah ! jusqu'à l'heure — De son retour,
Que je demeure — En son amour !

---

152. — AIR 32. *Oui, cher Sauveur,* etc. Ps. 116.

1. Tu vois, ô Dieu ! comme je suis pressé.
Je suis troublé, mon âme est éperdue ;
Et les méchans disent à cette vue,
Que je péris, que tu m'as délaissé !

2. Mais le Seigneur m'a du ciel entendu ;
Il est mon fort, ma retraite fidèle.
Déjà je sens, en mon cœur qui l'appelle,
Qu'à tous mes cris sa voix a répondu.

3. Je ne crains plus, et je puis m'endormir
Et m'éveiller sans frayeur, sans alarmes.
Oui, si j'étais sous le tranchant des armes,
Contre leurs coups Dieu saurait m'affermir.

4. Soutiens-moi donc, ô Dieu, mon Rédempteur !
En ma faveur, exerce ta puissance ;

Toi seul, Seigneur! donne la délivrance :
De tes enfans toi seul es le sauveur.

---

153. — Air 14, ou *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein de tendresse
C'est toi qui m'as appris le chant de l'allégresse;
De tes gratuités tu couronnes mes jours,
Et tu veux à jamais en bénir l'heureux cours.

2. Seigneur, quel changement! comme au bruit de l'orage
Succède un calme pur, dans un ciel sans nuage,
Mon âme ainsi te doit cette sérénité
Qui répand sur mes jours sa céleste clarté.

3. Ah! je les ai connus les ennuis de la terre,
Alors que je marchais seul avec ma misère;
Quand loin de ton salut, loin de ton doux regard,
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard!

4. Aux portes du plaisir, à l'orgueil de la vie,
Mon âme à son péché tristement asservie,
Chaque jour mendiait un coupable bonheur :
Mais l'ennui seul, hélas! répondait à mon cœur.

5. Tu parus, ô Seigneur, et tu rompis ma chaîne;
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.
Ineffable transport! quand j'appris par la foi
Que ton salut, la paix, le Ciel était à moi.

6. Ah! tant de charité me dit que sans partage
De mon cœur je te dois l'invariable hommage.
Fléchis-le donc ce cœur, qu'il prenne son essor
Vers ce ciel où ta main a placé son trésor.

7. Aplanis mon sentier; que ma paix, comme un fleuve,
Coule vers l'avenir, même au sein de l'épreuve.
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi,
Nombreux comme les flots, les saints fruits de la foi.

---

154. — Air 61.

1. Oh! qu'est heureux l'homme sincère
Qui t'aime, ô Dieu! de tout son cœur!
Son âme en toi trouve son Père,
Son Rédempteur, son Roi, son Frère,
Et son puissant Consolateur.

2. Quel vrai repos charme sa vie!
Quel ferme espoir soutient sa foi!
En toi, Seigneur! il se confie;
Et sa douleur est adoucie,
Et tout lui sourit devant toi.

3. Dans son chemin tu l'encourages;
Et pas à pas ton œil le suit.
Est-il souffrant? tu le soulages;
Est-il lassé? vers tes ombrages
Ta main le tourne et le conduit.

4. Je suis à toi, Sauveur fidèle !
Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
Tu me connais, ta voix m'appelle :
Ah ! je voudrais, rempli de zèle,
Suivre toujours tes saintes lois !

5. Combats en moi par ta puissance
Contre mon cœur et son désir.
Hélas ! combien de négligence,
De dureté, de résistance,
Je sens encore à t'obéir !

6. Ah ! tu le sais, ma vive peine,
Et le sujet de ma douleur,
C'est le péché, c'est cette chaîne
Qu'en tes sentiers encor je traîne,
En te suivant, ô mon Sauveur !

7. Mais, ô Jésus ! malgré ma plainte,
Je trouve en moi ta douce paix.
Oui, ton amour bannit la crainte ;
J'en ai senti la vive étreinte :
Seul, il remplit tous mes souhaits.

---

155. — Air 32, ou Psaume 116.

1. Oui, cher Sauveur ! mon âme, sous ta loi,
De ton amour savoure en paix les charmes.
Mes heureux jours s'écoulent sans alarmes,
Et l'avenir est l'espoir de ma foi.

2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines,
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.

3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle :
Ah ! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas ! pourquoi tardé-je à t'obéir !

4. Oh ! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes,
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs !

5. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur ! dans l'exil de la terre ;
Tu vas briser mes liens de poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

---

156. — Air 50.

1. Ah, Seigneur ! quel profond repos
Ton enfant trouve dans ta grâce !
Quel prompt remède à tous ses maux
Dans un seul regard de ta face !
En ton amour et dans ta paix.
Il se détache de la terre ;
Et vers la maison de son Père
Il fait monter tous ses souhaits.

2. Tu m'as appris, ô mon Sauveur !
Que ton joug est doux et facile.
Et sous tes yeux, loin de l'erreur,
Tu me conduis d'un pas tranquille.
Ainsi, j'accomplis chaque jour
Mon terrestre pélerinage,
En m'avançant vers l'héritage
Que j'ai reçu de ton amour.

3. C'est par la foi que je te suis,
O mon Sauveur, guide fidèle !
Hélas ! tu sais ce que je suis ;
Trop souvent un enfant rebelle.
Viens donc par un puissant secours,
Viens, Jésus ! affermir mon âme.
C'est ton Esprit que je réclame :
En son pouvoir est mon recours.

4. Oui, Seigneur, du ciel tu m'entends :
Ta voix répond à ma prière.
Déjà dans mon cœur tu répands
Ta douce et paisible lumière.
Jésus ! c'est ta fidélité,
C'est ton amour, c'est ta tendresse ;
Ah ! que dans mes chants d'allégresse
Ton très saint Nom soit exalté !

157. — Air 62, ou Psaume 37.

1. Ah ! quel amour nous a montré le Père,
Que nous soyons appelés ses enfans !
C'est pour cela qu'on nous voit sur la terre
Si méconnus du monde et des méchans.
Mais, cher Sauveur ! ton disciple préfère
Ce déshonneur aux noms les plus brillans.

2. C'est vainement que la folle sagesse
Veut obscurcir, ô Dieu ! ta vérité.
Son grand savoir n'est qu'erreur et faiblesse,
Fausse raison, mensonge, impureté.
Non, ni vertu, ni force, ni noblesse,
Hors de Jésus n'a de solidité.

3. Aussi, fondés sur ta toute-puissance,
Nous attendons ton règne glorieux ;
Car c'est de toi que toute délivrance
Sur tes enfans se montrera des cieux ;
Et pleins de foi, d'amour et d'espérance
Nous entonnons des chants victorieux.

4. Quoi qu'il en soit, Jésus ! ta chère Église
Sera toujours l'objet de ta faveur.
A ton pouvoir joyeusement soumise,
Elle te suit dans une sainte ardeur ;
Tu lui donnas en tout temps pour devise :
« Nous triomphons en notre Dieu Sauveur. »

5. O Fils de Dieu! ta terrible victoire
Sur les moqueurs bientôt s'accomplira;
Devant leurs yeux resplendira ta gloire,
Et leur orgueil aussitôt tombera;
En ce jour-là périra leur mémoire,
Et tout méchant de frayeur tremblera.

6. Dieu se rira de leur rage éphémère;
Déjà leurs pieds dans leurs rets se sont pris;
Devant leurs pas ils ont creusé la terre,
Et de leurs mains leurs liens sont ourdis.
Oh! qui pourra soutenir ta colère,
Quand pour juger, ô Dieu! viendra ton Fils.

---

158. — Air 63.

1. Mon cœur joyeux, plein d'espérance,
S'élève à toi, mon Rédempteur!
Daigne écouter avec clémence
Un pauvre humain faible et pécheur:
En toi seul est ma confiance,
En toi seul est tout mon bonheur.

2. Dans ses péchés, jadis mon âme,
O Dieu! mourait loin de ta croix;
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix,
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.

3. C'est vers ton ciel que, dans ma course,
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton Esprit la vive source
Me rafraîchit quand je suis las;
Et, dans le danger ma ressource
Est dans la force de ton bras.

4. Le jour, je suis sous ta lumière :
La nuit, je repose en ton sein.
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin :
Et chaque soir, ô mon bon Père!
Tu prépares mon lendemain.

5. Si quelque ennui vient me surprendre,
Ou si je trouve la douleur,
A toi tu me dis de m'attendre,
Sous ta main tu calmes mon cœur,
Et bientôt tu viens y répandre
Le baume du Consolateur.

6. Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux;
Et j'ai l'attente vive et ferme
Du saint héritage des cieux:
Sur moi si la tombe se ferme,
J'en sortirai tout glorieux.

159. — AIR 38, ou *Saint des Saints, tout mon cœur,* etc.

1. Tes brebis, ô Jésus! connaissent ton amour.
Tu les connais aussi, tu leur donnes ta joie;
C'est aussi toi qui leur dresses la voie
Qui les conduit au céleste séjour.

2. Sur elles, jour et nuit, tu veilles avec soin;
Tu vois quels sont leurs maux, leur force ou leur faiblesse,
Et des faveurs de ta riche tendresse
Chaque moment est un nouveau témoin.

3. De combien de dangers ta main les garantit!
Que d'ennemis détruits par ta toute-puissance!
Pour leur repos aucune prévoyance,
Aucun détail devant toi n'est petit.

4. C'est là ma douce part, ô mon Dieu, mon Sauveur!
Oui, je connais ta voix, je suis sous ta houlette,
Et j'ai ta paix, et ma joie est parfaite,
Lorsqu'à ton joug je soumets tout mon cœur.

5. Aussi tout mon désir, ce que j'attends de toi,
C'est de voir ton Esprit m'ôter toute souillure,
Et mettre en moi cette volonté pure
Qui se soumet sans murmure à ta loi.

160. — AIR 24, ou *Oh! qu'ils sont beaux,* etc.

1. *Toujours content*, c'est la maxime
D'un cœur ami du Rédempteur;
Dès que sa grâce nous anime,
Elle adoucit notre douleur:
Le chrétien, malgré ses tourmens,
Passe les plus heureux momens.

2. *Toujours content* pendant la vie,
Le chrétien coule en paix ses jours.
Le Tout-Puissant, malgré l'envie,
En protége et bénit le cours;
Qui se confie en sa bonté
Ne craindra point l'adversité.

3. *Toujours content* dans les louanges,
David chantait avec ardeur;
Il goûtait le bonheur des anges,
La harpe secondait le cœur;
En célébrant le Dieu des dieux,
Nous sommes transportés aux cieux.

4. *Toujours content* dans l'espérance,
L'Eternel est notre soutien:
Noé, rempli de confiance,
Entre dans l'arche et ne craint rien.
Au déluge de nos péchés
Restons à Jésus attachés.

5. *Content* encor dans l'agonie,
Étienne vit devant ses yeux
Le bras du Prince de la vie
Prêt à le recevoir aux cieux:
Ayant le Sauveur pour support
Nous bravons l'horreur de la mort.

6. *Toujours content*, Jésus, qui m'aime,
Et qui me soutient dans mes maux,
Un jour par sa bonté suprême
M'affranchira de mes travaux:
Au comble d'un honheur constant,
Il me rendra *toujours content*.

---

161. — Air 49.

1. Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite.
Ce que sa bouche a dit, sa main l'accomplira,
Alléluia! Alléluia!
Car il est notre Dieu, notre haute retraite.

2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime,
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera,
Alléluia! Alléluia!
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.

Alléluia! Alléluia!
Les méchans, devant lui, s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire:
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera,
Alléluia! Alléluia!
Pour nous, ses rachetés, la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père!
Le Seigneur est pour nous: contre nous qui sera?
Alléluia! Alléluia!
Triomphons en Jésus, et vivons pour lui plaire!

3°. PROFESSION DE LA FOI.

Culte public, Jour du Seigneur, Louanges, Baptême, Cène, Fêtes chrétiennes, etc., etc.

162. — AIR 64.

1. Jour du Seigneur, — J'ouvre mon cœur
A ta douce lumière;
Jour solennel, — A l'Éternel
Consacre ma prière!

2. Dieu Tout-Puissant! — Dieu bienfaisant!
J'ai besoin de ta grâce;

Eclaire-moi ! — Soutiens ma foi !
Je viens chercher ta face.

3. Ta vérité, — Ta charité,
Brillent dans ta parole ;
Seule elle instruit, — Guide et conduit
Notre âme et la console.

4. J'entends ta voix, — Tes saintes lois
Ne sont point difficiles.
Viens les graver, — Les conserver
Dans les âmes dociles.

5. Que ton Esprit, — O Jésus-Christ !
Habite dans notre âme ;
Que ton amour, — Et nuit et jour,
L'embrâse de sa flamme.

---

163. — 26, ou *Bon berger qui ne souhaites.*

1. Je m'en tiens à la doctrine
Contenue aux saints Écrits ;
Je sens sa force divine,
Tout mon cœur en est épris.

2. Oh ! que mon âme est ravie
Des paroles du Seigneur,
Et de l'aimable harmonie
De la Bible avec mon cœur.

3. Parle, Seigneur! je t'écoute
En docile serviteur;
Je crois tout sans aucun doute,
Car tu m'as ouvert le cœur.

4. Voici mon cœur, je le livre
Tel qu'il est, Seigneur! à toi;
Pour toi, Jésus! fais-moi vivre,
Pour toi qui mourus pour moi.

---

164. — AIR 11, ou *Comme en un bois épais,* etc.

1. Comme une eau qui parcourt une verte prairie
Rafraîchit doucement l'herbe qu'elle nourrit,
Ainsi ta loi, Seigneur, restaure et vivifie
L'âme qui la reçoit par ton puissant Esprit.

2. En elle ton enfant puise toute sagesse,
Tout solide savoir, et toute vérité.
En elle est son appui, sa force et sa richesse,
Et pour son cœur nouveau, l'ordre et la sainteté.

3. C'est le port où ce cœur, au sein de la tempête,
Peut trouver en tout temps le calme et le repos.
C'est le consolateur et la prompte retraite
Qu'il a dans ses douleurs, ses ennuis et ses maux.

4. Aussi combien, Seigneur! ta loi m'est précieuse!
Que j'aime par sa voix à me laisser guider!

Elle rend chaque jour ma route plus heureuse :
Ah ! que tout mon désir soit de la bien garder !

5. Écris-la donc en moi ; car c'est là ta promesse.
Esprit de Jésus-Christ ! soumets-lui tout mon cœur !
Et si, par le péché, sa route je délaisse,
Par un prompt repentir fais cesser mon erreur !

---

165. — Air 65. *Je chanterai, Seigneur,* etc.

1. Salut, jour de repos où mon âme ravie
Peut méditer en paix les bienfaits du Seigneur ;
Où dans les parvis saints, la parole de vie
Console et réjouit mon cœur.

2. Chrétiens, préparons-nous ! Dieu nous ouvre son temple :
Courons nous prosterner au pied de son autel ;
Recueillis en ce lieu, que notre âme y contemple
La charité d'Emmanuel.

3. Riches, louons en lui l'Auteur de l'abondance ;
Indigens, bénissons la main qui nous nourrit ;
Et tous glorifions un Dieu plein de clémence,
Qui nous protége et nous chérit.

4. Unissons devant Dieu l'aumône à la prière ;
Offrons à l'Éternel ce tribut de nos cœurs !
Que par nous soulagé, le pauvre notre frère
Puisse enfin essuyer ses pleurs.

---

166. — Air 23. *Dans l'abîme de misères.*

1. Père saint, je te rends grâce!
Ta maison s'ouvre, j'y cours;
Me voici devant ta face :
Ah! que n'y suis-je toujours!
Viens à moi qui te réclame,
Viens à mes frères, mes sœurs;
A leurs âmes joins mon âme,
Fais un seul cœur de nos cœurs!

2. Mais, hélas! dans cette enceinte
Le monde encor me poursuit;
Devant ta majesté sainte
Du siècle j'entends le bruit.
Tiens donc mon âme captive;
Qu'ici, tout entière à toi,
Humble et pieuse, elle vive
De ton souffle et de sa foi!

3. Quand nous lirons ta parole,
Ouvre nos cœurs pour l'ouïr;
Soit qu'elle frappe ou console,
Elle doit nous réjouir.
Puis d'une voix unanime
Quand nous prîrons à genoux,
Qu'un doux espoir nous anime,
Et que l'Esprit parle en nous!

4. Du pasteur bénis le zèle.
Et comme un bon messager,
Qu'il nous guide, sous ton aile,
Vers le céleste Berger.
Dispose-nous à le suivre,
Quand sa pieuse ferveur
Dira, celui qui délivre,
C'est Jésus, le Dieu Sauveur.

5. O divin Fils de Marie,
Plaide ici, plaide pour moi!
Le pauvre pécheur qui prie
S'approche de Dieu, par toi.
Que ta parfaite clémence
Daigne encor se déployer
Et qu'un jour plus pur commence
A luire sur mon sentier!

---

167. — Air 7, ou *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Frères! approchons-nous ensemble
De l'Éternel, notre Sauveur.
C'est son nom saint qui nous rassemble;
Egayons-nous à son honneur.

2. Loin des vains bruits de cette terre,
En repos ici recueillis,
Dans le céleste sanctuaire
Par la foi nous sommes admis.

3. Notre Père, quoique invisible,
Sur nous tient ses yeux abaissés,
Et sous sa lumière paisible
Devant lui nous sommes placés.

4. Ensemble donc cherchons sa face,
Et l'invoquons avec ferveur;
Et de son Esprit l'efficace
Se répandra dans notre cœur.

5. Écoute-nous, ô notre Père!
Prête l'oreille à nos accens;
Et daigne exaucer la prière
Qu'en Jésus t'offrent tes enfans.

---

168. — Air 66.

1. Adorez Dieu, votre Père!
Contemplez, enfans de lumière,
Ses attributs majestueux!
Que tout ici vous rappelle
Sa bonté, sa grâce immortelle!
Exaltez son nom glorieux!
Béni soit l'Éternel.
Qu'en ce jour solennel
Tout fidèle, — Plein de ferveur,
Ouvre son cœur — A la voix de son Créateur.

2. Fais sur nous luire ta face,
Dieu tout-puissant, Père de grâce,

En ces momens religieux!
Que ta parole de vie
Nous éclaire, nous fortifie,
Et guide nos cœurs vers les cieux!
Mon âme, éveille toi,
Exaltons notre Roi.
Alléluia! — Gloire cent fois
Au Roi des rois, — A notre Emmanuel en croix!

3. Jésus, Dieu des délivrances,
Qui nous acquis par tes souffrances
L'éternelle rédemption;
Ce petit troupeau qui t'aime,
Te demande, ô Pasteur suprême!
Ta paix, ta bénédiction.
Toi donc, qui prends plaisir
A pouvoir nous bénir,
Daigne étendre — Ta main sur nous,
Viens, tendre Époux, — Bénis les tiens, bénis-nous tous.

---

169. — Air 14. *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Que des plus saints concerts nos temples retentissent,
Redoublons notre zèle, et que nos voix s'unissent
Aux cantiques divins du céleste séjour!
A louer le Seigneur consacrons ce beau jour.

2. Bien-aimés de Jésus, montrons notre allégresse;
Que nos cœurs pénétrés de joie et de tendresse,
Épanchent devant Dieu leur amour pour sa loi,
Par des vœux solennels bénissons notre Roi.

3. Célébrons du Sauveur la puissance infinie,
Chantons que son amour nous a donné la vie;
Et dans nos doux accords répétons à jamais
Que le salut nous vient du Prince de la Paix.

---

170. — Air 67.

1. Maison de l'Agneau, — Aimable troupeau!
Bienheureux séjour de grâce,
Où l'on voit briller la face
De ce tendre Époux — Mis à mort pour nous!

2. Qu'au milieu de toi — Ton suprême Roi
Déploie avec efficace
Les richesses de sa grâce,
T'ouvrant le trésor — Acquis par sa mort!

3. Soyez sous ses yeux — Ses enfans heureux:
Revêtus de sa justice,
Vivant de son sacrifice,
Pauvres, mais contens — En son divin Sang.

4. Qu'un lien d'amour — Vous rende toujours
Dans l'amitié tout aimable,

Dans l'union redoutable ;
Qu'à jamais l'Agneau — Règne en son troupeau !

5. Qu'il marque vos fronts — De son nouveau nom :
Qu'on voie en vous son image,
Et qu'on vienne rendre hommage
Au milieu de vous, — Au céleste Époux !

---

171. — AIR 2, ou *Oui, pour son peuple,* etc. Ps. 118.

1. Oh ! que ton service est aimable,
Seigneur, mon Dieu, mon Rédempteur !
Oh ! qu'il m'est cher et désirable !
Il est ma joie et ma douceur.
Mon âme ici, dans le silence,
En t'adorant trouve ta paix ;
Et ton Esprit de ta présence
Me fait sentir les saints effets.

2. Puissant Sauveur ! tu te rappelles
Que tu promis d'être en tout lieu
Où quelques uns de tes fidèles
S'assemblent au nom de leur Dieu.
Nous sommes tous devant ta face :
Oui, tu nous vois, tu nous entends.
Ah ! que le regard de ta grâce
Repose sur nous, tes enfans !

3. Quoi ! je me trouve en ta lumière !
Tes yeux, ô mon Dieu ! sont sur moi :

Ton oreille entend ma prière,
Et mon chant monte jusqu'à toi !
Oh ! quels transports donne à mon âme
Le sentiment de ta bonté !
Ah ! que mon cœur aussi s'enflamme
Des saints feux de ta charité !

4. Oui, dans mon âme je t'adore,
Mon Dieu, mon Seigneur, mon Rocher !
Je t'ai cherché, je veux encore
De ton regard me rapprocher.
Quel autre au ciel pourrait me plaire,
Que toi, mon fidèle Sauveur !
Quel autre que toi sur la terre
Peut être l'appui de mon cœur !

---

172. — AIR 7. *Ah ! laissez-moi,* etc., ou *des Comm.*

1. Jésus ! que ce mot dit de choses !
Oh ! que j'y découvre d'appas !
J'y vois mille douceurs écloses,
Que le monde ne conçoit pas.

2. Jésus ! charme ma solitude,
Jésus ! occupe mes désirs ;
Mon cœur, exempt d'inquiétude,
Trouve en lui seul mille plaisirs.

3. Quoi ! mon Jésus ! est-il possible
Qu'un cœur résiste à tes appas ?

S'il en est pour toi d'insensible,
Ah! que le mien ne le soit pas!

4. Qu'un cœur dont Jésus est le maître
Sent de douceur à le servir!
En est-il un seul qui puisse être
Ou sans l'aimer ou sans mourir!

5. Jésus, notre Sauveur, nous aime;
Aimons-le donc à notre tour;
Sa bonté pour nous est extrême;
Il mérite tout notre amour.

6. Toute saison est favorable;
Jésus peut toujours nous charmer:
Ah! puisqu'il est toujours aimable,
Ne cessons jamais de l'aimer.

---

173. — Air 68.

1. *Alléluia!* louange à Dieu!
Chrétiens, célébrons en tout lieu
Son nom et sa puissance.
Bénissons ce Dieu créateur,
Chantons son règne et sa grandeur,
Exaltons sa clémence!

2. *Alléluia!* Fils éternel!
Sauveur de l'homme criminel,

Reçois notre humble hommage !
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

3. *Alléluia!* céleste Esprit !
De notre cœur humble et contrit
Reçois les vœux sincères !
A toi seul il est consacré ;
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière.

4. *Alléluia!* Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire !
Règne sur ton peuple à jamais ;
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire.

---

174. — Air 69.

1. Louez le nom de l'Éternel,
Célébrez-le dans vos cantiques ;
Que votre chant soit solennel
Et vos paroles magnifiques :
Lui seul est grand, lui seul est saint ;
C'est par lui seul que tout subsiste ;
A son pouvoir rien ne résiste ;
Lui seul aussi doit être craint.

2. Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : terres et mers !
Écoutez-le dans le silence.
Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie ;
Rappelle-t-il à soi la vie,
L'homme aussitôt tombe et périt.

3. Ce Dieu si grand, si glorieux,
De nous, chrétiens, s'est fait le Père.
Pour nous, quittant les plus hauts cieux,
Il descendit sur notre terre.
Là, revêtu de notre chair,
Il prit sur lui notre injustice ;
Il consomma le sacrifice
Qui nous délivre de l'enfer.

4. Frères ! chantons ce Dieu Sauveur,
Et répétons dans l'assemblée,
« Que par-dessus toute hauteur
« Sa charité s'est élevée. »
Disons que Dieu, le Créateur,
Le Saint des saints, l'Éternel même,
O charité, grâce suprême !
Daigne habiter dans notre cœur !

175. — Air 65.

1. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur ;
Aux concerts de tes saints j'unirai les cantiques
Que pour toi me dicte mon cœur.

2. Oh ! que de l'Éternel la parole est féconde !
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit : les élémens, le ciel, la terre et l'onde,
Sortent du néant à la fois.

3. Le monde passera : ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondemens.
Ton amour, ô grand Dieu ! ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps.

---

176. — Air 70.

1. Je veux chanter, de tout mon cœur,
De mon Sauveur l'amour fidèle ;
Car chaque jour il renouvelle
Sur moi les dons de sa faveur.

2. Il m'a sauvé par son pouvoir ;
Il m'a lavé de mon offense ;
En lui je mets ma confiance,
En son repos est mon espoir.

3. Il m'a donné sa douce paix :
En lui ma joie est sans mélange.
Puisque mon Dieu jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.

4. Oui, c'est en toi, puissant Sauveur !
Que j'ai placé ma ferme attente ;
Mon âme aussi, toujours contente,
Sous ton joug trouve le bonheur.

5. Par ton Esprit, de ton enfant
Viens donc soutenir la faiblesse,
Et, sous tes yeux, plein d'allégresse,
Je te suivrai fidèlement.

---

177. — AIR 15. *Un fait digne d'être,* etc.

1. Grand Dieu ! nous te bénissons,
Nous célébrons tes louanges ;
Éternel ! nous t'exaltons
De concert avec les anges ;
Et, prosternés devant toi,
Nous t'adorons, ô grand Roi !

2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,

Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers.

3. Saint, saint, saint est l'Éternel,
Le Seigneur, Dieu des armées ;
Son pouvoir est immortel,
Ses œuvres, partout semées,
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur.

4. L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes,
Célèbre le Dieu Sauveur
Dont ils sont les interprètes ;
Tous les martyrs couronnés
Chantent ses fidélités.

5. Ton Église qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Église qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel
A Jésus Emmanuel.

6. Tu vins, innocent Agneau !
Souffrir une mort cruelle ;
Mais triomphant du tombeau,
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort.

7. Sauve ton peuple, Seigneur !
Et bénis ton héritage ;
Que ta gloire et ta faveur
Soient à jamais son partage ;
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour.

8. Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce ;
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face :
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi !

9. Puisse ton règne de paix
S'étendre sur tout le monde !
Dès maintenant, à jamais,
Que, sur la terre et sur l'onde,
Tous genoux soient abattus,
Au nom du Seigneur Jésus.

10. Gloire soit au Saint-Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère !
Son immense charité
Dure à perpétuité.

178. — Air 71, ou Psaume 136.

1. Célébrez Dieu hautement,
Car il est doux et clément,
Et son immense bonté
Dure à perpétuité.

2. Rendez à Dieu les honneurs
Dus au Seigneur des seigneurs ;
Car son immense, etc.

3. Dites que ce Roi des rois
Fait pour nous de grands exploits ;
Car son immense, etc.

4. Quand nous étions affligés,
Sa main nous a soulagés ;
Car son immense, etc.

5. Louons donc du Dieu des cieux
Le nom grand et glorieux ;
Car son immense, etc.

---

179. — Air 72.

Agneau de Dieu ! par tes langueurs,
Tu pris sur toi notre misère,
Et tu nous fis, à Dieu ton Père,
Et rois et sacrificateurs.

Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence,
Force, pouvoir, obéissance,
Et dans nos cœurs nous t'adorons.
Amen ! Amen !
Seigneur ! Amen !

---

180. — Air 8. *Mon cœur rempli des biens*, etc., ou Ps. 8.

1. Nous remettons, ô tendresse éternelle !
Ce cher enfant dans ta main paternelle ;
Il est à toi, pour toi seul il est né.
Nous le rendons à toi, qui l'as donné ;

2. Regarde-le dans ton amour immense,
Et le reçois dans ta sainte alliance ;
Viens le bénir, tendre Ami des enfans,
Et le lier au faisceau des vivans.

3. Esprit divin, veuille remplir son âme,
Pour son Sauveur, de ta céleste flamme ;
Sur cet enfant ayant l'œil en tout lieu,
Qu'il soit par toi conservé pour son Dieu.

4. Vis, mon enfant, dans sa grâce infinie,
Et qu'à ton Dieu se consacre ta vie !
Sur toi Jésus met le sceau de sa paix :
Vis, mon enfant, vis heureux à jamais.

---

181. — Air 35. *Quelle est au ciel,* etc., ou Ps. 87.

1. O notre Dieu ! baptise et renouvelle
Ce faible enfant, que nous te consacrons.
C'est dans la mort qu'en naissant nous entrons:
Mais en Jésus est la vie éternelle.

2. Nous sommes tous ce que fut notre père;
Nous naissons tous conçus dans le péché.
De ton amour Adam s'est retranché;
Et ses enfans sont enfans de colère.

3. Mais, ô bon Dieu ! dans ta miséricorde,
Sur nous, pécheurs, tu répands tes bienfaits.
Jésus, ton Fils, nous apporta la paix,
Que ton Esprit puissamment nous accorde.

4. Lorsqu'Abraham, croyant contre espérance,
Fut, par la foi, le père des croyans,
Sur lui tu mis, et sur tous ses enfans,
Le sacrement de ta ferme alliance.

5. Pour nous, Seigneur ! la promesse est la même;
A nos enfans tu veux l'étendre aussi:
Dans ton troupeau reçois donc celui-ci;
Qu'il ait en Christ le céleste baptême !

6. Vois, ô bon Dieu ! Sa misère profonde,
Lève sur lui ton paternel regard.
De ton Esprit qu'il obtienne une part,
Et qu'en Jésus il ne soit plus du monde !

7. Oui, ton Esprit peut, par son efficace,
A cet enfant donner un cœur nouveau :
Voici, Seigneur, nous le baptisons d'eau :
Veuille en ton Fils le sceller de ta grâce.

8. Qu'ainsi ta main, dès à présent, lui dresse
Le droit chemin qu'il suivra devant toi.
Mets dans son cœur les germes de la foi :
Qu'il soit ainsi l'enfant de la promesse !

---

182. — Air 73.

1. Mon cœur, dispose-toi ; — Ton Sauveur et ton Roi
T'offre à sa table
Le céleste aliment — De sa chair, de son sang ;
Grâce ineffable !

2. Mystérieux repas ! — Ici par son éclat
L'amour suprême
Du Dieu pour nous mourant, — Ravit d'étonnement
Les anges même.

3. Que suis-je moi, pécheur, — Que mon Dieu, mon Seigneur,
Vers moi s'abaisse ?
Que, dans le sacrement — De sa chair, de son sang,
Il me repaisse ?

4. Oui, loin de me punir, — Tu me dis de venir ;
Tout misérable,

Me voici devant toi ; — Me voici, bénis-moi,
Cœur charitable :

5. O gage merveilleux — De l'amour de mon Dieu,
Qui me rappelle
Comme, en retour, je dois — T'aimer, vivre pour toi,
T'être fidèle.

6. Jésus ! demeure en moi, — Que je tire de toi
Ma subsistance !
Comme un sarment bénit, — Fais-moi porter du fruit
En abondance.

7. Que tout mon sang, Seigneur ! — Ne coule qu'à l'honneur
De tes souffrances ;
Et tant qu'il coulera — Ma bouche chantera
Tes délivrances.

---

183. — Air 2, ou *Oui, pour son peuple Jésus prie,* Ps. 118.

1. Emmanuel ! vrai pain de vie,
De notre âme apaise la faim ;
Ouvre-lui la source bénie
Du mystique et céleste vin.
Car c'est ton corps, ô Fils du Père,
Qui de l'Église est l'aliment,
Et ton sang versé sur la terre
Est son breuvage permanent.

2. Prépare donc la sainte table
Où tu veux souper avec nous ;
Et que ta grâce inépuisable
La couvre des biens les plus doux.
C'est ton Esprit qui nous convie,
Jésus, à ta communion,
Et qui dans notre âme ravie
Répand la céleste onction.

3. Étreins-nous donc en ta présence
Des forts liens de charité ;
Et fais-nous sentir la puissance
D'une pure fraternité.
Ton sacrifice et ta victoire
Nous ont faits citoyens des cieux ;
Nous en célébrons la mémoire
Avec amour d'un cœur joyeux.

---

184. — Air 42. *Heureux celui qui*, etc., Ps. 119.

1. O Corps sacré, pain descendu du ciel,
Corps mis à mort pour nous rendre la vie,
Ma foi saisit ton mérite éternel ;
O mon Jésus ! ô tendresse infinie !
Qu'est-ce qui peut réjouir un pécheur ?
Quel est l'objet dont son âme est ravie ?

2. C'est la justice et le sang du Sauveur,
Des rachetés la robe nuptiale ;

Ah! que ce sang pénètre tout mon cœur,
Et que sur moi sa vertu se signale!
Mon âme alors obtiendra de ses maux
La guérison entière et radicale.

---

185. — Air 32. *Oui, cher Sauveur,* etc., ou Ps. 116.

1. Non, ce n'est pas en notre sainteté
Que nous venons, Seigneur! à cette table;
Qu'apporterait un pécheur misérable,
Que le fardeau de son indignité!

2. Si nous osons nous tenir devant toi,
Si, nous pécheurs, nous contemplons ta face,
Ah! c'est, ô Dieu! dans la douce efficace
De cette paix que nous donne la foi.

3. Oui, notre foi regarde ailleurs qu'à nous:
Sur ton cher Fils s'arrête notre vue,
Sur cette mort que son âme a connue;
Et notre cœur ne craint plus ton courroux.

4. Sur une croix, Jésus! tu l'as offert
Cet éternel, ce sanglant sacrifice!
Tu l'as reçu ce coup de la justice
Que nous eussions dans l'abîme souffert!

5. Pour nous ton corps fut rompu sur le bois.
Ton sang, ô Dieu! coula pour nos offenses;

Et de la mort tu goûtas les souffrances,
Pour nous, maudits et perdus mille fois.

6. Ah! bon Sauveur! si cette vérité
Sur notre cœur avait tout son empire,
Tu le verrais constamment s'interdire
Tout ce qui blesse, ô Dieu, ta sainteté!

7. Oui, c'est à toi que nous appartenons,
Nous, ton troupeau, que tu pais sur la terre;
Et c'est à toi que nous devons complaire:
Car pour toi seul nous vivons et mourons.

8. Par ton Esprit donne-nous plus d'amour,
Plus de ferveur, de force et de constance.
Qu'en nous, Seigneur! ta sainte ressemblance
De gloire en gloire augmente chaque jour.

---

186. — AIR 14. *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Tout s'unit pour me dire : aime Jésus ton maître;
C'est de lui que tu tiens ton bonheur et ton être;
Il t'aima le premier, il faut que son amour
Dans ton âme enflammée excite un saint retour.

2. Je veux, ô mon Sauveur! de ta grâce immortelle
Conserver à jamais un souvenir fidèle;
Dans ton saint sacrement tu te donnes à moi;
Je te reçois, Seigneur, et veux vivre pour toi.

3. Quoi de plus étonnant! le fils de la poussière
Qui t'osait provoquer, qui te faisait la guerre,
En ce jour fortuné, comblé de tes bienfaits,
Est admis à goûter les douceurs de ta paix!

4. Plein de reconnaissance, à ta grâce infinie
Je répondrai, Seigneur, par une sainte vie;
Je vis, je meurs content, ô mon doux Rédempteur!
Sur ton sang, sur ta mort, je fonde mon bonheur.

---

187. — Air 14. *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Paissez, chères brebis, paissez en assurance;
Du tendre et bon Berger goûtez la grâce immense;
Suivez les clairs ruisseaux qui coulent de son corps;
Et puisez biens sur biens dans son sang, dans sa mort.

2. Venez, et savourez ses grâces abondantes;
Reposez dans ses parcs, paisibles et contentes;
Jésus vous garantit, Jésus combat pour vous;
Tenez-vous seulement près d'un Berger si doux.

3. Pour vous brûle son cœur, ce cœur tendre et fidèle;
Vous êtes ses poussins, qu'il couvre de son aile;
Votre faiblesse enfin fait votre sûreté:
Qui ne veut rien sans lui, peut tout en sa bonté.

---

188. — Air 3. *Seigneur, je te célébrerai*, ou Ps. 24.

1. Peuple, de franche volonté,
A celui qui t'a racheté
Consacre ton cœur et ta vie!
Dieu Sauveur, Seigneur éternel,
Accepte le vœu solennel
Qu'ici chacun d'eux ratifie.

2. Toi-même, convertis leur cœur!
Toi-même introduis-les, Seigneur,
Dans le sein de la vraie Église
Que ton sang divin racheta,
Lorsque, mourant sur Golgotha!
Pour toujours tu te l'es acquise.

3. Au nom de tes compassions,
O bon Sauveur! nous te prions
D'avoir pitié de leur faiblesse.
De ton amour qu'ils soient remplis;
O Seigneur! rends-les accomplis
En toute chrétienne sagesse.

4. Éternel! qu'ainsi chaque jour
Le règne de paix et d'amour
Se répande sur la terre!
Gloire soit au Dieu Créateur!
Gloire soit au Fils Rédempteur!
Gloire à l'Esprit qui régénère!

189. — Air 8, ou *Nous remettons, ô tendresse,* etc.

1. Venez, montons à la demeure sainte!
Diront un jour les nations sans crainte;
Allons nous rendre en cet aimable lieu,
Pour nous unir au saint peuple de Dieu!

2. Oh qu'il est doux! oh qu'il est agréable!
De vivre ainsi dans une paix durable,
Avec Jésus, ses frères et ses sœurs:
Que de plaisirs, de charmes, de douceurs!

3. Fais, ô Seigneur! que parmi nous on lise
De tes enfans la constante devise:
Par-dessus tout, aimer le cher Sauveur;
Et sentr'aimer comme n'étant qu'un coeur.

4. Fais-nous toujours marcher dans ta lumière
D'un même accord, comme un troupeau de frères;
Viens parmi nous régner en équité,
En grâce, en paix, en toute charité.

5. Fais qu'entre nous l'union fraternelle
Aille en croissant, et devienne éternelle;
Devant tes yeux, nous nous donnons la main,
Pour n'être en toi qu'un cœur, ô Chef divin!

6. Qu'enfin bientôt tout l'univers s'accorde
A réclamer de ta miséricorde,
Les doux effets, en disant tout d'un cœur:
Venez, allons à la croix du Sauveur.

190. — Air 26. *Bon berger qui ne souhaites.*

1. Chère et respectable Église,
Aimable et sacré troupeau !
Toi, qui portes pour devise :
En tous lieux suivre l'Agneau,

2. Vole sur le char de grâce,
Dont Jésus est conducteur,
Et qui roule sur la trace
Des victoires du Sauveur.

3. Laisse à ce guide fidèle
Le soin de te diriger,
Soit qu'il enflamme ton zèle,
Soit qu'il veuille t'arrêter.

4. S'il s'oppose à ton passage
Plus d'une difficulté,
Laisse faire le seul sage
En toute simplicité.

5. Jésus surpasse l'attente
De qui s'en remet à lui.
Dieu-Sauveur ! ta mort sanglante
Est notre éternel appui.

191. — Air 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Le bon Berger, sous sa houlette,
Plein d'amour nous a recueillis;
Ses soins écartent la disette,
Son cœur nous nomme « ses brebis. »

2. O Jésus! qu'un monde rebelle
Disperse au loin tes rachetés!...
Comme un faisceau ta main fidèle
Sous ton regard nous a placés.

3. Fraternité céleste et sainte!
Ce n'est qu'en Christ qu'on te connaît.
Fais-nous sentir ta vive étreinte;
Dans ta douceur l'âme renaît.

4. Partage en paix le fruit de vie,
Heureux troupeau du bon Pasteur!
Bannis l'esprit d'aigreur, d'envie;
Et sur l'autel offre *un seul* cœur.

5. Joignons ensemble nos prières,
Qu'un même cri monte à Jésus :
Portons l'un l'autre nos misères,
Et leur fardeau ne sera plus.

6. Aimons-nous tous d'un cœur sincère :
Autour du Chef ne soyons *qu'un*.
Le Saint-Esprit, le Fils, le Père,
A notre foi..., tout est commun.

7. O notre Dieu! que ta tendresse
Réponde au vœu de notre Époux;
Toujours fidèle en ta promesse,
Dans l'unité consomme-nous!

---

192. — Air 53. *De ce mont la pente rapide*, etc.

1. L'amour de Jésus-Christ nous presse :
Il s'est donné pour son troupeau.
A suivre les pas de l'Agneau
L'un l'autre animons-nous sans cesse.

2. Au nom du Rédempteur, chers frères!
Donnons-nous tous ici la main,
Que nous voulons jusqu'à la fin
Marcher sous ses lois tutélaires.

3. Vois tes enfans, Dieu notre père!
Qui se consacrent à ton Fils :
Viens à notre aide et nous remplis
D'amour, de zèle et de lumière.

4. En se quittant, cette assemblée
S'unit en toi, Seigneur Jésus!
Donne ta paix à tes élus,
Et que leur foi soit redoublée.

---

193. — Air 63. *Mon cœur joyeux, plein,* etc.

1. Ah ! qu'il est beau de voir des frères
D'un même amour unis entr'eux !
Esprit de Dieu ! tu les éclaires,
Tu les embrases de tes feux.
Leurs chants pieux et leurs prières
Comme un encens montent aux cieux.

2. O Rédempteur ! en ta présence,
Dans ta sainte communion,
Ils savourent la jouissance
D'une céleste affection.
Aussi leurs cœurs en assurance
T'offrent leur adoration.

3. Dans tous les lieux la même vie
Anime tous tes rachetés,
Partout leur âme est réjouie
De tes douces gratuités.
Oui, ton Église est enrichie
De tes magnifiques bontés.

4. Apprends-nous donc, Dieu charitable !
A nous aimer sincèrement.
Nous recevons tous à la table
Un même et céleste aliment :
Ah ! qu'un sentiment véritable.
Nous unisse en toi tendrement !

194. — Air 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Enfans de Dieu ! vivons sans cesse
Dans cet amour qui nous unit ;
Il est l'éternelle richesse
De ceux que le Sauveur bénit.

2. Loin de Jésus jadis notre âme
Méconnaissait ce doux accord :
Du monde, hélas ! l'impure flamme
Seule éveillait notre transport.

3. Mais, ô Jésus ! quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A nos cœurs remplis d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.

4. Souvent, hélas ! notre misère
A relâché ce nœud de paix ;
Souvent encor Satan altère
De l'union les saints effets.

5. Ranime donc, Prince de vie !
Dans ton troupeau l'esprit de foi ;
Que de nos âmes l'harmonie
Comme un concert s'élève à toi.

6. Abreuvés à la même source,
N'ayons, chers frères, qu'un seul cœur ;
Poursuivons notre heureuse course
Les yeux fixés sur le Sauveur.

195. — Air 23. *Dans l'abîme de misère*, etc.

L'amour de Jésus nous presse,
Il est mort pour son troupeau;
Animons-nous donc sans cesse
L'un l'autre à suivre l'Agneau.
Donnons-nous ici, chers frères!
La main réciproquement,
De ne vivre sur la terre
Que pour notre Chef sanglant!

---

196. — Air 24. *Oh! qu'ils sont beaux*, etc.

1. Que l'union spirituelle
Profite aux chers enfans de Dieu!
Que leur troupe est aimable et belle,
Quand tout en elle en fait l'aveu!
Quand cœur, âme, esprit, tout n'est qu'un!
Quand l'amour saint rend tout commun!

2. Unis ainsi, Pasteur fidèle,
Ton cher peuple en ton saint amour.
Dans cette alliance immortelle
Affermis-nous de jour en jour;
Que l'enfer ne sépare point
Ce que Jésus lui-même a joint.

---

197. — Air 7, ou *Pour être heureux*, etc., ou *des Comm.*

1. Chrétiens! chez notre divin Maître
Étudions la charité.
Ce que nous désirons paraître,
Cherchons à l'être en vérité.

2. Victime de leur barbarie,
Il pardonne à ses ennemis;
Dans les tourmens il perd la vie
Pour le salut de ses amis.

3. Et je pourrais haïr mon frère,
Le disciple de mon Sauveur!
Je pourrais nourrir la colère
Et la vengeance dans mon cœur!

4. Non; touché de ce grand modèle
De douceur et d'humilité,
A Jésus je serai fidèle,
J'exercerai la charité.

5. Je veux au prochain qui m'offense
Offrir le pardon et la paix;
Ce sera ma douce vengeance
De le fléchir par des bienfaits.

6. Vois-je mon frère qui s'égare?
J'irai plein d'un sincère amour,
Touché des maux qu'il se prépare,
Vers Jésus hâter son retour.

7. Ennemi de la médisance,
Qui va publier les péchés,
Sous le voile de l'indulgence
Je saurai les tenir cachés.

8. O Jésus, Maître débonnaire!
Source de la félicité!
Viens m'éclairer de ta lumière
Pour le bien de l'humanité.

---

198. — Air 74.

1. C'est dans la paix que tu dois vivre,
Enfant de Dieu, disciple du Sauveur!
Par son Esprit ton âme doit le suivre
Sur le sentier de la douceur.
Si contre toi s'élève quelque offense,
Si l'on te hait, si l'on veut t'opprimer,
Ferme ton cœur à la vengeance:
Comme ton Dieu tu dois aimer.

2. Bien loin de toi, que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce Roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.
Bois jusqu'au fond la coupe amère:
Comme ton Dieu sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce,
Que de péchés son amour t'a remis?
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor;
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde,
C'est ton Seigneur, qu'ils ne connaissent pas.
Ah! plains-les donc; leur misère est profonde:
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice;
S'ils sont tombés, cours, et sois leur soutien;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu fais-leur du bien.

---

199. — Air 35, ou Psaume 87.

1. Quelle est au ciel cette brillante étoile,
Vers l'orient jetant un feu nouveau?
Jamais encore aucun astre aussi beau
Des sombres nuits n'avait percé le voile.

2. Vers Ephrata, dans la sainte Judée,
Elle a porté ses célestes lueurs;
Elle y conduit de vrais adorateurs
De qui la foi sur le Christ est fondée.

3. Ils ont trouvé le berceau du Messie.
Dans une crèche, un enfant ignoré
Dort humblement de pâtres entouré :
C'est là Jésus, le Prince de la vie.

4. Rougis de lui, vain et superbe monde!
D'Emmanuel méconnais la beauté :
C'est dans l'excès de cette humilité
Que son amour pour nous, pécheurs, abonde.

5. Luis dans nos cœurs, Étoile matinière!
Répands sur nous la lumière des cieux;
Précède-nous au chemin glorieux
Que le Seigneur a tenu sur la terre.

---

200. — Air 75.

1. Quel est cet astre radieux
Qui descend du plus haut des cieux?
O Fils du Dieu suprême!
Tu prends à toi l'humanité!
Tu voiles ta divinité
De ma faiblesse extrême!
Seigneur! — Mon cœur
Te réclame, — Et mon âme
D'un zèle divin s'enflamme.

2. Tout pénétré de ton amour,
Je chante ta gloire en ce jour,

O Sauveur de mon âme!
En t'abaissant jusques à moi,
Tu m'embrases, Seigneur, pour toi
D'une céleste flamme.
Tu fais — Ma paix;
Ta parole — Est l'école
Qui fortifie et console.

3. Par l'effet de sa charité,
Dieu voulut, dès l'éternité,
Que son Fils fût mon frère.
Je m'attache à lui par la foi;
Il est mon Maître, il est mon Roi;
Fondé sur lui j'espère
Qu'étant — Constant
Et fidèle — Dans mon zèle,
Il me prendra sous son aile.

---

201. — AIR 2. *Oui, pour son peuple,* etc., ou Ps. 118.

1. Seigneur, écoute les requêtes
Que nous élevons à tes pieds;
Devant toi nous courbons nos têtes,
Et nos cœurs sont humiliés.
Puissant Sauveur, ô notre Père,
Tu nous vois et tu nous entends;
Reçois notre ardente prière....
Seigneur! exauce tes enfans!

2. Tu les vois en cette journée
Partout te présenter leurs vœux,
Terminant ainsi cette année
Qui vient de passer sous nos yeux;
Que cet accord, ô notre Père,
Vers toi montant comme un encens,
Retombe en grâces sur la terre!...
Seigneur! exauce tes enfans!

3. Seigneur, qu'il vienne ton beau règne!
Révèle au monde tes élus;
Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne,
On croie, on s'assure en Jésus!
Tu l'as promis, ô notre Père,
Hâte cette chose en son temps;
Tu l'as promis, notre âme espère...
Seigneur! exauce tes enfans!

4. Prends pitié de ta chère Église,
Pour laquelle Jésus souffrit;
Qu'à ton joug elle soit soumise,
Unis-la dans un même esprit.
Bénis-nous, ô notre bon Père!
Bénis tous tes membres souffrans;
Réjouis-les dans leur misère....
Seigneur! exauce tes enfans!

5. Contre toi le monde s'élève;
De Satan tu vois les efforts;
Dieu des combats, tire ton glaive,

Montre-toi plus fort que les forts;
Brise Satan, ô notre Père!
Que vaincus par toi, les méchans
Ouvrent les yeux à ta lumière....
Seigneur! exauce tes enfans!

6. Que ces fléaux que tu promènes
Sur tous les peuples tour à tour,
Bénis par tes mains souveraines
Gagnent les cœurs à ton amour!
En nous affligeant, ô bon Père!
Rends-nous ainsi participans
De ta justice salutaire....
Seigneur! exauce tes enfans!

---

202. — AIR 35. *Quelle est au ciel*, etc., ou Ps. 87.

1. Nous n'avons point de cité permanente,
Tant qu'ici-bas le Seigneur nous retient:
Si quelques ans notre corps se soutient,
Il va tomber: la poudre est son attente.

2. Ils ont fini ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus;
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus:
Comme un courrier en ce monde ils passèrent.

3. Tout a pris fin: leur plaisir et leur peine,
Leur doux espoir, et leur plus cher projet.

Rien n'est resté de tout leur intérêt;
Et de leurs pas la trace est incertaine.

4. Mais tout en Dieu pour toujours est durable,
Tout est pouvoir, tout est fidélité;
Ce qu'il a dit, ce qu'il a décrété,
Il le tiendra dans le temps convenable.

5. Aussi, mon Dieu! je vois mon espérance
Par ton Esprit s'affermir chaque jour.
Mon âme en paix s'égaie en ton amour,
Et du salut mon cœur sent la puissance.

6. C'est donc sur toi, qu'en mon pélerinage
J'arrêterai mes désirs et mes yeux.
Ta douce voix me conduit vers les cieux;
J'y vais entrer : ils sont mon héritage!

---

203. — AIR 14. *Hosanna! béni soit*, etc.

1. O Seigneur éternel, une nouvelle année,
Par ta grande bonté, nous est encor donnée;
Donne-nous donc aussi d'y vivre par la foi,
Et de la consacrer uniquement à toi.

2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance,
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance!
Que notre âme docile à ta puissante voix,
Jésus! trouve la paix à l'ombre de ta croix.

3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année.
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons pleins de joie auprès du bon Berger.

4. Puissions-nous en tout temps croire à ton sacrifice!
Et, revêtus par toi du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt!
Oui, Seigneur Jésus, viens! oui, Seigneur, viens bientôt!

---

204. — Air 14.

1. Hosanna! Béni soit le Sauveur débonnaire
Qui, vers nous, plein d'amour, descend du sein du Père!
Béni soit le Seigneur qui vient des plus hauts cieux
Apporter aux humains un salut glorieux!

2. Hosanna! Béni soit ce Prince de la vie!
Que de joie en son nom notre âme soit ravie!
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui,
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui!

3. Hosanna! Béni soit cet Ami charitable,
Que le plus grand pécheur va trouver favorable!
Humble et sans apparat, sous notre humanité
Il a voilé l'éclat de sa divinité.

4. Hosanna ! Béni soit Jésus notre justice !
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
Ce Seigneur tout-puissant, ce Roi de tous les rois,
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix.

5. Hosanna ! Hosanna ! dans son heureuse Église !
Elle est en liberté : Jésus se l'est acquise :
Ses transports sont permis : c'est le chant de sa foi,
Et tes enfans, Seigneur, l'entonnent devant toi.

6. Hosanna ! Rachetés ! peuple franc et fidèle !
Répétez Hosanna ! dans une ardeur nouvelle.
C'est votre hymne d'amour ; c'est votre chant de paix :
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais !

---

205. — Air 76.

1. Gethsémané ! dernier asile
Du Sauveur prêt à s'immoler,
Quels sons plaintifs viennent troubler
Ton enceinte tranquille ?

2. Le front couché dans la poussière,
Le cœur glacé d'un froid mortel,
Jésus implore l'Éternel
A son heure dernière.

3. Ah ! quel douloureux sacrifice !
Soupire-t-il, saisi d'effroi ;

S'il est possible, que de moi
S'éloigne ce calice!

4. Mais non, puisqu'il faut que j'obtienne
Le pardon de l'humanité,
O mon Dieu! que ta volonté
Soit faite et non la mienne.

5. Bientôt couvert d'ignominie,
Il souffre entre deux vils brigands:
C'en est fait; l'excès des tourmens
Va terminer sa vie.

6. Son cœur obtient ce qu'il désire;
Le ciel enfin est désarmé.
Jésus dit: Tout est consommé!
Baisse la tête.... expire!

7. Le voile sacré se déchire,
La terre tremble de terreur,
Les rochers se fendent d'horreur,
Le jour cesse de luire.

8. Mon âme, approche du Calvaire!
Contemple l'homme de douleur
Qui, par sa mort, a du Seigneur
Désarmé la colère.

206. — Air 77, ou *Chers frères, sortez donc joyeux.*

1. Le Fils de Dieu, ce bon Berger,
Aimant sa créature
D'un amour qui ne peut changer,
D'un amour sans mesure;
Dans un profond abaissement
S'offrit à notre vue,
En peine, en travail, en tourment,
Pour sa brebis perdue.

2. Il vint en homme de douleur,
Pressé de sa tendresse,
Doux, patient, humble de cœur,
Abattu de tristesse;
Occupé de mille soucis,
D'une ardeur assidue,
Il cherchait sa pauvre brebis
Égarée et perdue.

3. Et que fit-il, ce bon Berger,
Pour sa brebis chérie?
Il s'exposa seul au danger
Sans ménager sa vie.
On vit une froide sueur
Découler de sa face;
Son cœur défaillit de douleur,
Son sang couvrit la place.

4. Et faisant les derniers efforts,
D'un courage invincible,
Il laissa déchirer son corps
Dans ce combat terrible.
On le porta mort au tombeau,
Ce Berger adorable;
Alors son timide troupeau
En fut inconsolable.

5. Mais il mourut victorieux,
Il mit la mort en fuite;
Dès-lors, par ce sang précieux,
Sa puissance est détruite.
Pour être en pleine sûreté,
Sa brebis se retire
Entre ses bras dans son côté,
Où rien ne lui peut nuire.

6. Ma pauvre âme est cette brebis
Perdue et retrouvée,
Qui sent maintenant à quel prix
Son Jésus l'a sauvée!
Pour elle il souffrit le trépas;
Pour lui seul je veux vivre,
Et ne plus rien faire ici-bas
Que l'aimer et le suivre.

207. — Air 11, ou *Un pauvre voyageur*, etc.

1. Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie,
Prosterné contre terre, accablé de douleurs;
Il va donner son sang pour nous rendre la vie,
Quoi! pourrions-nous, ingrats! lui refuser nos cœurs!

2. On l'insulte, on le frappe, on lui crache au visage;
Je vois un peuple aveugle à l'envi l'outrager.
Il n'avait qu'à parler pour confondre leur rage,
Il se tait, il pardonne; et je veux me venger!

3. Chargé d'un bois pesant, il se traîne au Calvaire;
Voyez-le succomber sous cet énorme poids.
On l'aide : je comprends ce consolant mystère,
Jésus veut qu'avec lui chacun porte sa croix.

4. Sur le bois il expire; à ce spectacle horrible
La nature s'émeut, tout se laisse toucher;
Et moi seul à sa mort pourrais-je être insensible?
Serais-je donç plus dur que le plus dur rocher?

5. Dans le sombre tombeau Jésus vient de descendre;
A mon heure dernière il sera mon appui;
Par tant de charité ne dois-je pas apprendre
Que s'il est mort pour moi, je dois vivre pour lui!

208. — Air 78.

1. Accablé sous la croix, et rejeté de Dieu,
Quel est ce criminel, cet insigne coupable,
Mené par des soldats à cet infâme lieu
Où ses jours vont trouver une fin lamentable ?
C'est le Juste et le Saint ; c'est le Fils du Seigneur ;
C'est le Prince de Paix, c'est l'Ami du pécheur.

2. Hélas ! il a plié sous le poids du fardeau !
Son corps est abattu ; sa force est épuisée :
Il chancelle en montant le sinistre coteau
Où sa mort ne sera qu'un objet de risée.
Cependant c'est le Saint, etc.

3. Mon âme, le vois-tu, frappé de mille coups,
Comme un agneau muet sur le gibet s'étendre ?
Le vois-tu, sur ce bois, attaché par des clous
Qu'entre ses os froissés le marteau fait descendre.
Cependant c'est le Saint, etc.

4. Six heures de tourment, d'angoisse et de langueurs
Prolongent lentement sa cruelle agonie ;
La colère de Dieu l'a chargé des horreurs
Dont mon âme en enfer devait être punie.
Cependant c'est le Saint, etc.

5. Mais tout est accompli : le sang est répandu ;
La loi de l'Éternel est enfin satisfaite.
Jésus au bois maudit demeure suspendu,

Et courbe, en expirant, son innocente tête.
Cependant c'est le Saint, etc.

6. Seigneur ! ce fut pour moi qu'ainsi tu fus traité.
Pour m'ôter à la mort, tu la pris sur toi-même.
Pour moi tu fus navré, maudit et rejeté.
Ah ! je sais maintenant combien ton cœur nous aime !
Toi le Juste et le Saint, toi le Fils du Seigneur,
Toi le Prince de Paix, tu t'es fait mon Sauveur !

7. Je suis donc ton enfant : Jésus ! je t'appartiens ;
Par toi-même, à ce prix, ma rançon fut payée.
Ah ! donne-moi le cœur que tu promets aux tiens ;
Et que ta grâce ainsi me soit ratifiée !
Oui, pour moi, ta brebis, charitable Sauveur !
Sois le Prince de Paix, le doux et bon Pasteur !

---

209. — Air 27, ou *O sagesse éternelle.*

1. Chef couvert de blessures,
Tout meurtri, tout en sang ;
Chef accablé d'injures,
D'opprobre, de tourment ;
De la gloire divine
Autrefois couronné,
C'est maintenant d'épine
Que ton front est orné.

2. Des Juifs l'aveugle rage
S'acharne contre toi ;
Ils crachent au visage
De leur Christ, de leur Roi :
On t'accable d'injures,
On te comble d'horreurs ;
Ton corps n'est que blessures,
Tu meurs dans les douleurs !

3. C'est ainsi que tu paies
L'amende de ma paix ;
Ces langueurs et ces plaies,
Moi, je les méritais !
Vois l'âme criminelle
A tes pieds, bon Sauveur !
Daigne jeter sur elle
Ton regard de faveur.

4. Prends mon âme et l'embrasse,
O toi, seul bon Pasteur !
Ah ! quel trésor de grâce
Je trouve en ta douleur !
Mourant pour mon offense,
Tu m'acquis, ô Jésus !
Du cœur la renaissance,
Et l'éternel salut.

5. Ah ! pour ton agonie,
Pour ta vive douleur,
Je veux toute ma vie

Te bénir, mon Sauveur !
Ta grâce est éternelle,
Et rien jusqu'à ma fin
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.

6. De cette main fidèle
J'attends tout mon bonheur.
Lorsque la mort cruelle
Aura glacé mon cœur,
Rempli d'un saint courage
Je quitterai ces lieux
Pour saisir l'héritage
Réservé dans les cieux.

---

210. — Air 59. *J'attends tes saintes flammes.*

1. O monde ! viens, contemple
Un objet sans exemple,
Ton Créateur en croix.
On le frappe, on l'outrage,
On lui crache au visage ;
Il rend l'âme enfin sur le bois.

2. Ah, Seigneur ! de ces choses
Qui peut être la cause ?
Qui t'a si maltraité ?
C'est moi, c'est bien moi-même,

Par ma malice extrême,
Par ma profonde iniquité.

3. C'est moi que la justice
Condamnait au supplice;
Moi, je devais mourir;
Les fouets, les meurtrissures,
Les coups et les blessures,
C'est moi qui les devais souffrir.

4. Le poids insupportable
De mes péchés t'accable;
Tu prends sur toi mes maux.
Pour moi, tu voulus même
Être fait anathême;
De ton travail vient mon repos.

5. Tu te mets à ma place,
Et ta croix change en grâce
Ma condamnation :
Sur ta tête sacrée
D'épines couronnée,
Tu portas ma confusion.

6. Ainsi, mon Dieu ! tu souffres
Que la mort dans ses gouffres
T'ait comme enseveli.
Mais tu l'as su détruire;
De son funeste empire
Par ta mort je suis affranchi.

---

211. — Air 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. O Christ! j'ai vu ton agonie,
Et mon âme a frémi d'horreur!
Oui, tu viens de perdre la vie,
Et c'est pour moi pauvre pécheur.

2. A ta mort la nature entière
Se répand en cris de douleur;
Le soleil cache sa lumière,
Les élus pleurent leur Sauveur.

3. Que ta mort, ô sainte Victime!
Soit toujours présente à nos yeux;
Ton sang peut seul laver le crime,
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur;
Tu meurs pour les péchés du monde,
Toi seul es notre Dieu Sauveur.

---

212. — Air 79, ou Psaume 42.

1. Heureux dans la jouissance
Des biens que ton sang m'acquit,
Je goûte son influence,
O mon Sauveur! jour et nuit;

Et, prosterné sous ta croix,
Je bénis cent et cent fois
Le sang qui coula des veines
Du Dieu qui brisa mes chaînes.

2. Dans mon extrême misère
Je conserve un cœur serein
Quand je sais, Jésus, mon frère,
Que tu prends ma cause en main;
C'est assez que ton amour
Me répète chaque jour
Que jamais Dieu ne se lasse
D'absoudre, de faire grâce.

3. J'adore dans ta souffrance
Un Dieu qui, par charité,
Voulut subir la sentence
Due à mon iniquité.
Sois donc à jamais béni!
Sur ton mérite infini
Je fonde avec assurance
Mon salut, mon espérance.

4. J'ose, malgré ma faiblesse,
Vivre content, vivre heureux.
Tu me regardes sans cesse
D'un œil doux et gracieux.
Puisque ton précieux sang
De mon salut est garant,
Je suis sûr, dans ma misère,
D'être à toujours ton salaire.

5. Ah ! je veux toute ma vie
Méditer la passion
De Jésus, qui me convie
A son intime union.
Un regard en sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur ;
C'est aussi lui que mon âme
Dans tous ses besoins réclame.

---

213. — AIR 80, ou *C'est toi, Jésus, que,* etc., PS. 110.

1. Tu perds, ô mort! ta superbe puissance ;
Ton aiguillon pour toujours est rompu;
Le saint de Diéu ressuscite et s'élance
Hors des liens du sépulcre vaincu.

2. Oui, de l'enfer les portes redoutables
D'Émmanuel ont connu le pouvoir :
Il les brisa, quand des plus vils coupables
Le châtiment il voulut recevoir.

3. A ce grand prix l'Église fut sauvée :
Tu fus, Seigneur! son immense rançon.
Ton âme, hélas! de fiel fut abreuvée,
Et de ta mort sortit notre pardon.

4. Ah ! repoussons les chaînes de la terre,
Peuple de Dieu, rachetés du Sauveur !
Conviendrait-il aux enfans de lumière
De vivre encor dans la nuit de l'erreur ?

5. En toi, Jésus, en toi seul est la vie.
Tout est mortel, tout est vain ici-bas :
Tu nous acquis la céleste patrie;
Daigne y tourner et nos cœurs et nos pas!

---

214. — AIR 55. *L'Éternel seul est Seigneur,* etc.

1. Peuples, ployez les genoux!
Accourez tous avec nous
Rendre hommage au Roi de gloire.
Quel est ce Roi, ce Vainqueur?
C'est Jésus le Rédempteur!
Venez, chantons sa victoire.

2. O sublime charité!
O profonde humilité!
Jésus descend sur la terre.
Il vient, porte l'interdit,
Et pour nous en croix maudit,
Consomme le grand mystère!

3. Mais le Christ Fils du Dieu fort,
Pour nos péchés mis à mort,
Ressucite avec puissance!
Célébrons, nous ses élus,
Le triomphe de Jésus;
Chantons notre délivrance.

4. En Jésus, chrétiens, mourons,
En Jésus ressuscitons,

Chantons avec allégresse
Que Jésus est notre paix,
Et répétons à jamais :
Gloire, gloire à Dieu sans cesse.

---

215. — AIR 75. *Quel est cet astre radieux.*

1. Qu'on entende aujourd'hui, mortels,
De vos cantiques solennels
La sainte mélodie!
Le glorieux Chef des chrétiens
De la mort brise les liens
En Prince de la vie;
Chantons! Chantons!
Que le zèle — Se réveille,
Qu'il enflamme tout fidèle!

2. Sûrs désormais d'un heureux sort,
Nous ne te craignons plus, ô mort!
Un Dieu puissant et juste
Te met en ce jour dans les fers,
Et les puissances des enfers
Suivent son char auguste.
Chantons! etc.

3. Jésus-Christ, en ressuscitant,
A nos cœurs devient le garant
D'une éternelle vie;

Avec Dieu réconcilié,
Le fidèle justifié,
En lui seul se confie,
Chantons! etc.

4. Qui condamnera désormais
Les chrétiens dont l'heureuse paix
Sur Jésus-Christ repose?
Qui condamnera les élus
A qui la grâce de Jésus
Tient lieu de toute chose?
Chantons! etc.

5. Jésus triomphe de la mort;
Il brise le sépulcre, il sort
De ses ombres funèbres;
Sachons l'imiter constamment!
Brisons le joug humiliant
Du vice et des ténèbres!
Chantons! etc.

---

216. — Air 55.

1. L'Éternel seul est Seigneur;
Seul il est dominateur
Sur les peuples de la terre.
Il est maître souverain
Des ouvrages que sa main
Pour sa gloire a voulu faire.

2. Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel
Aura le droit de paraître ?
Et quel homme, ô puissant Roi !
Pour demeurer avec toi
Assez juste pourrait être ?

3. C'est l'homme seul dont le cœur
Est par l'Esprit du Seigneur
Nettoyé de ses souillures ;
Qui, mort à l'iniquité,
T'adore en sincérité,
Et lève à toi ses mains pures.

4. Oui, cet homme recevra
Du Seigneur, qu'il cherchera,
Par la foi toute justice.
De Dieu, selon ses souhaits,
Il verra sur lui la paix
Et la lumière propice.

5. Ouvrez-vous, célestes lieux
Haussez-vous, portes des cieux !
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce Roi, ce Vainqueur ?
C'est Jésus le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.

6. Avec lui nous entrerons ;
Avec lui nous régnerons
Dans cette gloire éternelle.

Ouvrez-vous, portes des cieux!
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle!

---

217. — Air 45.

1. O cieux! unissez-vous aux transports de la terre.
Église du Seigneur! renouvelle tes chants;
Et qu'en de saints accens,
De tous les cœurs pieux s'élève la prière!

2. Jésus vient de monter au séjour de la gloire.
Ses travaux sont finis : son peuple est racheté;
Et ceint de majesté,
Il entre aux lieux très-hauts avec cris de victoire.

3. A la droite de Dieu sa place est préparée.
Là notre humanité s'assied avec pouvoir.
Oh! qui peut concevoir
Que de cette grandeur elle soit honorée!

4. Tu règnes, ô Jésus! dans la toute-puissance;
Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain;
L'empire est dans ta main;
Et tu remplis les cieux de ta magnificence.

5. En toi, Fils du Très-Haut, réside notre vie.
On ne voit point encor ce qu'un jour nous serons;
Mais quand nous te verrons
Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.

6. Tournons donc nos pensers vers la sainte demeure
Où Jésus est assis à la droite de Dieu.
Traversons ce bas lieu,
Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure !

---

218. — Air 53. *De ce mont la pente rapide.*

1. Entonnons l'hymne de victoire,
Faisons au ciel monter nos chants.
Avec les esprits triomphans
Proclamons du Seigneur la gloire.

2. Tout est soumis à sa puissance,
Il est le Roi de l'univers.
Contre lui l'effort des enfers
Meurt sous le coup de sa vengeance.

3. De son trône sur son Église
Il abaisse un puissant regard :
Pour nous il est un sûr rempart.
Que notre voix le solennise !

4. Pour nous ravir à la misère
Son bras vainquit nos ennemis ;
Et c'est à nous qu'il a remis
De ses travaux le doux salaire.

5. Ne craignons plus Satan, le monde ;
Jésus est notre grand soutien ;

Et défendus par ce Gardien,
Que notre espoir sur lui se fonde.

6. Dans les ennuis, dans la détresse,
Reposons-nous sur son secours;
On n'a jamais en vain recours
A sa puissance, à sa tendresse.

---

219. — Air 2. *Oui, pour son peuple*, etc., ou Ps. 118.

1. Viens, ô Créateur de nos âmes,
Esprit saint, Dieu de vérité!
Remplis nos cœurs des pures flammes
De ton ardente charité.
Visite-nous, Dieu de lumière,
Esprit de consolation,
Don du Très-Haut, feu salutaire,
Amour et divine onction!

2. C'est toi qui formes sans science
Des maîtres partout l'univers,
En répandant ton éloquence
Sur la langue des moins diserts.
Verse sur nos sens tes lumières,
Verse ton amour dans nos cœurs;
Prête l'oreille à nos prières,
Et comble-nous de tes faveurs.

3. Nous sommes tous d'une faiblesse
A ne pouvoir le moindre bien :

Seigneur, dans le mal qui nous presse,
Sois constamment notre soutien.
Viens! fais-nous triompher du monde,
Écarte tous nos ennemis ;
Et de la paix la plus profonde,
Que nos triomphes soient suivis.

---

220. — Air 8. *Nous remettons*, etc., ou Ps. 8 ou 32.

1. Esprit très saint, puissant souffle de vie,
Dont la vertu dans les cœurs glorifie
Du Dieu-Sauveur la grande charité,
Descends sur nous, Esprit de vérité !

2. Toi qui nous peins Jésus l'Agneau victime,
S'offrant à Dieu pour expier le crime ;
Toi dont la voix dit au pauvre pécheur :
Sur cette croix, reconnais ton Sauveur !

3. Viens déployer ta puissante efficace
Sur ceux qui sont altérés de ta grâce ;
Souffle partout, ô vent de l'Éternel !
Viens ranimer les os secs d'Israël !

4. Consolateur que Jésus nous envoie !
Remplis nos cœurs de ta céleste joie.
Affermis-nous, et nous donne ta paix :
Veuille avec nous demeurer à jamais.

---

221. — Air 15. *Grand Dieu, nous te bénissons.*

1. Des hauts lieux où tu t'assieds
Sur un trône de lumière,
Seigneur, regarde à tes pieds
Ces deux époux en prière.
Étends sur eux cette main
Qui bénit le genre humain.

2. Leurs vœux montent jusqu'à toi,
Céleste Époux de l'Église,
Pour demander que la foi
Les éclaire et les conduise.
Daigne, ô Dieu! daigne bénir
Le nœud qui va les unir.

3. Heureux les cœurs attachés
A ta volonté suprême!
L'esclavage du péché
N'est plus pour celui qui t'aime.
Bénis les chastes liens
De ces deux époux chrétiens.

---

222. — Air 50. *Ah, Seigneur! quel profond repos!*

1. Seigneur Jésus, roi d'Israël!
De ton peuple entends la prière.

Que ton Esprit, Père Éternel,
Consacre à toujours notre frère.
De ta part au pauvre pécheur
Il prêchera la délivrance....
O Dieu, que ton amour immense
Excite et réchauffe son cœur.

2. Il doit saper l'iniquité,
Renverser la vaine sagesse;
Convaincre l'incrédulité;
Il doit soutenir la faiblesse...
Mais il est pauvre, il est pécheur...
Il est faible, il n'a que misère...
O Dieu! que ta sainte lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur.

3. Il doit de son frère accablé
Apaiser la douleur amère,
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père;
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console...
Alors, Seigneur, par ta parole,
Viens relever son pauvre cœur.

4. Il doit se montrer aux méchans
Débonnaire, mais sans faiblesse;
Il doit être envers tes enfans
Grave et sévère sans rudesse.
Mais il peut être sans douceur,

S'irriter, manquer de prudence...
O Dieu ! viens donc, par ta puissance,
Viens diriger son pauvre cœur.

5. Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte;
Mais il est rempli de frayeur;
Si de crainte son cœur se glace...
Alors, Seigneur, viens par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur.

6. Que ta parole, ô bon Jésus !
En sa bouche ait toute efficace;
Que les moqueurs soient confondus,
Que tes saints adorent ta grâce,
O Dieu ! bénis tes serviteurs;
O Dieu ! que ton règne s'avance;
O Dieu ! viens donc avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs.

---

223. — Air 49. *Du rocher de Jacob,* etc.

1. Éternel, notre Dieu, notre Roi, notre Père !
Notre voix en ce jour à toi s'élèvera,
Alleluia ! alleluia !
Entends du haut des cieux notre ardente prière.

2. Que sur cette maison ton nom sacré repose ;
O Dieu, ton Evangile ici se publîra !
Alleluia ! alleluia !
Qu'à ses divins effets jamais rien ne s'oppose !

3. Ah ! convertis à toi, par le don de ta grâce,
Tout pauvre enfant d'Adam qui dans ses murs viendra :
Alleluia ! alleluia !
Et que de ton Esprit il sente l'efficace.

4. O Dieu, bénis l'enfant que l'eau du saint baptême,
Selon ta volonté, dans ces lieux lavera,
Alleluia ! alleluia !
Fais-le naître d'esprit, qu'il te connaisse et t'aime.

5. Lorsque dans ces parvis tu dresseras ta table,
Reçois chaque pécheur qui s'en approchera,
Alleluia ! alleluia !
Qu'il y trouve Jésus, son Sauveur adorable.

6. Bénis ton serviteur, dont la voix salutaire,
Pour nous conduire à toi, de toi nous parlera ;
Alleluia ! alleluia !
Parle avec lui, Seigneur, du haut de cette chaire.

7. Des vœux que nous t'offrons tu garderas mémoire ;
Jésus est mort pour nous : tu nous exauceras,
Alleluia ! alleluia !
Père, Fils, Esprit saint, à toi louange et gloire !

224. — Air 14. *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Source de tous nos biens, Auteur de notre vie!
Couvre de ton égide, ô Dieu, notre patrie!
Daigne au milieu de nous maintenir l'union,
La liberté, la paix et la religion.

2. Bannis de nos cités l'aveugle fanatisme,
La criminelle envie et le froid égoïsme;
Que la voix de ton Fils, ô Dieu de charité!
Étouffe parmi nous toute animosité!

3. A notre souverain accorde la sagesse!
Qu'il opère le bien sans crainte ni faiblesse,
Que ton esprit l'éclaire et lui montre ta loi;
Bénis, bénis, Seigneur, et sauve notre roi!

---

225. — Air 35. *Quelle est au ciel*, etc., ou Ps. 87.

1. Qu'en doux transports d'une sainte allégresse
Nos voix, nos cœurs s'unissent dans ce lieu;
Frères, rendons hommage à notre Dieu,
Car sa bonté pour nous dure sans cesse.

2. Dans tous les temps notre céleste Père
Nous a donné mille gages d'amour.
Sa main fournit à chaque nouveau jour,
Et sous son œil tout ici-bas prospère.

3. C'est lui qui fait descendre les rosées
Sur tous les lieux où germent nos moissons;
Et son soleil, par de riches saisons,
Vient revêtir nos campagnes dorées.

4. Ce Dieu tout bon, dans toute la nature,
Veille toujours au bien de ses enfans;
Sa Providence, en ses soins bienfaisans,
Jamais n'oublie aucune créature.

5. Pourtant, couvert des ombres du mystère,
Ce Dieu se cache à notre infirmité,
Depuis le jour que dans l'iniquité
Les fils d'Adam naissent sur cette terre.

6. Mais du Sauveur, ô charité divine!
La mort sanglante a conquis notre paix!
Dieu trouvé juste ajoute à ses bienfaits;
Sa grâce règne et son amour domine.

7. Nous donc, chrétiens, bénissons notre Père;
Chantons son nom, exaltons sa bonté,
Et que la foi par notre charité
Au Dieu Sauveur attire notre frère.

---

226. — AIR 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie.*

1. Au nom du Seigneur-Dieu, le Père,
Et du Fils, et du Saint-Esprit,

Nous commençons notre prière
A la gloire de Jésus-Christ.
Veuille inspirer, Trinité Sainte,
A cet indigne suppliant,
Le respect, l'amour et la crainte
Qu'on doit avoir en te priant.

---

227. — AIR 70. *Je veux chanter de tout*, etc.

1. Quelles douceurs un cœur pieux
Trouve, ô Seigneur! dans la prière!
Sous ton regard, en ta lumière,
Il goûte alors la paix des cieux.

2. Dans le secret seul avec toi,
Son âme en Christ cherche ta face;
Et le trésor de toute grâce
Pour l'enrichir s'ouvre à sa foi.

3. Là, ton enfant verse en ton sein
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes;
Et pour son cœur cessent les craintes,
Et tout bientôt devient serein.

4. Ouvre-moi donc, ô mon Sauveur!
Toi-même aussi ton sanctuaire:
Car tu connais qu'en ma misère
Je suis, hélas! plein de tiédeur.

5. Enseigne-moi, par ton Esprit,
A t'invoquer en assurance :
Et donne-moi la confiance
D'un simple enfant, ô Jésus-Christ!

---

228. — Air 75. *Quel est cet astre radieux.*

Brillante Étoile du matin,
Amène-nous un jour serein,
Un jour de paix, de grâce;
Comme une aurore dans mon cœur,
Darde ta divine splendeur
Et ta douce efficace.
Agneau, — Flambeau
De ma vie, — Viens, éclaire
Tous mes pas par ta lumière.

---

229. — Air 30. *Que peut le monde.*

1. Pour moi l'aurore — D'un nouveau jour
Se lève encore — Dans ce séjour :
Sur ton enfant, — Sauveur clément,
Dès le matin — Pose ta main.
Verse en mon âme — Ta douce paix;
Mon cœur réclame — Tous tes bienfaits.

---

230. — Air 24. *Toujours content, c'est la maxime.*

1. Dès le matin je te réclame,
Mon Dieu, mon Sauveur et mon Roi!
Ah! viens fortifier mon âme,
Dans mon travail dirige-moi:
Que ton Esprit, ô mon Sauveur!
Vienne s'établir dans mon cœur.

2. Guide mes pas dans ma carrière,
Et que toujours ta vérité
Et ton admirable lumière
Me conduisent en sûreté.
Sois constamment, mon Dieu Sauveur,
Ma boussole et mon protecteur.

3. Je sens qu'en moi tout est faiblesse,
Insuffisance, infirmité:
Sans ton secours, dans ma détresse,
C'est fait de moi, Dieu de bonté!
Prends donc pitié de ton enfant
Que tu rachetas par ton sang.

4. Comme l'astre de la nature
Réchauffe tout par son ardeur,
Communique à ta créature,
Soleil de grâce, ta chaleur;
Fonds dans mon cœur le noir péché
Dont, hélas! je suis entaché.

231. — AIR 27. *Jamais Dieu ne délaisse,* etc. Ps. 128.

1. O Dieu! dont je tiens l'être,
Toi qui règles mon sort,
Seul arbitre, seul maître
De mes jours, de ma mort;
Je t'offre les prémices
Du jour qui luit sur moi;
Je veux, sous tes auspices,
Ne les donner qu'à toi.

2. A l'ombre de ton aile,
Mon Sauveur bien-aimé!
D'une grâce nouvelle
Chaque jour animé,
Je vaque avec courage
A ma vocation :
Et ta paix me soulage
Dans l'occupation.

---

232. — AIR 2. *Oui, pour son peuple,* etc.

Seigneur, bénis la nourriture
Que tu nous offres dans ce jour;
Donne à nos âmes pour pâture
Ton Esprit de paix et d'amour.

Nous t'offrons l'humble sacrifice
Et de nos cœurs et de nos corps.
Fais-nous, pour vivre à ton service,
Puiser la grâce en tes trésors.

---

233. — Air 30. *Que peut le monde.*

1. De nouveau l'ombre — Du ciel descend,
Et la nuit sombre — Sur moi s'étend.
Seigneur, je vais — Dormir en paix;
Ah! place-toi — Bien près de moi;
Toi-même veille — Pour ton enfant,
Et qu'il s'éveille — En te cherchant.

---

234. — Air 26. *Bon berger, qui ne souhaites.*

1. O Dieu! dont la Providence
Règle nos nuits et nos jours,
De la nuit que je commence
Daigne rendre heureux le cours.

2. Que tes Anges tutélaires
Veillent sur tous mes momens,
Et que leurs soins salutaires
Gardent mon âme et mes sens.

5. Que jamais je ne sommeille
Que dans la paix du Seigneur,
Et que je ne me réveille
Que pour lui donner mon cœur.

---

235. — Air 81.

1. Père saint! notre prière
Vers toi monte par Jésus.
La nuit règne sur la terre,
Nos travaux sont suspendus,
Et notre faible paupière
Bientôt ne s'ouvrira plus.

2. Tu connais notre durée :
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est mesurée ;
Nos momens sont incertains :
Comme au matin la rosée,
Ainsi passent les humains.

3. De ce jour, qui déjà monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi!
Ah! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta loi!

4. Dans la paix de ta justice,
O notre cher Rédempteur!

Que ton Esprit affermisse
Et console notre cœur;
Et qu'à sa force il unisse
En notre âme sa douceur!

5. Garde-nous, Sauveur fidèle!
A l'abri de tous les maux;
Et pendant que sous ton aile
Nous goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux!

6. Ah, Seigneur! fais-nous comprendre
Que s'approche, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour!
O Jésus! fais-nous attendre
Du ciel ton puissant retour!

---

236. — Air 24. *Toujours content, c'est la maxime.*

1. Je te réclame dans ma couche,
Mon Dieu, mon Sauveur et mon Roi!
Pour te louer s'ouvre ma bouche,
Et mon esprit s'égaie en toi;
Approche-toi de moi, Seigneur,
Et viens habiter dans mon cœur.

2. Tu n'eus pas où poser ta tête,
Ah ! viens la poser sur mon sein !
Alors, dans une paix parfaite,
Je dormirai jusqu'au matin ;
Et quand mon corps sommeillera,
Mon âme avec toi veillera.

3. Ah ! venez fermer mes paupières,
Mains de Jésus, teintes de sang !
Écrivez en gros caractères :
Ici repose mon enfant.
Gardez-moi du prince de l'air
Et des souillures de la chair.

4. Divin Soleil, par ta lumière
Dissipe la nuit du péché,
Et fait qu'en toute ma carrière
Mon cœur n'en soit point entaché :
Préserve-moi du tentateur,
De tout danger, de tout malheur.

5. Je viens donc, ô Sauveur fidèle,
Loin du monde et de son fracas,
Me réfugier sous ton aile
Et me coucher entre tes bras.
En toi, bon Berger, ta brebis
Trouve ici-bas le paradis.

237. — Air 27, ou *Jamais Dieu ne délaisse.*

1. Jésus! que je réclame,
En tes mains je remets
Mon corps, mes sens, mon âme,
Mes biens et mes projets :
A l'ombre de tes ailes
Je dormirai sans peur :
Tes bontés paternelles
Font l'appui de mon cœur.

---

238. — Air 2. *Oui, pour son peuple Jésus prie.*

1. Entre tes mains, Dieu de mon âme,
Je recommande mon esprit;
Veuille allumer en moi la flamme
Du pur amour de Jésus-Christ.
Toi seul, Jésus! es mon asile,
Mon Dieu puissant et mon Sauveur;
En toi, Seigneur! je suis tranquille,
Et je goûte la paix du cœur.

---

239. — Air 23. *Dans l'abîme de misères.*

1. Fais que mon cœur ne respire,
O Jésus, que ton amour;

Que mon esprit te désire,
Pour t'être uni nuit et jour.
Pendant que mon corps sommeille,
Demeure si près de moi,
Qu'aussitôt que je m'éveille
Je me retrouve avec toi.

---

240. — AIR 21, ou *Saints messagers, hérauts,* etc.

1. Il n'est donc rien ici-bas de durable!
Tout vers sa fin s'incline chaque jour;
Chaque moment s'écoule sans retour;
Ce qu'aujourd'hui nous trouvons désirable,
Demain, déjà, n'aura plus notre amour.

2. Sur quoi fixer notre frêle existence!
Sur quoi fonder quelque solide espoir!
Ah! dans nos mains il n'est aucun pouvoir
De retarder le sérieux silence
Qui de nos ans nous annonce le soir.

3. La nuit bientôt, la nuit va nous atteindre;
Il faut cesser d'agir et de penser,
Dans un cercueil on viendra nous placer....
Dieu juste et saint! qui pourrait assez craindre
Le jugement que tu dois prononcer!

4. O Fils de Dieu! de tes parfaits mérites
Viens me couvrir, viens laver mes péchés.

Que mes regards du monde détachés,
Vers le repos où du ciel tu m'invites,
Soient désormais constamment attachés.

5. Oui, c'est en toi qu'est ma ferme espérance ;
Oui, pour toi seul je veux vivre ici-bas.
Fais-moi trouver la trace de tes pas ;
Et garde-moi par ta sainte puissance
Sur le sentier où tu m'adresseras.

---

241. — AIR 11, ou *C'est de toi, Père saint*, etc.

1. Un pauvre voyageur, absent de sa patrie,
Par ses ardens souhaits devance le moment
Qui verra son retour à la terre chérie,
Où près de ses amis un doux repos l'attend.

2. Oh ! qu'il est consolé lorsque le jour arrive
Où tout est préparé pour cet heureux départ !
De son pays enfin il va toucher la rive :
Ses vœux impatiens repoussent tout retard.

3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie,
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissans ?
Oui, pourquoi notre cœur a-t-il si peu d'envie
De voir l'éternité succéder à nos ans ?

4. Ce cœur n'aime donc pas la patrie éternelle
Où notre Rédempteur règne au milieu des siens !

Notre âme, en s'y rendant, ne trouve donc en elle
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens !

5. Oh ! gens de peu de foi, cœurs charnels que nous sommes,
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu ?
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes ?
Pour nous le vrai repos est-il en ce bas lieu ?

6. Ah ! bientôt finira ce rapide passage ;
Bientôt nous rougirons de toutes nos lenteurs,
De nos lâches délais à saisir l'héritage
Que Jésus nous acquit au prix de ses langueurs.

7. Courage donc, chrétiens ! ranimons notre course !
Le terme est près de nous, c'est la porte des cieux !
Notre âme en y tendant remonte vers la source
D'où descendit sur nous le salut glorieux.

8. Pensons à ce beau jour, où, quittant cette terre,
Nous contemplerons Dieu, nous entendrons sa voix ;
Où nous verrons Jésus, notre Ami, notre Frère ;
Oui, le même Jésus qui mourut sur la croix !

9. Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance ;
Appelons le Seigneur, disons-lui : Viens bientôt !
Soyons prêts à partir, et dans la vigilance,
De notre sainte foi gardons le bon dépôt !

10. Oh ! quel moment béni ! quelle heure fortunée,
Que celle où, pour toujours, nous laisserons la mort !

Ah! par tous nos souhaits hâtons cette journée
Où de la vie, enfin, nous toucherons le port!

---

242. — Air 82.

1. Nous gémissions dans un dur esclavage;
Mais pour jamais nos liens sont rompus.
Fuyons l'Egypte, hâtons notre voyage;
Dans ce désert marchons avec courage,
Les yeux fixés sur la croix de Jésus.

2. La chair frémit et souvent est rebelle;
Mais, bravant tout, la foi seule poursuit
Sans hésiter cette trace fidèle;
C'est le chemin de la vie éternelle;
Tout autre mène à l'éternelle nuit.

3. De ton Sauveur tu reçus l'assurance,
Chrétien, d'entrer un jour dans le repos.
Il l'a promis; perdrais-tu l'espérance!
Ici, pour toi, tout est peine et souffrance;
Mais là sera la fin de tous tes maux.

4. Ici, souvent un orage bien sombre
Vient à nos yeux cacher l'astre du jour.
Là, ton soleil, sans nuage, sans ombre,
Éclairera des jours purs et sans nombre:
Soleil de paix, de justice et d'amour!

---

243. — Air 83.

1. Encor quelques jours sur la terre,
Encor quelque peu de misère,
Et vers son Dieu mon âme se rendra.
Je vois déjà le bout de la carrière,
Où pour toujours mon combat finira.

2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur;
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.

3. Encor un peu par tes vains songes,
Et ce néant où tu te plonges,
O monde impur! tu voudras me tenter;
Bientôt pour moi finiront tes mensonges;
J'ai mon salut; tu ne peux me l'ôter.

4. Ainsi, Jésus! plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré, la fin de mes travaux.
Tu vas venir, et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

244. — Air 27, ou *O sagesse éternelle!*

1. Jamais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui ;
Si le monde m'oppresse
Jésus est mon appui.
Ce Dieu tendre et fidèle
Garde en sa paix les siens,
Pour la vie éternelle,
Et les comble de biens.

2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins ;
Beaucoup mieux que moi-même,
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi ?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente ;
Tout n'est que vanité !
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

4. Dans mon cœur je le serre
Ce Dieu qui m'aima tant,
Qui, pour moi, ver de terre,
Répandant tout son sang,
M'obtint, à moi coupable,
La vie et le bonheur :
Quel amour est semblable
A l'amour du Sauveur ?

5. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi.
C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

---

245. — AIR 7. *Ah ! laissez-moi, terrestres,* etc.

1. Lorsqu'un mal réel ou frivole
Veut troubler la paix de mon cœur,
Oh ! sois l'Ami qui me console,
Mon trésor, mon Dieu, mon Sauveur !

2. Jésus ! dans ta vive tendresse,
Donne à ton pauvre et faible enfant
Un cœur pour toi touché sans cesse,
Et chaque jour d'amour brûlant.

246. — AIR 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Ma vie, à peu de jours bornée,
S'écoule avec rapidité;
Mais quand ma course est terminée,
Je vois naître l'éternité.

2. Seigneur, que, pour ma dernière heure,
Je me prépare par la foi;
Et quand tu voudras que je meure,
A bien mourir dispose-moi.

3. Peut-être que cette journée
Sera la dernière pour moi;
La plus riante matinée
Peut avoir un soir plein d'effroi.

4. Père Éternel! couvre mon crime
Des mérites du Rédempteur!
Sur le sang de l'Agneau victime
Se fonde l'espoir de mon cœur.

5. Mon Dieu! que rien ne me retienne
Parmi les objets de ces lieux;
Que ta volonté soit la mienne;
Élève mes désirs aux cieux.

6. A Jésus mon âme est unie,
Je ne serai jamais confus;

Soit dans la mort, soit dans la vie,
Je ne m'attache qu'à Jésus.

---

247. — Air 84.

1. De quoi t'alarmes-tu, mon cœur ?
Ranime ton courage !
Souviens-toi de ton Rédempteur,
Ta tristesse l'outrage,
Car le Dieu fort — Règle ton sort ;
Enfant du Dieu suprême,
Il me connaît, il m'aime.

2. Je te remets, Dieu de bonté,
Et mon sort et ma vie ;
Mon corps, mes biens, ma liberté,
Les miens et ma patrie,
Tout accident, — Dieu tout-puissant,
Permis par ta main sage
Tourne à mon avantage.

3. Tu me conduiras par la main,
Si tu veux que je vive ;
Chaque jour ajoute à mon gain
Pourvu que je te suive ;
Je sais, je vois, — En qui je crois.
Ta volonté, mon Père,
Me sera toujours chère.

4. Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure ;
Grand Dieu, ne m'abandonne pas,
Viens à ma dernière heure ;
Viens m'assister, — Et transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.

---

248. — Air 85.

1. Seigneur, dirige tous mes pas
Vers le ciel, ma patrie ;
Mon Dieu ! ne m'abandonne pas,
Et prends soin de ma vie !
Remplis-moi d'une sainte ardeur
Pour toi, la source du bonheur
Inconnue à l'impie.

2. Je compte les jours, les momens ;
Je languis dans la peine ;
Ah, Seigneur ! quand viendra le temps
Où tu rompras ma chaîne ?
Quand pourrai-je avec les élus
Contempler, ô divin Jésus !
Ta gloire souveraine ?

3. Que ne viens-tu bientôt, Seigneur !
Contenter mon envie ;

Et communiquant ta douceur
A mon âme ravie,
Accomplir enfin son espoir!
Ah, viens! du désir de te voir
Ton épouse est remplie.

4. Tu sais bien que souvent ma foi
Est faible et languissante;
Seigneur, protége et soutiens-moi
Par ta vertu puissante,
Accorde-moi tes prompts secours;
Du ciel retrace-moi toujours
La gloire permanente.

5. Je ne soupire désormais
Que pour cette patrie,
Heureux asile de la paix,
Digne de mon envie!
Loin de moi, plaisirs enchanteurs!
Cessez, par vos appas trompeurs,
D'empoisonner ma vie.

6. Oui, mon âme se donne à toi,
Jésus! mon bien suprême!
Oui, je t'embrasse par la foi,
Plein d'un amour extrême;
Daigne seconder ce transport,
Et fais que jusques à la mort
Il soit toujours le même.

249. — Air 15. *Grand Dieu, nous te bénissons.*

1. Jésus, qui mourut pour moi,
Est l'unique objet que j'aime;
Mon cœur s'attache à sa loi,
C'est là mon bonheur suprême;
Oui, j'embrasse par la foi
Jésus, qui mourut pour moi.

2. Au moment de mon trépas,
A l'heure de l'agonie,
Je ne l'abandonne pas;
En lui seul je me confie,
Vers lui j'étendrai les bras
Au moment de mon trépas.

3. Je le verrai dans les cieux,
Je contemplerai la face
De ce Sauveur glorieux;
La foi seule ici l'embrasse,
Mais je sais que de mes yeux
Je le verrai dans les cieux.

4. Autant que j'existerai,
De Jésus inséparable,
Pas à pas je le suivrai,
Jusqu'à la gloire ineffable
Où je le célébrerai
Autant que j'existerai.

250. — Air 86.

1. Je vais mourir;
Je vais cesser de voir la terre;
Mon corps dissous dans la poussière,
De vers impurs va se couvrir.

2. Je vais mourir;
Ma vanité touche à son terme;
De mes erreurs le jour se ferme,
Et pour jamais va se finir.

3. Je vais mourir;
Et mes désirs, mes soins, mes craintes,
Et mes douleurs, mes maux, mes plaintes,
Vont à la fois s'évanouir.

4. Je vais mourir;
Ce que j'aimai sur cette terre,
Hélas! ce qui fit ma misère,
Va m'échapper et me mentir.

5. Je vais mourir;
Mais à travers cette nuit sombre
Je vois déjà, du sein de l'ombre,
Des nouveaux cieux l'éclat jaillir.

6. Je vais mourir;
Mais en mourant je vais renaître,
Dieu devant lui me fait paraître
Pour me sauver et me bénir.

7. Je vais mourir;
Mais, ô Jésus, mon âme est calme,
Et de ma main la sainte palme,
En t'adorant, je vais saisir.

---

251. — Air 24. *Oh! qu'ils sont beaux sur nos montagnes.*

1. En Jésus je mourrai tranquille,
Plein de confiance en son nom,
Car sa croix est mon sûr asile,
Son précieux sang ma rançon.
La mort pour moi n'a rien d'affreux,
En Jésus l'on meurt bienheureux.

2. Oui, qu'en toi, mon Jésus, je meure,
Et souffre alors qu'à ton côté
Mon âme fixe sa demeure
Pour y vivre en éternité;
Vers toi, Jésus, je vais joyeux,
Car en toi l'on meurt bienheureux.

3. Rends-moi jusqu'à la mort fidèle;
Reçois mon âme dans ton sein:
Dès que tu veux prendre soin d'elle,
Mourir en toi ce m'est un gain;
Oui, c'est le comble de mes vœux,
Car en toi l'on meurt bienheureux.

4. Jésus, je mourrai dans peu d'heures;
Daigne m'adoucir le trépas;

Et recevoir dans tes demeures
L'âme que je livre en tes bras;
Sois-lui miséricordieux,
Afin qu'en toi je meure heureux.

---

252. — Air 87.

1. Non, ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu,
Que de quitter le lieu
De cette sombre terre,
Pour entrer au séjour de la pure lumière!

2. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le ciel,
Le repos éternel
De la gloire ineffable,
En sortant du combat d'un monde périssable!

3. Non, ce n'est pas mourir, sujet du Roi des rois!
Que d'entendre la voix
De sa puissante grâce
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face!

4. Non, ce n'est pas mourir, ô brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en la bergerie
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie!

5. Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
Au milieu des élus,

Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire!

6. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien Aimé!
Que de voir consommé
Dans de longues délices,
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices!

---

253. — Air 88.

1. Adieu, chrétien! pour toi l'heure est venue
De t'élever à des sites plus beaux;
Tu vois ce jour le terme de tes maux;
Déjà Sion se présente à ta vue :
Dans ses parvis ton âme est attendue;
Là, ton Seigneur t'invite à son repos.

2. Plus de travail; ton épreuve est finie;
Aucun devoir ne te retient encor.
Ton âme, enfin, doit prendre son essor
Vers le Sauveur, vers la nouvelle vie;
Ne tarde plus, entre en cette patrie
Où sont déjà ton cœur et ton trésor.

3. Va recevoir une palme immortelle,
Et pour toujours posséder les vrais biens.
Laisse tomber tes terrestres liens;
Que craindrais-tu? c'est Jésus qui t'appelle,

Il est brillant de la gloire éternelle,
Dont son amour veut couronner les siens.

4. Et nous aussi nous quitterons la terre;
Nos fers aussi tomberont à leur tour,
Nous te joindrons au céleste séjour;
Car ici-bas notre âme est étrangère.
Ensemble, alors, auprès de notre Père,
Nous chanterons son immuable amour!

5. O Fils de Dieu! quelle sainte assurance
Par ton Esprit se répand en nos cœurs!
Jamais la mort, ni ses sombres terreurs,
Ne prévaudront contre notre espérance;
Oui, notre foi triomphe en ta puissance,
Et du tombeau nous rend plus que vainqueurs.

---

254. — Air 7. *Ah! laissez-moi,* etc., ou *des Comm.*

1. Que notre Jésus te conduise,
Chère âme, à la sainte Sion;
Reçois l'adieu de son Église,
Reçois sa bénédiction.

2. Que sur toi le regard propice
De l'Agneau repose à ta fin,
Et que son Esprit te bénisse,
Amen! sois bienheureuse, Amen!

---

255. -- Air 7. *Ah! laissez-moi*, etc., ou *des Comm.*

1. Laissons, chrétiens, cette poussière :
L'esprit s'est enfui de son sein,
Et près de Dieu dans la lumière
Il jouit d'un bonheur sans fin.

2. Que ton sort est heureux, chère âme !
Plus de maux, plus de deuil pour toi ;
De ton amour la sainte flamme
Brûle sans cesse pour ton Roi.

3. Tu le contemples dans la gloire !
Et tu savoures à longs traits
Les fruits de vie et la victoire
Que t'acquit le Prince de paix.

4. Adore, et prosterne ta face ;
Jette les palmes à ses pieds ;
Et près du trône de la grâce,
Chante le Seigneur, et t'assieds.

5. Et nous aussi, sur cette terre,
Nous aspirons à ce bonheur.
Bientôt pour nous plus de misère,
Bientôt nous verrons le Sauveur !

6. Tarissez donc, pleurs de tristesse :
Notre cher frère n'est pas mort ;
Avec Jésus on vit sans cesse,
Quand en Jésus seul on s'endort.

7. O mort, où donc est ta victoire !
Et du sépulcre l'aiguillon ?
Nous triomphons, et vers la gloire,
Jésus, nous marchons en ton nom.

---

256. — Air 89.

1. Tout-puissant Eternel ! de quelle obscurité
S'enveloppe à nos yeux ta sainte providence !
Sans te comprendre, ô Dieu, nous gardons le silence
Devant ta majesté.

2. Toi-même de tes dons comblant ton Serviteur,
Tu l'avais mis à part pour ton heureux service ;
Déjà, plein de ta force, il prêchait ta justice :
Tu régnais sur son cœur.

3. Tu le sais : du moment où ta puissante voix
Pénétra dans son âme, et lui dit de te suivre,
Pour le siècle présent il ne voulut plus vivre,
Et ton ciel fut son choix.

4. Son âme en tes statuts mettait tout son plaisir ;
Il t'aimait, Fils de Dieu ! ce fut là sa science ;
Et discerner tes pas, les suivre avec constance,
Était son saint désir.

5. Il quitta tout pour toi, pour l'amour des élus :
Ton règne fut pour lui plus qu'amis et patrie,

Et son cœur aima moins sa famille chérie
Que ta gloire, ô Jésus !

6. Dans ta paix, bon Sauveur ! il s'était préparé
A te servir long-temps dans son beau ministère :
Du champ qu'il cultivait... ô Seigneur ! quel mystère !
Ta main l'a retiré !

7. Mais ta grâce, ô Seigneur ! surpasse notre amour !
Notre amour ici-bas eût gardé notre frère ;
Ta grâce l'a reçu dans la pure lumière
De ton très saint séjour.

8. Son bonheur est parfait : qui le racontera !
Il te voit, ô Jésus ! il a franchi le voile ;
Et comme au firmament resplendit une étoile,
Un jour il brillera.

9. Ah ! comme lui, Seigneur ! de ce terrestre lieu
Nous suivrons ton appel, qui vers toi nous attire :
Oui, même en notre deuil, nous apprendrons à dire :
Amen ! ô notre Dieu !

---

257. — Air 27. *O sagesse éternelle,* etc., ou Ps. 128.

Tenez vos lampes prêtes,
Vierges ; préparez-vous
Pour l'heure où les trompettes
Annonceront l'Époux :

Qu'à répondre on s'empresse,
Bienvenu *hosanna!*
Et qu'avec allégresse
On chante : *alleluia!*

---

258. — Air 14, ou *Hosanna! béni soit*, etc.

1. Réveille-toi, mortel, songe, sans plus attendre,
Songe à ce compte exact qu'un jour il faudra rendre!
Retrace à ton esprit le moment solennel
Qui fixe sans retour ton destin éternel.

2. Réfléchis, il est temps! oses-tu comparaître
Devant le tribunal de ton souverain Maître;
Devant ton Dieu, ton Juge, à qui rien n'est caché,
Qui, jusqu'au fond des cœurs, découvre le péché!

3. Repens-toi; n'attends pas, pour renoncer au vice,
Ce jour terrible où Dieu déploîra sa justice!
Ce jour où, déchiré de remords dévorans,
Ton cœur enfantera les plus cruels tourmens.

4. Heureux est le chrétien qui vit dans l'assurance
Que Jésus a de Dieu désarmé la vengeance!
La foi vive et fervente assure son bonheur,
Et dans son Juge même, il trouve un Rédempteur.

---

259. — AIR 29. *C'est dans Sion que règne,* etc.

1. Lorsque les temps auront fini leur cours,
Lorsque les choses corruptibles
Auront fait place aux invisibles,
Avec son Dieu Sion sera toujours.

2. Déjà les saints rassemblés dans les cieux,
Brillans de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux.

3. Oh! quelle paix! Oh! quel parfait bonheur!
Ravis d'amour et d'allégresse,
Du Père ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, contemplent le Sauveur!

4. C'est pour toujours que ce troupeau béni,
De son Rédempteur a la vue.
Pour toujours la mort est vaincue,
Et pour toujours tout combat est fini.

5. Dans ce bonheur nous serons avec eux:
Il est aussi notre partage.
Notre âme attend cet héritage;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux.

260. — Air 90.

1. Qu'éprouverai-je un jour
En entrant à mon tour
Dans ma patrie? — Déjà le doux rayon
Du soleil de Sion — Me vivifie.

2. En esprit transporté
Dans la sainte cité,
Je crois entendre — Le cantique nouveau
Que l'on chante à l'Agneau; — Je veux l'apprendre.

3. Mon âme! encore un pas,
Et ta course ici-bas
Sera finie. — Là, tu l'exalteras,
Tu le célébreras, — En harmonie.

4. Là, plus d'affliction,
Plus de deuil en Sion;
Séjour de gloire, — Où de brûlans transports
Se joindront aux accords — De la victoire.

5. Bientôt l'Époux viendra,
Et mon œil le verra,
Plein d'allégresse. — Je veux, ô grand Ami!
T'être toujours uni, — T'aimer sans cesse.

6. O Jésus! permets-moi
De m'envoler à toi :
Que par ta grâce, — Durant l'éternité,
Seigneur, à ton côté, — J'aie une place.

261. — Air 91.

1. Je vais enfin quitter la terre :
Je vais enfin entrer aux cieux.
Là, tout est paix, tout est lumière;
Là, tout est pur et glorieux.
Viens donc bientôt, Jésus! Amen!

2. Ne pleurez pas sur moi, mes frères!
Soyez heureux de mon départ.
Loin du péché, loin des misères,
Je vais saisir la bonne part. — Viens donc, etc.

3. L'ombre s'enfuit; je vois l'aurore
Briller sur la sainte cité.
Voici le jour, il vient d'éclore :
Mon âme, c'est l'Éternité! — Viens, etc.

4. Des premiers-nés quelle assemblée!
Au milieu d'eux règne l'Agneau.
Leur sainte ardeur est redoublée :
Entendez-vous leur chant nouveau?—Viens, etc.

5. Je vais aussi crier « Victoire! »
Et partager leurs saints transports.
Je vais aussi, vêtu de gloire,
Unir ma voix à leurs accords. — Viens, etc.

6. Laissez-moi donc, pesantes chaînes!
Chair de péché, tombe et finis.

Travaux, douleurs, terrestres peines!
C'est pour toujours que je vous fuis!
Viens donc bientôt, Jésus! Amen!

---

262. — AIR 7, ou *Ah! laissez-moi, terrestres,* etc.

1. Quels accords! quels concerts augustes!
Quelle pompe éblouit mes yeux!
Fais silence à l'aspect des justes,
O terre! entends le chant des cieux.

2. Quel spectacle! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux:
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et lumineux.

3. Je vois, à l'ombre de ses ailes,
Ces saints dont l'éloquente voix
Confondit les esprits rebelles,
Et donna des leçons aux rois.

4. Sortis des murs de Babylone,
Les martyrs, ces brillans vainqueurs,
Sont assis au pied de son trône,
Le front ceint d'immortelles fleurs.

5. Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux;
Servons le Maître qu'ils bénissent,
En suivant leurs pas glorieux.

6. Jésus! du séjour de ta gloire
Quand nous goûterons les attraits,
Comme eux, par des chants de victoire,
Nous te bénirons à jamais!

---

263. — AIR 4, ou *C'est toi, Jésus,* etc., Ps. 110.

1. Sainte Sion! ô patrie éternelle!
Palais sacré qu'habite le grand Roi!
Où doit sans fin régner l'âme fidèle;
Quoi de plus doux que de penser à toi!

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs:
On ne ressent ni peine ni tristesse;
On ne connaît ni plainte ni soupirs.

3. Tes habitans ne craignent plus d'orage,
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage;
Dieu, dans leur cœur, verse un fleuve de paix.

4. De quel éclat Jésus les environne!
Ah! je les vois tout brillans de clarté;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne,
Leur vêtement est l'immortalité.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour;

L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

6. O mon Sauveur ! qui, par ton sacrifice,
Pour tout croyant ouvris ces nouveaux cieux ;
Viens, couvre-moi de ta sainte justice,
Et vers Sion élève tous mes vœux.

---

264. — AIR 2. *Oui, pour son peuple,* etc., ou PS. 118.

1. O Jésus ! dans ta bergerie
Introduis tes heureux troupeaux.
Garde ton Église chérie,
Et nous pais comme tes agneaux.
Que tous les enfans de lumière,
Remplis de ton Esprit d'amour,
S'entr'aiment partout sur la terre,
Jusqu'au moment de ton retour.

2. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont tes anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

3. Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,

Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais :
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix.

4. Ayons nos lampes allumées,
Préparons-nous pour ce beau jour,
Et que nos âmes enflammées
Soient, pour Jésus, pleines d'amour.
A toi, notre unique espérance,
Notre justice, ô Jéhovah!
Soient empire, gloire et puissance!
Alléluia! Alléluia!

---

265. — AIR 27, ou *Jamais Dieu ne délaisse.*

Que Jésus te bénisse,
Troupeau chéri de Dieu;
Que son regard propice
T'accompagne en tout lieu!
Oui, Seigneur, par ta grâce
Conduis tes chers enfans;
Que l'éclat de ta face
Sur nous brille en tout temps!

---

266. — Air 92, ou Psaume 100.

La grâce de notre Sauveur,
L'amour du Père et sa faveur,
Par l'onction du Saint-Esprit,
Soient avec nous tous, jour et nuit.

---

267. — Air 93.

L'Éternel nous bénisse et nous garde,
L'Éternel fasse luire sa face sur nous
Et nous fasse grâce;
L'Éternel tourne sa face vers nous,
Et nous donne la paix, la paix, la paix;
Au nom de Jésus, Amen!

(*Nombres*, VI, 24-26.)

FIN DES CANTIQUES.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. *Amen.*

Que chacun se présente devant le Seigneur pour lui faire une humble confession de ses péchés.

PRIÈRE.

Seigneur Dieu, Père Éternel et Tout-Puissant, nous reconnaissons et nous confessons devant ta Sainte Majesté, que nous sommes de pauvres pécheurs, nés dans la corruption, enclins au mal, incapables par nous-mêmes de faire le bien, et qui transgressons tous les jours, et en plusieurs manières, tes saints commandemens; ce qui fait que nous attirons sur nous, par ton juste jugement, la condamnation et la mort.

Mais, Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé, et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, recourant humblement à ta grâce, et te suppliant de subvenir à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon, Père de miséricorde, et nous pardonner nos péchés à cause de ton fils

Jésus-Christ, notre Seigneur. Accorde-nous aussi, et nous augmente continuellement les grâces de ton Saint-Esprit, afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes, et en étant vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur, et que nous portions des fruits de sainteté et de justice qui te soient agréables par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Les dix Commandemens de la Loi de Dieu, comme ils sont rapportés au Livre de l'Exode, chapitre XX.

Écoute, Israël : je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

PREMIÈRE TABLE.

I. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

II. Tu ne feras aucune image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut au ciel, ni ici-bas en la terre, ni dans les eaux plus basses que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et ne les serviras point; car je suis l'Éternel, ton Dieu, un Dieu fort et jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille généra-

tions à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandemens.

III. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. Car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.

IV. Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et feras toute ton œuvre, mais le septième jour est le repos de l'Éternel, ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car l'Éternel a fait en six jours le ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui y sont contenues, et s'est reposé au septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

SECONDE TABLE.

V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne commettras point d'adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa

servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Sommaire de la Loi, comme notre Seigneur Jésus-Christ l'a donné dans l'Évangile selon saint MATTHIEU, au chap. XXII, 37-40.

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée : c'est là le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toute la loi et les prophètes se réduisent à ces deux commandemens.

ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui es aux cieux ! que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. *Amen.*

SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son fils

unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant. De là il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. *Amen.*

FIN.

LISTE

DE QUELQUES CHAPITRES DE LA BIBLE

PROPRES A ÊTRE LUS DANS LES ASSEMBLÉES DE PRIÈRES EN FAVEUR DES MISSIONS.

Deutéronome 32 (versets 1-43).
I. Chronique, 16.
Psaumes, 2, 22, 46, 47, 65, 67, 68, 72, 80, 85, 87, 96, 97, 98, 99, 100, 107, 117, 138, 147.
Esaïe, 25, 26, 35, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 59, 60, 61, 62, 66.
Ezéchiel, 47.
Osée, 14.
Michée, 4.
Sophonie, 3.
Aggée, 2.
Zacharie, 8, 9, 14.
Malachie, 3, 4.
Matthieu, 10, 13, 24.
Marc, 4, 6 (versets 1-13), 13.
Luc, 10, 15, 20 (versets 1-18), 24 (versets 44-53).
Jean, 4, 10, 12, 17.
Actes, 2, 3, 4, 8, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 20, 26, 28 (versets 16-31).
Romains, 1, 2 (versets 1-16), 3 (versets 9-30), 5, 10, 11, 15.
Ephésiens, 2, 4.
Philippiens, 2 (versets 1-18).
I. Thessaloniciens, 2.
I. Timothée, 2 (versets 1-18).
Troisième épître de saint Jean.

TABLE DES MATIÈRES.

Ire Partie. prédication de la bonne nouvelle.

1°. *Appels aux Pécheurs*, cantiques 47, 53-79.
2°. *Missions Évangéliques*, 54-75.

IIe Partie. repentance évangélique.

Cantiques, 28, 29, 76-93.

IIIe Partie. foi.

1°. *Priviléges de la foi*, justification, etc. *Cantiques*, 30, 94-120.

2°. *Travaux de la foi*; sentimens de sa misère, 121-131.

Sanctification, 132-140.
Vigilance, 83, 141, 145-257.
Progrès dans la grâce, 147-161.

3°. *Profession de la foi; culte public.*

Jour du Seigneur, *cantiques*, 162-172.
Louanges, 11, 16, 68, 173-179.
Hymne à la Sainte Trinité, 35, 68.
Baptême, 180, 181.
Sainte-Cène, 8, 9, 10, 26, 27, 182-188.
Amour pour Jésus-Christ, 24, 25, 32, 33.

Amour pour le prochain, *cantiques*, 37, 197, 198.
Amour fraternel, 189-198.
Les béatitudes, 23.
Noël, 1, 2, 13, 14, 16, 17, 18, 199, 200.
Fin et commencement d'année, 201, 202, 12, 203.
Dimanche des Rameaux, 204.
Semaine Sainte, 19, 20, 21, 205-212.
Pâques, 3, 4, 5, 213, 214, 215.
Ascension, 6, 216, 217, 218.
Pentecôte, 7, 8, 15, 22, 219, 220.
Mariage, 221.
Consécration d'un ministre ou installation d'un pasteur, 222.
Dédicace d'un temple, 223.
Pour la patrie et le souverain, 224.
Pour les récoltes, 225.
Pour des gens qui voyâgent, 41,
Prières. Pour le matin, 45, 226-231.
— Pour les repas, 232.
— Pour le soir, 46, 233-239.
Vanité du monde, attente de l'immortalité, 240-243.
Pour les affligés, les malades, les mourans, 42, 244-254, 260, 261.
Pour les enterremens, 255, 256.
Jugement dernier, 43, 44, 257, 258.
Eternité, gloire des bienheureux, 259-264.
Bénédiction, 265, 266, 267.

Confession des péchés. . . . . *page* 297
Le dix commandemens 298
L'oraison dominicale. 300
Le symbole des Apôtres . . . . . *ibid.*

CANTIQUES ET PSAUMES

SUR LE MÊME AIR.

Air 1. Cantiques 1, 4, 11, 43, 56, 72 : et psaume 89.

— 2. — 2, 7, 17, 41, 47, 61, 65, 70, 112, 118, 136, 171, 183, 201, 219, 226, 232, 238, 264 : et psaumes 66, 98, 118.

— 3. — 3, 5, 8, 10, 24, 25, 27, 30, 37, 93, 188 : et psaumes 24, 62, 95, 111.

— 4. — 6, 18, 35, 44, 79, 88, 89, 90, 106, 124, 134, 213, 263 : et psaume 110.

— 7. — 13, 21, 23, 26, 29, 36, 42, 45, 46, 53, 54, 108, 119, 122, 126, 139, 167, 172, 191, 194, 197, 211, 245, 246, 254, 255, 262 : et psaume 140, et les commandemens.

— 8. — 14, 19, 32, 33, 180, 189, 220 : et psaume 8.

— 9. — 15, 38, 40 : et psaume 84.

— 10. — 16, 34 : et psaume 104.

Air 11. Cantiques 20, 28, 49, 77, 109, 123, 125, 133, 164, 207, 241.

— 13. — 31, 66 : et psaumes 65, 72.

— 14. — 39, 71, 78, 113, 150, 153, 169, 186, 187, 203, 204, 224, 258.

— 15. — 48, 177, 221, 249.

— 18. — 52, 73.

— 19. — 55, 58.

— 20. — 56, 72.

— 21. — 57, 69, 240.

— 22 et 77. — 59, 206.

— 23. — 60, 98, 101, 144, 166, 195, 239.

— 24. — 62, 121, 160, 196, 230, 236, 251.

— 26. — 64, 94, 137, 142, 148, 163, 190, 234.

— 27. — 67, 105, 107, 143, 209, 231, 237, 244, 257, 265 : et psaume 128.

— 28. — 68, 87.

— 29. — 74, 259.

— 30. — 75, 151, 229, 233.

— 32. — 80, 81, 85, 96, 116, 127, 152, 155, 185 : et psaumes 74, 116.

— 35. — 84, 181, 199, 202, 225 : et psaume 87.

— 38. — 92, 159.

— 41. — 99, 102.

Air 42. Cantiques 100, 184 : et psaume 119.
— 43. — 103, 115.
— 45. — 110, 217.
— 49. — 120, 161, 223.
— 50. — 128, 130, 156, 222.
— 52. — 131, 138.
— 53. — 132, 192, 218.
— 55. — 140, 214, 216.
— 59. — 147, 210.
— 63. — 158, 193.
— 65. — 165, 175.
— 70. — 176, 227.
— 75. — 200, 215, 228.

Les cantiques qui correspondent aux airs nos 2, 3, 4, 7, 8, 11, 14, 23, 24, 26, 27, 32, peuvent se chanter sur d'autres mélodies connues.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A

Accablé sous la croix..... *page* 237
A celui qui nous a sauvés..... 7
Adieu, chrétien! pour toi..... 283
Adorez Dieu, votre Père..... 194
Agneau de Dieu! par tes..... 206
Agneau de Dieu! tu te laisses..... 116
Ah! laissez-moi, terrestres..... 148
Ah! laissez-moi de ma faute..... 101
Ah! que ma seule affaire..... 153
Ah! quel amour nous a..... 182
Ah! quel amour que celui..... 138
Ah! qu'il est beau de voir..... 220
Ah! si j'avais veillé..... 99
Ah, Seigneur! quel profond..... 180
Aimons, chrétiens, avec ardeur..... 34
Alléluia! louange à Dieu..... 199
Au monde, à ses faux biens..... 174
Au nom du Seigneur-Dieu..... 258
Aveugle et perdu..... 123

B

Bon Berger, qui ne souhaites..... 78
Béni soit Dieu! tous nos..... 25

Béni soit à jamais..... *page* 1
Bon Sauveur, au pied de ta croix..... 150
Brillante Etoile du matin..... 260

C

Célébrez Dieu hautement..... 206
Célébrons par nos chants..... 27
Célébrons tous par nos louanges..... 9
Ce que nous voulons..... 43
C'est dans la paix que tu dois..... 224
C'est dans Sion qu'est le Seigneur..... 88
C'est de toi, Père saint..... 131
C'est moi, c'est moi qui vous..... 134
C'est toi, Jésus, que recherche..... 106
C'est une erreur de croire..... 42
Chante et triomphe, Église..... 88
Chef convert de blessures..... 238
Chère et respectable Eglise..... 217
Chrétiens, accourons tous..... 68
Chers frères, partez donc..... 72
Cherchons, chrétiens, premièrement..... 45
Chrétiens! chez notre divin..... 223
Chrétiens qui voulez apprendre..... 167
Contemplons le Sauveur..... 236
Comme en un bois épais..... 156
Comme une eau qui parcourt..... 190

D

Dans l'abîme de misères..... 121
Dans le désert où je poursuis..... 157

De ce mont la pente rapide..... *page* 155
De ce profond, de cet affreux..... 100
De nouveau l'ombre..... 263
Des hauts lieux où tu t'assieds..... 253
Dès le matin je te réclame..... 261
De ton esprit bannis..... 45
De tous les biens source..... 30
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur..... 276
Dieu juste et saint..... 91
Dieu ! qui te plais à m'être..... 102
Divin Sauveur ! une vaste..... 83
Du Rédempteur la dernière..... 52
Du rocher de Jacob..... 187

E

Emmanuel ! vrai pain de vie..... 210
Encor quelques jours sur la..... 272
En doux accens que ma bouche..... 133
Enfans de Dieu ! vivons sans cesse..... 221
En Jésus je mourrai tranquille..... 281
Entonnons dans ce jour..... 6
Entonnons l'hymne de victoire..... 250
Entre tes mains, Dieu..... 267
Esprit saint, notre créateur..... 20
Esprit très saint, puissant..... 252
Eternel, notre Dieu, notre..... 255

F

Faisons éclater notre joie..... 3
Faisons retentir dans ce lieu..... 5

Fais que mon cœur..... *page* 267
Fais que toujours mieux..... 159
Fidèles, éveillez-vous..... 164
Frères, approchons-nous..... 193

G

Gethsémané, dernier asile..... 232
Grâce! grâce! suspens..... 92
Grand Dieu, dont le pouvoir..... 40
Grand Dieu, dont les bontés..... 35
Grand Dieu, nous te bénissons..... 203
Grand Dieu, nous te louons..... 14
Grand Dieu, permets que sous..... 152
Grand sacrificateur..... 117

H

Hélas! Seigneur, tu mandis..... 95
Heureux dans la jouissance..... 242
Heureux qui, mourant..... 46
Hosanna! Béni soit le Sauveur..... 231
Hosanna! Hosanna! Gloire..... 87

I

Il faut aimer son Créateur..... 44
Il faut, mon âme, il faut..... 2
Il faut qu'un berger..... 65
Il n'est donc rien ici-bas..... 268
Israël, ne crains plus..... 80

J

J'attends ta sainte flamme..... *page* 170
Jamais Dieu ne délaisse..... 273
Je crois en l'Agneau victime..... 112
Je chanterai, Seigneur..... 202
Je n'ai plus de repos..... 151
Je m'en tiens à la doctrine..... 189
Jésus est mon berger..... 135
Jésus est né; que l'allégresse..... 24
Jésus! que ce mot dit de choses..... 198
Jésus, qui mourut pour moi..... 279
Jésus! que je réclame..... 267
Jésus t'appelle, ô pécheur..... 61
Je te salue, ô sainte aurore..... 84
Je vais enfin quitter la terre..... 291
Je te réclame dans ma..... 265
Je vais mourir..... 280
Je veux chanter, de tout..... 202
Je viens, Seigneur, te confier..... 146
Jour du Seigneur..... 183

L

La grâce de notre Sauveur..... 296
L'amour de Jésus-Christ..... 219
L'amour de Jésus nous presse..... 222
Laissons, chrétiens, cette..... 285
Le bon Berger, sous sa..... 218
Le Fils de Dieu, ce bon berger..... 234
L'Eternel seul est ma lumière..... 162
L'Eternel seul est Seigneur..... 247

L'Eternel nous bénisse..... *page* 296
Le monde peut vanter..... 124
Lorsque Jésus viendra..... 50
Lorsque les temps auront..... 289
Long-temps j'ai voyagé..... 132
Lorsque, comme la pécheresse..... 130
Lorsqu'un mal réel ou frivole..... 274
Louez le nom de l'Eternel..... 200

M

Maison de l'Agneau..... 196
Ma richesse, ma gloire..... 129
Ma vie, à peu de jours..... 275
Messagers de bonnes nouvelles..... 74
Miséricorde, ô Dieu! sur nous..... 96
Mon bonheur vient de toi..... 177
Mon cœur, dispose-toi..... 209
Mon cœur, rempli des biens..... 19
Mon cœur joyeux, plein..... 183
Mon Dieu! quelle guerre cruelle..... 143
Mon Dieu, mon Seigneur..... 39
Mortels, voulez-vous savoir..... 114

N

Ne craignons point..... 42
Non, ce n'est pas en notre..... 212
Non, ce n'est pas mourir..... 282
Non, je ne t'aime pas..... 145
Non, mon Dieu, mon Sauveur..... 137
Non, non, l'éclat du monde..... 125
Nous gémissions dans un dur..... 271

Nous n'avons point de cité..... *page* 229
Nous remettons, ô tendresse..... 207

O

O bien-aimé Sauveur..... 142
O Christ! j'ai vu ton agonie..... 242
O cieux, unissez-vous..... 249
O Corps sacré, pain descendu..... 211
O Dieu! dont je tiens l'être..... 262
O Dieu! dont la providence..... 263
O Dieu de vérité..... 158
O Dieu, qui, par ta providence..... 47
O digne objet de mes..... 163
Oh! qu'ils sont beaux sur..... 75
Oh! quel combat, Seigneur..... 108
Oh! que ton service est..... 197
O Jésus! dans ta bergerie..... 294
O mon âme, dis-moi pourquoi..... 97
O mon âme, tout te convie..... 19
O moi, misérable..... 104
O monde! viens, contemple..... 240
O notre Dieu, Père d'éternité..... 16
O notre Dieu, baptise..... 208
Oh! qu'est heureux l'homme..... 178
O sagesse éternelle..... 81
O sécurité flatteuse..... 165
O Seigneur éteruel, une..... 230
O toi qui brisas nos chaînes..... 160
Oui, cher Sauveur, mon âme..... 179
Oui, pour son peuple Jésus..... 140

P

Paissez, chères brebis, paissez..... *page* 214
Partez, célestes messagers..... 70
Pécheur, Jésus te convie..... 62
Père éternel, mon Seigneur..... 40
Père saint, je te rends grâce..... 192
Père saint, notre prière..... 264
Peuple chrétien, ton Sauveur..... 11
Peuple, de franche volonté..... 215
Peuples, ployez les genoux..... 245
Pour être heureux sur cette terre..... 64
Pour moi l'aurore..... 260
Pourquoi, dans ma faiblesse..... 160

Q

Que béni soit le moment..... 120
Que chacun s'éprouve..... 34
Quel autre ai-je aux cieux..... 118
Que des plus saints concerts..... 195
Quel est cet astre radieux..... 226
Que Jésus te bénisse..... 295
Quelle est au ciel cette..... 225
Quelles douceurs un cœur pieux..... 259
Quels accords ! quels..... 292
Que l'union spirituelle,..... 222
Quelle est, mondain..... 63
Que notre Jésus te conduise..... 284
Que tes flammes..... 149
Que peut le monde..... 175
Qu'éprouverai-je un jour..... 290
Qu'en doux transports..... 257

Que ton règne, ô Dieu. ..... *page* 80
Que vois-je, hélas!..... 29
Qu'ils sont beaux sur nos..... 72
Qu'on entende aujourd'hui..... 246
Qu'on rende hommage..... 90

R

Réponds, mon âme, as-tu..... 127
Revêtu de ton Fils..... 94
Réveille-toi, mortel, songe..... 288
Reviens à moi, Jésus, ami..... 107
Reviens, pécheur, à ton Dieu..... 95
Rien, ô Jésus, que ta grâce..... 118
Rien n'est en ma personne..... 126
Roi des rois, Eternel..... 35

S

Saint des saints, tout mon cœur..... 109
Sainte Sion, ô patrie éternelle..... 293
Saints messagers, hérauts..... 69
Salut, jour de repos..... 191
Seigneur, bénis la nourriture..... 262
Seigneur, dirige tous mes pas..... 277
Seigneur Jésus, du haut..... 77
Seigneur Jésus, roi d'Israël..... 253
Seigneur, écoute les requêtes..... 227
Seigneur, je te célébrerai..... 110
Seigneur mon Dieu, ma conscience..... 37
Seigneur mon Dieu, sur mon âme..... 105
Seigneur, sous ta sûre conduite..... 55

Serviteurs de Dieu, levez-vous..... *page* 66
Simplicité désirable..... 172
Si quelqu'un refuse son cœur..... 33
Sois attentif, peuple fidèle..... 31
Soleil de justice..... 82
Sortez, sortez, pécheurs..... 60
Source de lumière et de vie..... 53
Source de tous nos biens..... 257
Sur toi, Sauveur, qui se fonde..... 173
Sur ton Eglise universelle..... 79

T

Ta loi fut toujours bonne..... 147
Ta paix, ô mon Sauveur..... 136
Tes biens, ô Dieu, sont..... 13
Tes brebis, ô Jésus, connaissent..... 185
Tenez vos lampes prêtes..... 287
Tes paroles, toujours fidèles..... 142
Ton joug est doux, et ton..... 149
Toujours content, c'est la..... 186
Tout s'unit pour me dire..... 213
Tout-puissant Eternel..... 286
Travaux, douleurs et train..... 144
Trois, dans le ciel, nous..... 43
Tu perds, ô mort, ta superbe..... 244
Tu vois, ô Dieu, comme je..... 176

U

Un chrétien doit être fidèle..... 168
Un fait digne d'être cru..... 59

Unissons-nous pour admirer..... *page* 27
Unissons nos cœurs et..... 11
Un pauvre voyageur..... 269

V

Veillons, veillons sans cesse..... 166
Venez, chrétiens, et contemplons..... 8
Venez, montons à la demeure..... 216
Vers Jésus élevons les yeux..... 168
Venez vous tous dont les..... 57
Vers toi seul j'élève..... 48
Viens, ô Créateur de nos..... 251

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.